"Quand bien même vous bâtiriez des cathédrales à chaque coin de rues dans votre ville, si vous n'avez pas d'école paroissiale, vos églises seront vides dans l'espace de quelques années".

S. E. le cardinal ROULEAU
à Fall-River.

La Survivance

Le trait caractéristique de notre époque, c'est que pour tout ce qui regarde les façons de vivre et de penser, on s'inspire d'ordinaire des feuilles quotidiennes répandues partout.

PIE X.

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Directeur: Rodolphe LAPLANTE

9664 avenue Jasper — Téléphone 4702 — Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — "DIEU ET PATRIE" — Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. I. — EDMONTON, ALBERTA, LE 31 OCTOBRE 1929. — No. 51.

Un appel aux coeurs généreux

En marge de la construction d'un hôpital à Bonnyville

Les demandes de secours, d'appui financier se multiplient, et pour cause, dans les pays neufs. C'est facile de fournir une explication très plausible: il faut tout créer.

Le journal français accepte sa mission, qui est de protéger toutes les oeuvres françaises de la province, qui est aussi de défendre la minorité contre toute vexation imaginable ou . . . inimaginable. Il ne réclame rien et cependant il aurait besoin de capitaux pour agrandir son champ d'action, pour s'outiller mieux, pour rendre plus efficaces ses campagnes, mais les besoins sont grands partout. Que de choses il reste à faire et pour lesquelles il ne manque qu'un peu d'argent. On en a bien pour des spéculations hasardeuses, si on n'en a pas encore pour le journal défenseur de la foi ancestrale, de la langue maternelle, de toutes les traditions qui composent notre caractère ethnique. On nous dit que cela viendra plus tard . . . Espérons-le.

Notre appel d'aujourd'hui est en faveur d'un hôpital bâti récemment dans un coin éloigné de l'Alberta. Les Soeurs d'Evron ont érigé à Bonnyville, à quarante-cinq milles de Saint-Paul, une maison pour les malades, maison qui a provoqué l'admiration du premier ministre Brownlee, lors de son passage dans le district. On affirme que l'institution vaut $100,000. Outillée de façon très moderne, ouverte à tous les malades, indépendamment de leur confession religieuse, l'institution est un actif, non seulement pour Bonnyville et la région, mais pour la province entière. Les religieuses ne demandent à la population que la minime somme de $10,000., dont $3,000. sont déjà souscrits. Les amis de l'institution, qui nous ont transmis ces quelques détails, que nous transcrivons aussi fidèlement que possible, désirent obtenir une recommandation, afin de pouvoir se présenter auprès du public.

Qu'on ne dise pas que nous ne sommes pas concernés dans l'établissement et le maintien d'un hôpital français à Bonnyville. Ce serait là afficher un étrange égoïsme, car la race canadienne-française n'est-elle pas solidaire de chacun de ses membres dans le domaine du bien?

Desserrons les cordons de nos bourses, pour employer le cliché connu, donnons à ceux qui feront appel auprès de nous, dans la mesure de nos moyens. L'impossible nul n'est tenu, mais au possible peut-on se soustraire?

Bonnyville, dit-on, est la paroisse française la plus homogène de l'Alberta. On sait le courant colonisateur qui se dirige de ce côté depuis quelques années. Au cours de la saison qui s'achève, nos amis de Bonnyville ont fait preuve d'initiative et de dévouement, lors de la venue des colons amenés par les missionnaires colonisateurs. On a hébergé les nouveaux venus dans une grande salle paroissiale, jusqu'à ce qu'ils aient pu se bâtir convenablement sur leurs "homesteads". Nous relatons ce détail accessoire, dans le but d'instruire nos lecteurs de ce que les habitants de Bonnyville sont susceptibles d'accomplir. Ils se sont aidés eux-mêmes en des jours difficiles; ils n'ont pas dit alors: "Que ces nouveaux colons se débrouillent, comme nous nous sommes débrouillés nous-mêmes autrefois".

En assistant ces colons, ils s'aidaient eux-mêmes, bien entendu, mais ils fortifiaient dans la même mesure toute la race française de la province de l'Alberta.

* * *

Un hôpital ultra moderne se dresse à Bonnyville, un médecin canadien, le docteur S. Sabourin, s'y est dépensé depuis vingt ans pour l'avancement et le bien-être de ses compatriotes. La construction est terminée, et l'appel est lancé au public de langue française.

Que répondra-t-il? Ces vaillantes religieuses offrent leur dévouement pour les pauvres. Elles se déclarent prêtes à supporter le poids financier de cette construction. On ne sollicite de la population que le dixième du coût. Est-ce trop exiger de nos compatriotes?

Oh nous savons que les appels sont nombreux, et que le journal français réclame votre quote-part en actions au capital de l'Imprimerie Canadienne, nous savons aussi que l'A.C.F.A. a besoin de $3000 pour poursuivre sa marche ascendante, nous n'ignorons pas que nos couvents et collèges ont besoin de leurs dûs. Nous n'ignorons rien de cela. Mais souvenons-nous que tout notre héritage religieux et national ne se transmettra que si nous consentons quelques sacrifices financiers. L'hôpital de Bonnyville fera partie de notre patrimoine. Faites bon accueil selon vos moyens, aux solliciteurs qui tiendront la main pour l'hôpital de Bonnyville.

Rodolphe LAPLANTE.

ET LE JOURNAL?

Votre abonnement est-il payé? Jetez un coup d'oeil sur la bande du journal, qui indique l'échéance, et si votre abonnement est dû, songez à l'acquitter. Le montant de $2., pour la plupart d'entre vous, n'est que peu de chose à cette époque-ci de l'année, mais pour l'administration du journal, tous les réabonnements représentent un montant important.

Puisque nous en sommes à parler du journal, disons ici que l'Association des Anciens élèves du collège des Jésuites nous a payé un abonnement, il y a quelques jours.

Ce n'est qu'un abonnement, dira-t-on. Non pas. Ce geste des Anciens du collège des Jésuites a une autre portée. Voici un groupe de jeunes gens instruits, qui comptent d'ailleurs parmi nos espérances les plus vives pour demain, qui sont tous ou presque tous individuellement lecteurs du journal et cependant, à leur dernière réunion, ils ont tenu à payer un abonnement collectif.

Si nous comprenons bien leur pensée, ces jeunes veulent d'abord collectionner un journal auquel ils tiennent et ensuite contribuer, sans qu'il leur en coûte beaucoup, à aider la diffusion et le maintien de la "Survivance".

Deux dollars est une somme insignifiante pour une association qui a une caisse en mains, mais le même geste répété par chacun de nos groupements nationaux en Alberta, signifie un champ d'action plus étendu et une caisse mieux garnie. Pourquoi serait-il impossible à chacune des associations-soeurs de l'Alberta, ou même de l'extérieur, de s'abonner au seul journal français de l'Alberta? On s'assurerait à portée de la main le dossier de tous les faits et gestes de la race en Alberta et on aiderait à l'oeuvre par excellence.

Pourquoi chacun de nos cercles ne tiendrait-il pas à s'abonner à la "Survivance"? Nous comptons trente-cinq cercles. Si chacun s'abonne au journal officiel de l'Association, voilà tout de suite une somme appréciable qui tombe dans la caisse de l'administration. La circulation permet d'étendre le champ des annonces de façon illimitée.

Voilà en quoi l'initiative de Anciens Elèves du collège des Jésuites mérite de trouver de nombreux imitateurs. Quel cercle de l'A.C.F.A. ou groupement national l'imitera? R. L.

BRIÈVETÉS

ET NOUS?

Ces jours derniers, on a distribué dans les foyers une brochurette intitulée "Postal information 1929". Un lecteur nous dit qu'il en a demandé une version française au bureau de poste de notre ville, mais sans succès.

Ce correspondant, patriote logique, prie le journal d'ajouter à sa protestation.

La "Survivance" se disposait précisément à protester contre l'absence de copies françaises, quand la lettre sus-dite nous est parvenue. Nous remercions notre informateur de ses renseignements, qui ajoutent à ceux que nous avions déjà.

Pourquoi nos lecteurs n'écriraient-ils pas, soit à Ottawa, soit au maître de poste d'Edmonton, pour l'informer que, conformément à notre droit prévu par la constitution fédérale, nous voulons du français sur les publications gouvernementales? Quelques dizaines de lettres auront tôt fait de rétablir toutes choses, sans que nos compatriotes de langue anglaise n'aient à souffrir en quoi que ce soit de la justice que nous réclamons.

Le journal peut aider, mais songeons tous ensemble à écrire au ministère des postes ou au bureau de poste de notre ville, pour réclamer un texte français.

Détails, ne manqueront pas de dire certains, mais c'est par la somme totale de ces détails obtenus ou refusés que nous vivrons ou que nous mourrons. Ces détails portent en eux une signification que nous ne pouvons taire aux lecteurs de notre journal de défense.

Avant de quitter ce sujet, ne serait-il pas à propos de nommer à Chauvin un maître de poste bilingue, car il y a là soixante familles de langue française. Ou du moins que l'on nomme en cet endroit pour servir le public quelqu'un qui sache comprendre les noms français de ceux qui vont chercher leur malle au guichet.

Nous ne songeons pas à imputer ces injustices à l'hon. Pierre Veniot, ministre des Postes, qui a déjà prouvé son énergie sur ces questions, mais il existe des sous-ordres prétentieux à qui il serait à propos d'apprendre que l'élément français possède des droits imprescriptibles en ce pays et que l'on ne saurait, quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, l'assimiler à des étrangers arrivés d'hier.

Mais pour finir combien de lecteurs, après avoir lu cette brièveté jusqu'au bout, vont aller jusqu'à l'action?

SEULE L'ACTION VAUT

Et pourtant nous écrivons et nous pensons que toujours c'est l'action qui vaut. Les paroles ont leur mérite parfois, mais sans les actes qui concrétisent tous ces beaux sentiments, il n'y a rien qui vaille.

Si on est de la race—et il est peu d'entre nous qui délibérément s'inscriront sous une étiquette étrangère—alors que reste-t-il à accomplir? On convient que l'A.C.F.A. doit être maintenue, mais quelle aide lui donnons-nous? Le journal, se plaît-on à dire, est le levier qui soulèvera toutes nos oeuvres, mais que fait-on pour l'aider, à part le prix de l'abonnement ou du réabonnement, que l'on hésite parfois à transmettre? Pour aller au plus court, disons tout de suite que nous ne possédons peut-être pas tout le sens social et patriotique que nous devrions posséder. La presse est une puissance, à la condition qu'on la soutienne, qu'on la rende capable de donner les services que l'on attend d'elle. Seule l'action vaut et si nous cessions un jour de tant parler de survivance et si nous commencions à agir, cela vaudrait cent fois mieux que tous les beaux discours.

On pose un principe; voyons tout de suite à mettre à côté un acte créateur: autrement on nous lancera à la figure que nous ne sommes que de bruyants verbeux.

* * *

SUR UN RAPPORT

Bravo! Le rapport bilingue de la commission fédérale de la radiodiffusion sort des presses du gouvernement. On sait qu'à la dernière session, une commission royale fut nommée par le gouvernement, avec mission de s'enquérir des conditions de la radiodiffusion, non seulement en Canada, mais en Europe. Un Canadien-français compétent nous y a représentés en qualité de technicien.

Les Canadiens-français purent à loisir exposer leur point de vue. On a même sollicité celui de l'A.C.F.A., qui, dans le temps, a soumis un rapport considéré comme très sérieux par les autres journaux. La Commission a présenté son rapport, il y a quelques semaines. De nouveau, La Survivance, dans un éditorial de Viator, a tiré la conclusion qui s'imposait.

Ce matin, nous recevons le rapport imprimé et bilingue. Cette commission fédérale est logique jusqu'au bout. Elle sait que l'élément français existe. Devons-nous cela à M. Frigon, membre de la Commission, reconnu comme patriote, ou est-ce attribuable à la largeur de vues des autres membres? Toujours est-il que nous devons conclure que l'on a voulu nous donner justice après comme pendant l'enquête. Pourquoi les rapports bilingues ne seraient-ils pas de rigueur à Ottawa. Cette fois-ci, nous n'avons pas eu à attendre six mois pour lire en notre langue le rapport des commissaires. Pourquoi la publication simultanée des deux textes ne deviendrait-elle pas traditionnelle?

L'hon. J. A. Cardin, du ministère de qui relèvent les activités du radio, aura droit à nos chaudes félicitations, si on introduit à la prochaine session une législation sur le radio imprégnée du même esprit qui a présidé aux délibérations et au rapport de la commission fédérale de la radiodiffusion.

* * *

IL FAUDRAIT LE DEMANDER

Nous écrivons, ci-dessus, une courte appréciation du rapport de la Commission fédérale de la radiodiffusion. On peut obtenir ce texte pour la modique somme de $0.25, en s'adressant au Ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa.

Apprécions l'effort des commissaires, nous offrant un rapport bilingue.

La question du radio est très importante et personne ne peut se désintéresser de l'un des plus grands instruments de propagande des temps modernes. Si la radiodiffusion est exploitée en respectant les divers éléments ethniques et les multiples confessions religieuses du Canada, elle sera un facteur puissant d'éducation, un agent de concorde, d'entente et de paix, au sein de la population. Si, par contre, elle devenait une puissance au service exclusif de l'Etat mal intentionné, elle soulèverait race contre race, religion contre religion. Heureusement que nous n'avons aucune raison pour croire que se réalisera cette dernière alternative.

Nous reviendrons sur ce sujet dès que le rapport sera présenté à la Chambre des Communes.

Mais en attendant, nos lecteurs seraient bien avisés de s'en procurer une copie. R. L.

Mgr Mathieu

Un grand coeur a cessé de battre: Mgr Mathieu, premier archevêque de Régina, est mort samedi soir, après plus de deux années de maladie.

Celui que les prières de tous retenaient entre le ciel et la terre depuis la grave maladie qui faillit l'emporter en juillet 1927, est allé recevoir au ciel la récompense des grands serviteurs de Dieu.

Il est parti dans le mois du Saint Rosaire comme il l'avait tant désiré, lui qui aimait la Sainte Vierge d'une dévotion toute filiale.

La dernière fois qu'il prit la parole en public, le 7 juillet 1927, à la convention des religieuses et institutrices à Gravelbourg, ce fut pour chanter les gloires de la Mère de Dieu et la proposer en modèle aux éducatrices. Huit jours plus tard, le jour même de l'Assomption, il recevait les derniers sacrements. Déjà il espérait partir. Les prières l'ont gardé encore deux ans au milieu de son peuple. A un ami il disait: "De là-haut, je pourrai mieux vous aider."

Mgr Mathieu fut peut-être l'homme le plus aimé au Canada, et cela non seulement chez les siens, mais chez toutes les nationalités, chez les plus hauts personnages et chez les petites gens du peuple, chez les non-catholiques eux-mêmes qui admiraient et vénéraient ce grand archevêque pour sa haute culture et sa rayonnante bonté. Les nombreux témoignages que recueillit l'an dernier une main amie, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, constituent à sa mémoire un monument des plus rares et des plus précieux.

Aussi, la nouvelle de sa mort douloureusement redoutée depuis des semaines, vient-elle apporter un deuil profond, non seulement dans le diocèse de Régina qui pleure son fondateur, son premier pasteur, son père bien aimé, mais dans tout l'Ouest, où, depuis dix-huit ans qu'il y travaillait, il comptait autant d'amis et d'admirateurs sincères que de personnes qui avaient eu l'avantage de le connaître de plus près.

Qui dira le deuil de la ville et de la province de Québec où l'entourait l'affection reconnaissante de milliers de personnes auxquelles il avait fait du bien durant sa longue carrière de prêtre et d'éducateur à l'Université Laval?

Il était un lien vivant entre l'Est et l'Ouest. Sa mort est un deuil pour tout le Canada.

* * *

L'instantané d'un photographe au Congrès Eucharistique de Chicago a saisi une scène gracieuse que l'on dirait l'oeuvre d'un grand peintre. Un évêque à cheveux blancs bénit en souriant un groupe d'enfants qui se sont jetés à genoux sur son passage, dans la rue, casquettes à la main. Ceux-ci, comme ravis devant une apparition, lèvent vers lui des petits yeux espiègles, que nuancent en même temps le respect et l'affectueuse confiance.

Ce bon père que les enfants approchent, c'est l'archevêque de Régina.

Un grand coeur où rayonnait la charité du Christ: ce fut Mgr Mathieu.

Il n'y avait rien d'étroit et de mesquin ni dans l'esprit ni dans le coeur de cet homme dont toute la vie fut occupée à rendre service, à faire plaisir aux autres, et à leur faire du bien.

Le secret de son influence ce fut la bonté et la charité, à l'exemple de Notre-Seigneur et des saints.

Sa bonté était accueillante pour tout le monde. Chez lui, où il exerçait la plus cordiale hospitalité, sa porte était toujours ouverte au visiteur le plus humble comme aux plus grands personnages qui ne passaient jamais à Régina sans aller voir Mgr Mathieu. En tournée pastorale, son accès facile et paternel, sa patience toujours souriante, infatigable dans les voyages, les longues cérémonies et les réceptions, lui gagnait tous les coeurs.

Son amitié était fidèle et remplie de délicates prévenances. A voir cette vénérable figure, toute blanche, douce, calme et souriante, on se sentait en présence d'une âme pénétrée de la charité du Christ qui vous enveloppait de bienveillance, une âme qui semblait ne jamais apercevoir vos défauts et qui vous enveloppait de respect, une âme droite qui ne prêtait aux autres que de droites intentions. Il disait souvent: "Les intentions sont comme les écus; on ne prête que ce que l'on a." Il disait aussi comme saint François de Sales: "Si quelqu'un m'arrachait un oeil je me servirais de l'autre pour le regarder de bon coeur."

Son détachement de l'argent s'exprimait de façon pittoresque: "Quand je serai mort, disait-il, on n'aura pas à se disputer pour se partager mes piastres". Il n'avait rien à lui, il donnait tout.

Sa méthode pour désarmer les préjugés était aussi celle de saint François de Sales: faire pénétrer la vérité par la bonté. La main qui la présentait était gantée de velours, mais c'était une main ferme qui ne cédait rien.

Ceux qui le connaissaient moins peuvent n'avoir aperçu que le velours. Ce qui est certain, c'est que par un travail individuel persévérant, par un mot glissé à point au cours d'une conversation, par une documentation qui se présentait au moment opportun, par des conférences publiques dans des milieux d'abord hostiles ou peu sympathiques, il présentait de fermes vérités qui faisaient peu à peu leur chemin, sans froisser. C'est ainsi, par la persuasion, qu'il fit plus d'une conquête, et que ceux qui l'approchaient avec des préjugés s'en retournaient changés, ou tout au moins se disaient: l'Eglise catholique qui produit tant de bonté et de désintéressement mérite tout notre respect et notre vénération.

Ses relations étaient très étendues dans tous les milieux. Il savait les entretenir et les conserver par une mémoire du coeur extrêmement fidèle. Sa correspondance quotidienne était prodigieuse. Pas une lettre, qu'elle fût d'une pauvre servante, d'un enfant, ou d'un haut personnage, qui ne reçût le jour même sa réponse. Et s'il avait quelque observation à faire, quelque conseil à donner, comme il les enveloppait de douceur et de bonté!

* * *

Il a pratiqué toute sa vie la charité du Christ. Il aimait l'Eglise, il aimait son pays, il aimait les siens, il était bon pour tous.

Juste, impartial et bienveillant pour toutes les nationalités, il va sans dire qu'il ne l'était pas moins pour ses compatriotes. C'est peu de mois après son arrivée dans l'Ouest que fut fondée l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Il prit part à sa première convention et à toutes les autres conventions, encourageant toutes ses justes revendications et les appuyant toujours de sa haute autorité. Il s'imposait la fatigue de suivre toutes les séances, et de même aussi aux conventions des catholiques d'autres nationalités. A ceux-ci il s'appliqua toujours, avec le plus grand soin, à fournir les secours spirituels chacun dans leur langue, et tous l'avaient en la plus haute vénération.

Au milieu d'une vie extrêmement occupée, on se demande comment Mgr Mathieu trouvait encore le temps d'écrire chaque année un volume qu'il dédiait à ses prêtres et qui était un véritable trésor spirituel, sans compter de nombreuses lettres pastorales et des circulaires qui forment plusieurs volumes. C'est que, à une riche culture intellectuelle s'ajoutait chez lui une piété profonde puisée dans de longues heures d'oraison devant le Saint-Sacrement. Ses oeuvres prolongeront après sa mort le bien qu'il a fait pendant sa vie.

Comme il aimait ses prêtres et comme il en était aimé! Chaque fois que la mort venait frapper dans leur rang, sa douleur paternelle s'exhalait dans une circulaire émue qui retraçait leur vie, exaltait leurs mérites, et demandait des prières.

Sous son impulsion, les paroisses se sont multipliées, et avec elles des oeuvres de toutes sortes. Parmi celles-ci les oeuvres d'éducation avaient toute sa prédilection. Il eut la consolation de fonder deux collèges classiques, dont l'un porte son nom en juste hommage de sa carrière d'éducateur, et de nombreux couvents, qui sont des forteresses que la tempête de fanatisme qui souffle depuis quelque temps en Saskatchewan ne saurait ébranler.

L'influence de Mgr Mathieu s'est exercée en profondeur aussi bien qu'en étendue. Elle sera durable, et le recul du temps ne la fera que mieux ressortir. L'histoire dira qu'à certaines périodes troublées de la vie canadienne, l'influence de ce grand archevêque fut décisive pour rétablir la paix et conjurer de grands périls, notamment après 1917.

Pour que la ressemblance du disciple avec le Maître fût plus parfaite, les deux dernières années de sa vie ont été plus profondément marquées par l'épreuve et la croix. La campagne de violent fanatisme qui bouleversa la province en ces derniers temps, porta à son coeur des coups particulièrement cruels qui ont certainement contribué à abréger ses jours. N'a-t-il pas plus d'une fois offert sa vie pour son peuple? Son sacrifice et le grand exemple de sa vie ne seront point perdus.

En offrant leurs plus vives condoléances à la famille et aux collaborateurs dévoués du grand archevêque, les catholiques de l'Alberta, et particulièrement les lecteurs de la "Survivance", s'associent au deuil général et aux prières qui montent vers Dieu pour le repos de l'âme de cet illustre serviteur de l'Eglise et de la patrie canadienne, avec la conviction aussi que du haut du ciel il sera pour eux un puissant protecteur: "De là-haut, je pourrai mieux vous aider" . . .

A.-F. A.

Nouvelles d'Edmonton

L'hon. sénateur P. E. Lessard et le R. P. Jean, S.J., du collège des Jésuites, sont allés aux funérailles de S. G. Mgr Mathieu à Régina, jeudi matin.

Le sénateur Lessard représentera le club La Vérendrye.

Le R. P. Beys, provincial des Oblats, s'est également rendu à Régina.

—x—

De passage à nos bureaux mercredi, M. et Mme Roberge, de Picardville, très désireux de faire un succès de la prochaine organisation au profit de l'A.C.F.A.

Il y a des patriotes actifs partout et on sait que Picardville ne tire jamais en arrière.

A l'Université

Nos lecteurs pourront lire cette semaine, une annonce de la prochaine pièce, que rendront les étudiants de l'Université de l'Alberta, le mardi soir 12 novembre, à huit heures et demie, dans la salle des conférences.

Cette comédie des "Boulinard" sera rendue par des étudiants de langue anglaise, qui apprennent et parlent déjà notre langue, avec une admirable facilité.

Nos compatriotes de langue française ont un devoir particulier à aller encourager ces étudiants, qui désirent connaître notre langue maternelle.

Un clairvoyant

M. Louis Lépine, ancien gouverneur général de l'Algérie, ancien préfet de police de Paris, vient d'écrire, à 82 ans, ses "Souvenirs".

Une si longue carrière administrative l'a mis en contact avec les personnages les plus variés de toutes les classes de la société.

Longtemps étranger aux questions religieuses, il dit lui-même qu'il a eu jadis des préjugés contre le catholicisme.

Son témoignage a d'autant plus de valeur lorsqu'il en vient à parler de la neutralité scolaire dont il démasque l'hypocrisie.

Plus clairvoyant sur ce point que certains catholiques, il y voit avec raison une oeuvre déloyable de déchristianisation:

"J'admets, dit-il, le dogme de la neutralité de l'école publique, si on la pratique loyalement. Mais ce n'est pas ce que nous voyons. Le mot est vidé de son sens, et l'hypocrisie officielle s'en empare pour détruire la semence morale chez l'enfant, pour stériliser de jeunes âmes, pour purger du sentiment religieux l'écolier qui en a reçu le germe au foyer domestique. C'est empiéter gravement sur la liberté du père de famille, et le clergé a le beau rôle en demandant en son nom, qu'on respecte les traditions familiales, ou qu'on lui permette de soustraire des innocents sans défense aux prédications sectaires d'instituteurs, comme il y en a tant.

"On fait grief au clergé de défendre cette thèse. J'admets que c'est son intérêt; peu importe! s'il se taisait, qui ferait entendre cette plainte légitime? Ne comptez pas sur l'héroïsme de nos hommes politiques, qui pourraient craindre, à juste titre, pour leur réélection. (P. 246)"

Un appel à la population d'Edmonton

C'est avec regret, que nous constatons que nous n'avons pas à Edmonton les abonnés que nous devrions y compter, eu égard au chiffre de notre population française. Calgary donne un magnifique exemple de coopération nationale. Pourquoi Edmonton ne serait-elle pas capable d'en faire autant?

Comment voulez-vous que le journal vous informe de la vie française de l'Alberta, vous fasse connaître les conférences qui se préparent, vous offre les compte-rendus de nos événements nationaux, vous transmette les directives des chefs, si vous ne lisez pas la "Survivance" qui est le seul journal canadien-français de l'Alberta? On aime bien volontiers à recourir à l'aide du journal pour annoncer ceci et cela mais comment ne pas comprendre qui si personne ne lit le journal que vos appels sont lancés dans le vide? Il se produit même ce qui est encore plus fort, des anomalies comme celle-ci: on demande au journal de publier sa prose mais on n'est même pas abonné au journal de sa langue. Quand on voit l'enthousiasme avec lequel notre population de la campagne accueille et soutient notre journal, il est bien permis de se demander pourquoi Edmonton n'en peut faire autant. La population d'Edmonton, nous n'en doutons pas, répondra à notre appel et s'abonnera au seul journal de langue française de l'Alberta.

L'organe officiel de l'Association canadienne-française de l'Alberta peut vous aider, et vous aidera dans la mesure où vous consentirez à l'aider.

L'abonnement ne coûte que $2.

M. L. A. Giroux de retour de l'Est

Courte entrevue de M. L. A. Giroux, député de Grouard, au rédacteur de la "Survivance".

M. L. A. Giroux, M.P.P. pour la division de Grouard, a bien voulu à l'occasion de son retour de l'Est, nous accorder quelques minutes d'entrevue.

"Québec est assez prospère, dit-il, mais Montréal est devenue la ville financière du Dominion. Les nôtres ont l'air décidés à maintenir le bloc en matière de politique fédérale. J'ai été surpris de la fièvre de la spéculation qui s'empare de tout le monde. Tout le monde spécule: mères de famille, jeunes gens, jeunes filles. Il y a là un danger qui peut devenir fatal, s'il n'est enrayé bientôt. Au moins si on était prudent, mais non, les agents et les émissaires des courtiers surprennent la bonne foi et spéculent sur le désir effréné des gens de gagner gros et vite. L'esprit d'économie est disparu.

L'avenir de notre race, avec la civilisation présente, dépend plus de notre influence économique que de toute autre force. On devrait, dit le député de Grouard, syndiquer toutes les forces économiques de la race afin de maintenir nos positions dans le monde financier et commercial. L'influence de notre race dépend des puissances économiques.

Nos chefs religieux et laïques ont là une oeuvre d'éducation à faire, avant qu'il ne soit trop tard. A nous donc de l'Alberta de profiter de ces faits et d'agir en conséquence.

Attention à la division et pratiquons la vieille devise: "l'union fait la force".

OU S'ADRESSER

Ceux qui désirent emprunter à long terme, sont priés de s'adresser au président du bureau du prêt agricole, M. J. C. Murray à Edmonton. On pourra obtenir là, les formules nécessaires et tous les renseignements dont on pourra avoir besoin.

M. J. LANGLOIS VISITE LE COMITE REGIONAL GROUARD DE L'A.C.F.A.

Réception chaleureuse à Girouxville où monsieur l'abbé J. A. Normandeau est curé.

M. JEAN LANGLOIS EST MEMBRE DE L'EXECUTIF CENTRAL

L'Association canadienne-française de l'Alberta compte à l'heure actuelle deux comités régionaux: celui de Saint-Paul sous la direction d'un patriote comme M. J.-E. Primeau, secondé par l'infatigable M. Jean Langlois qui déploie son activité partout en Alberta, où on a besoin de lui, et celui de Grouard confié à la direction de notre ami l'abbé J. A. Normandeau, curé de Girouxville.

M. Langlois, de passage dans la région du nord a, bien voulu adresser la parole aux gens de langue française de Girouxville. Le courrier nous transmet ce matin l'écho ci-dessous. La note optimiste retentit partout en Alberta. On ne se dissimule pas les difficultés à surmonter, mais un vent nouveau souffle et anime notre population. Partout, la nécessité d'atteindre l'objectif de $3,000 apparaît urgente et indispensable à l'expansion de l'oeuvre vitale qu'est l'A.C.F.A. Saint-Paul, grâce à nos amis de l'endroit, est dans le mouvement, Grouard veut contribuer à la nomination d'un secrétaire qui consacrera tout son temps à l'Association. Ça va bien! Nos félicitations à tous nos amis.

* * *

Nous avions le plaisir et le bonheur d'entendre M. Jean Langlois, propagandiste et organisateur de l'A.C.F.A. dimance dernier après la messe . . . Venu en auto, à pied, en chemin de fer et finalement avec l'auto du Dr Desrosiers, de McLennan, M. Langlois se rendit en temps pour la grand'messe ici . . . Pourquoi nous devons mille remerciements à M. Langlois et à la cause qu'il représente si bien et avec tant de patriotisme . . .

Qu'il nous soit permis de faire un faible résumé de sa conférence.

Partant de ce point que l'union fait la force, il démontre par des exemples appropriés que notre force nationale de résistance et de survivance consiste dans l'union ou la charité chrétienne, mais la charité canadienne n'étant pas supposée exister au milieu de nous, peuple de langue française habitant la partie nord de ce continent d'Amérique . . . A la place, nous avons bien une qualité maitresse qui règne en reine d'un bout à l'autre du pays de l'érable, mais cette qualité est mauvaise, puisqu'elle s'appelle "la jalousie . . ."

Ce qu'il nous faut pour survivre et rester ce que nous devons être, c'est l'idée française qui engendrera l'action française et cette dernière à son tour, la charité canadienne-française . . . qui fera des merveilles . . .

S'inspirant du sermon de M. le curé Normandeau sur la propagation de la foi, qui est apostolique, catholique et française, il démontre encore une fois que la langue française pour nous a été et sera encore et toujours la gardienne de notre foi et de nos traditions nationales . . .

Pour cela, il faut des comités régionaux pour les districts éloignés du centre, de ce phare lumineux qui brille sans cesse à Edmonton, au bureau-chef de l'A.C.F.A. Il nous faut aussi à nous du loin, des petits phares qui rayonnent à distance . . . Ces comités régionaux ont pour but de voir à nos petites affaires locales et sont d'un grand appoint pour nous aider à nous organiser nationalement, pour faire de l'action française et catholique . . .

Sous ce rapport, le conférencier multiplie les exemples d'action française à notre portée, affiches bilingues, pas trop de "Go Slow", de Pool R. d'annonces unilingues en anglais dans des villages entièrement de langue française . . . De même dans les conversations, vie publique ou privée, savoir donner à Sa Majesté la langue française, la place qui lui est due . . .

La question de salaire convenable pour le secrétaire qui est l'âme de toute l'association, qui se dévoue pour la cause, devrait être à l'ordre du jour, les démarches, dépenses nécessitées pour tenir l'organisation en vie devraient susciter notre zèle et faire ouvrir nos bourses pour la modique somme de $1.00 par année par membre . . .

Cette dernière proposition mise au vote fit toutes les mains se lever en faveur . . .

M. le curé remercia le conférencier de ses paroles marquées au coin du plus pur patriotisme, le priant, à son tour de dire à l'Exécutif que nous vivons et entendons vivre notre vie nationale dans ce coin de notre Alberta et que dans quelques semaines, nous aurons le plaisir de faire parvenir à l'Exécutif un chèque substantiel comme preuve de notre dévouement et de notre attachement à la cause catholique et française qui ne connait pas de distance, puisqu'elle est un lien moral, spirituel avant tout . . .

CONFERENCE DU R. P. JEAN, S.J.

Extrait de la conférence du R. P. Jean, S.J., sur les stigmatisés, prononcée sous les auspices des Dames de Saint-Joachim.

Lundi le 21 courant, le R. P. Jean, S.J., du collège des Jésuites, prononça une conférence sous les auspices des Dames de Saint-Joachim. Nous sommes heureux d'en donner cette semaine de substantiels extraits:

Stigmates et stigmatisés

Mesdames,

Quiconque a suivi d'un peu près le mouvement littéraire contemporain a pu constater un fait curieux dans notre âge matérialiste. Les saints sont à la mode; ils ont envahi le monde, celui de l'Académie Française et même celui du théâtre. L'hagiographie devient de nos jours de plus en plus abondante, et même, peut-on dire, elle est devenue une des parties les plus vivantes et les plus goûtées de la meilleure littérature. Quand un saint nous est présenté par un René Bazin, un Henry Bordeaux, un Georges Goyau, un Louis Bertrand, sans parler des André Bellessort, des Emile Baumann, des Gaëtan Bernoville, des Maurice Brillant, des Paul Cazin, on ne s'étonne plus de la popularité qui le fait de nouveau surgir de l'ombre et le met à la mode, tout comme le dernier roman couronné ou la pièce de théâtre acclamée. La sainteté n'est-elle pas d'ailleurs une passion qui provoque des mouvements profonds, des luttes héroïques? la vie des saints n'est-elle pas un drame aux péripéties plus émouvantes que ceux que peuvent inventer les romanciers et les écrivains de théâtre?

Donc les saints sont à la mode.

Parlant sous les auspices d'une association féminine et devant un auditoire en grande partie féminin, comment résister à la tentation de suivre la mode? . . . Ce serait peut-être le moyen de me faire pardonner l'austérité du sujet que j'ai choisi. Que ne sacrifie-t-on pas pour la mode? Je veux vous entretenir d'une des manifestations les plus remarquables de la sainteté chez quelques saints des sept derniers siècles; je veux dire le miracle de la stigmatisation. Le sujet est d'ailleurs un peu d'actualité; car qui n'a pas entendu parler dans ce dernier siècle de Catherine Emmerich, de Louise Lateau, de Gemma Galgani; et, depuis trois ans, de Thérèse Newmann, la stigmatisée de Konnersreuth, en Bavière? J'ai cru qu'il ne serait pas sans intérêt ni sans fruit de vous dire ce qu'il faut penser de la stigmatisation et des stigmatisés.

Les stigmates de Jésus-Christ et des saints

Aucun catholique n'ignore que les blessures imprimées sur la chair du Sauveur par les clous et la lance ont survécu à la transformation glorieuse opérée par la résurrection. Ces blessures, Jésus-Christ les grave quelquefois, par un mystérieux dessein de son amitié familière, sur les corps des saints, pour en faire des images vivantes de sa vie crucifiée. Ces plaies sont appelées stigmates: de là est venu aux crucifiés de l'amour le nom de stigmatisés. La stigmatisation pure et simple emporte la communication des cinq plaies du Sauveur. Mais, outre ces blessures principales, Notre-Seigneur imprime encore dans les membres de ses serviteurs la série des souffrances de la flagellation et du couronnement d'épines, enfin les phases diverses du crucifiement, jusqu'à la rigidité de la mort. En général, une fois imprimés, les stigmates persévèrent jusqu'à la mort, et même au-delà, car plus d'une fois on en a vu couler un sang rose et pur, comme si la vie persistait encore. Ce qui est particulièrement merveilleux, mais aussi plus rare, c'est que, longtemps après le trépas, ces blessures divines se conservent dans un corps qu'elles semblent préserver de la corruption.

La forme des stigmates varie suivant les sujets. D'ordinaire ils sont accompagnés d'hémorragie; mais il n'est pas rare qu'il n'y ait aucun écoulement, ou seulement une simple exsudation aqueuse. En saint François d'Assise et en plusieurs autres les stigmates étaient des excroissances charnues semblables à des clous. Chez d'autres les mains et les pieds sont perforés comme ils le furent en Notre-Seigneur; chez d'autres, c'est une blessure sanguinolente, ou même une simple congestion sanguine qui s'étend d'un côté à l'autre des mains et des pieds, mais sans les perforer de part en part.

(Suite page 8)

Formule d'abonnement ou de réabonnement.

Ci-inclus la somme de $.............................. en paiement

de .... an.... d'abonnement à la "Survivance".

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à la "Survivance", 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

Chronique féminine

Lettre à un futur mari

A Monsieur L. D.

Mon cher ami,

Je vous entends d'ici railler: Eh quoi! une lettre à moi dans une chronique féminine? Oui, et pourquoi pas? Il est assez fréquent de voir des messieurs lire tout d'abord, dans leur journal, le coin qui est réservé aux dames. Ma chronique a donc quelques chances de tomber sous les yeux de quelques futurs maris et voilà pourquoi je veux vous y glisser quelques remarques générales dont vous me ferez compliment, d'ici cinquante ans, et dont votre future femme surtout pourra m'être reconnaissante.

On accable de conseils les jeunes filles et les femmes. On leur dit que l'harmonie familiale se maintiendra au diapason fixé par elle. C'est exact. Cependant, il vous est permis d'y être pour quelque chose. Tout comme vous vous dévouez maintenant au contentement parfait de celle qui est votre fiancée, il faudra penser demain au bonheur de votre femme. Vos propos sont tout miel avec elle; il ne faut pas que brusquement et sans cause ils deviennent aigres.

A vous aussi, le mariage imposera des sacrifices. Il faudra, avant de décider telle dépense frivole, savoir que le montant n'en serait pas appliqué avec plus de profit au budget de famille; il faudra consentir à passer des heures d'inquiétude au chevet d'une épouse ou d'un enfant malade; il faudra encore, en mille occasions, oublier votre personnalité d'individu pour n'agir qu'en qualité de chef de famille. La vie de mari, comme celle d'épouse, est donc une chose tout-à-fait sérieuse et, si mes conseils sont importuns, vous me pardonnerez en regard de l'intention.

On dit que les femmes sont friandes de compliments, Aujourd'hui, vous ne manquez pas de souligner d'un mot approbateur tout ce qui vous plait chez votre fiancée; vous aimez à faire naître son sourire. Si vous voulez m'en croire, vous conserverez en ménage cette très louable habitude. Il vous arrivera probablement de devoir constater les erreurs de votre ménagère novice; que votre empressement à la féliciter de ses petits succès fasse contrepoids aux conseils que vous croirez pouvoir lui donner.

La responsabilité d'assurer la vie d'une famille m'apparait comme une fonction grande, noble et digne de respect. Elle ne vous autorise pas cependant à déverser à la maison la mauvaise humeur accumulée à votre travail, car, pour n'avoir pas affronté les ennuis du dehors, votre femme n'aura pas connu, chez elle, que le repos. La régie de la maison, le bonheur des siens qu'elle envisage sans cesse, lui demande tout son coeur et toutes ses énergies. Que donnez-vous de plus à votre tâche?

Il faudra donc regarder votre épouse comme une collaboratrice dévouée aux mêmes intérêts que vous et au même titre que vous et lui savoir gré de l'assistance qu'elle vous donne.

Vous ne devez pas manquer de connaître des gens qui sont tout sourire au dehors et qui, arrivés chez eux, bougonnent sous le moindre prétexte. Gardez-vous de cette mauvaise manie; elle agacerait votre femme et une femme agacée n'est pas souvent aimable.

Les maris sont souvent accusés de ne pas vieillir assez tôt, c'est-à-dire de ne pas s'assagir en proportion de leur âge et conséquemment, de devenir toujours davantage les cadets de leur femme. Si cela est vrai, c'est dommage pour les femmes, qui ont le droit de vouloir s'appuyer sur un compagnon sérieux, mais c'est dommage aussi pour les maris, car, s'ils ne s'arrangent pas pour trouver le bonheur dans leur foyer, ils le chercheront en vain au dehors. Si les soucis ou les fatigues creusent des rides au front de votre femme, prenez votre part de ses inquiétudes. Vous y gagnerez tous deux: vous-même en retrouvant votre femme plus gaie, elle en jouissant de votre sympathie.

Aujourd'hui, vous vous étonnez peut-être de tous ces propos et vous vous dites qu'ils sont bien superflus, que vous avez l'intention d'être encore bien meilleur que je ne le dis. C'est possible, mais revenez à ma lettre, de temps en temps, voulez-vous? Alors, il se peut que vous lui trouviez un sens pratique.

Dans un ménage, qu'on le veuille ou non, on est si étroitement unis qu'on ne peut être heureux l'un sans l'autre, je veux dire que le malheur de l'un fait celui de l'autre. La meilleure recette que je vous puisse donner pour trouver dans votre vie nouvelle le bonheur que vous en espérez, c'est de travailler au bonheur de votre femme. Vous construirez le vôtre par là même. Et à vous aussi, comme à elle, je souhaite qu'il en soit ainsi jusqu'à ce que je vous apporte mes voeux à l'occasion de vos noces d'or.

GERMAINE.

L'EPREUVE

L'excellente Mme Ladoucette avait deux filles à marier.

Le sympathique Gaston était célibataire.

Mme Ladoucette habitait au troisième étage, Gaston, au second étage de la même maison.

Que ne pouvait-ils dans ces conditions, manquer de se produire?

Des rencontres dans l'escalier.

Assaisonnées de coups de chapeau, de petits saluts de la tête, de "pardon, monsieur" et de "passez, mesdames".

Et aussi de pensées différentes et simultanées, mais qu'aucun des quatre personnages n'exprimait tout haut, bien que ces pensées voltigeassent autour de ce vocable: mariage.

—Ce monsieur ferait un gendre très présentable . . . pensait Mme Ladoucette.

—Ces jeunes filles sont charmantes, pensait Gaston.

Quant à ce que pensaient les jeunes filles, nous ne pouvons en parler, pour cette raison qu'il est absolument impossible à qui que ce soit de deviner ce que peuvent penser les jeunes filles sur les jeunes gens qu'elles rencontrent dans les escaliers.

Un beau jour se produisait enfin l'incident inévitable que d'aucuns baptisent: la goutte d'eau qui fait déborder le vase ou l'étincelle qui met le feu aux poudres.

Mme Ladoucette manque une marche en passant devant Gaston, et Gaston, d'un poignet vigoureux, lui évita la chute. Le lendemain, Gaston était invité à prendre le thé de la reconnaissance.

Les deux jeunes filles et la mère examinèrent le jeune homme. Gaston étudia les deux jeunes filles.

L'ainée, Henriette, brune et enjouée lui plut.

La cadette, Suzanne, douce et blonde, ne le séduisit pas moins.

Et voilà Gaston bien embarrassé.

Plusieurs nuits de suite, il ne dormit guère. Henriette? . . Suzanne? . . Le choix était difficile . . . Et cependant l'une comme l'autre lui apparaissaient pétries de qualités.

D'agréables relations s'étaient établies entre le second et le troisième étages, mais elles ne firent qu'accroître la difficulté du choix.

En désespoir de cause, Gaston usa d'un stratagème.

—Agissons, se dit-il, de façon scientifique. Je vais soumettre les deux jeunes filles à la même épreuve. La façon dont chacune d'elles réagira me révélera le fond de sa nature et je serai fixé.

Ce n'était pas mal raisonner.

Justement, les deux soeurs devaient se commander une robe, une robe pour chacune, bien entendu.

Gaston obtint la faveur de les accompagner — l'une après l'autre — à leur commun magasin de prédilection.

Henriette dit à la vendeuse:

—Montrez-moi, je vous prie, une Crêpe de Chine . . . pour une robe . . . une robe pour moi . . . Mauve, de préférence, ou bien jaune, enfin quelque chose de bien.

Le crêpe mauve ne plut pas. Il était d'un ton trop vif. Le jaune était trop lourd, un autre encore pas assez soyeux.

Puis ce fut le tour des velours, des mousselines de laine . . .

Une heure durant la pauvre vendeuse, lasse, mais toujours souriante, dut déployer des rouleaux, des pièces, des coupons . . . Une montagne multicolore s'éleva peu à peu sous les yeux d'Henriette, indifférente au mal qu'on se donnait pour elle . . . Elle ne décida rien et partit de méchante humeur.

Le lendemain, seconde manche.

Suzanne demanda une petite étoffe quelconque. Elle adopta la première qu'on lui montra.

—Mais, mademoiselle, lui dit la vendeuse, ne fixez pas votre choix aussi vite. Je vais vous en faire voir d'autres . . . Nous en avons de toutes sortes . . .

—Non, non, cela m'est égal . . . Celle-là fera l'affaire.

Et elle s'en alla ravie.

Quant a Gaston, sa perplexité redoubla.

—L'une est exagérément difficile; elle n'a pas de goût arrêté. Rien n'est assez bien pour elle et cependant elle ne sait pas ce qu'elle veut . . . L'autre ne réfléchit pas; point de jugement; insouciance, indifférence. Me voici de plus en plus embarrassé. Laquelle?

Trois jours d'énervement, trois nuits di'nsomnie . . .

Enfin Gaston prit une décision, une sage décision:

Il épousa la vendeuse.

—L'Etoile du Nord.

AUX ENFANTS

Jeunes lecteurs de la Survivance, faites-vous propagandistes. — Vingt abonnements à "La Ruche Ecolière" donnés en prix.—Une belle revue enfantine qui vous arrivera, deux fois le mois pendant un an. — Bien d'autres raisons d'aider le bon journal.

Propagandistes! voilà un bien grand mot pour de petits garçons et de petites filles. Mais suivez-moi un peu et vous verrez comme c'est simple de le devenir. Vous arrivez chez vous et vous dites ainsi à votre papa ou à votre maman: "J'ai vu dans La Survivance que c'est le temps de payer l'abonnement de la deuxième année, et que toutes les familles françaises doivent recevoir le seul journal français de l'Alberta. En plus, les enfants qui transmettent deux abonnements d'ici le 15 décembre prendront part au tirage de vingt abonnements à la revue "La Ruche Ecolière". Je voudrais bien être l'un des gagnants et recevoir cette belle revue pendant un an". Là-dessus, votre papa ou votre maman, qui sont de bons patriotes, vont vous remettre leur abonnement ou leur réabonnement.

Vous tenez ensuite le même discours ou à peu près au premier visiteur qui se rend chez vous. Et, ce n'est pas plus malin que cela: vous voilà propagandiste, puisque vous avez donné à la Survivance des lecteurs de plus. Donc, si petits que vous soyiez, jeunes lecteurs vous pouvez être propagandistes du bon journal.

J'ai écrit ici même, il y a peu de temps, ce que c'est que "La Ruche Ecolière". Si je pouvais seulement feuilleter devant vous quelques numéros de cette revue et vous montrer tous les récits intéressants qu'elle contient chaque quinzaine, il n'y a pas un seul de mes jeunes lecteurs qui ne voudrait prendre part au tirage de ces vingt abonnements. Vous verriez comme votre étude du français vous deviendrait plus chère et plus facile, cette année, si vous receviez, deux fois le mois, la visite de beaux contes historiques, de bons récits variés. Et tout cela est contenu dans "La Ruche Ecolière."

Il y a vingt abonnements à attribuer. Evidemment, il n'y en a pas pour tous les petits lecteurs et lectrices de la Survivance. Mais chacun a vingt chances d'en obtenir un. Et d'ailleurs, nos petits amis doivent être convaincus, je suppose que, même indépendamment de la récompense, il faut travailler au bien selon ses moyens. Or, nos petits amis n'ignorent pas que l'oeuvre du bon journal est l'une des plus importantes qui soient. Le bon journal veut aider les enfants à devenir des HOMMES et des FEMMES, et non des pantins qui ne sachent ni penser, ni agir par eux-mêmes.

Chaque année, n'est-ce pas, vous devenez plus grands. Il faut qu'en même temps vous deveniez plus sages. Que le bon journal soit votre lecture favorite et vous verrez comme il est simple de grandir en sagesse, à l'exemple de Jésus de Nazareth.

Mais pourquoi énumérer tant de raisons? Nos petits amis savent qu'ils doivent s'intéresser à tout ce que j'ai dit plus haut, parce qu'ils veulent faire honneur à leur famille, à leur race canadienne-française et à leur pays tout entier.

J'allais oublier, nous devons cette générosité à M. Eugène Achard, directeur de "La Ruche Ecolière", qui veut aider à la diffusion de notre journal tout en faisant connaître son excellente revue.

GERMAINE.

Les bonnes recettes de la ménagère

Pour savoir si un oeuf est frais

Pour les oeufs, le procédé est très simple et très sûr. Tenez votre oeuf devant une lumière—lampe, bougie, etc.,—de manière que le contenu en devienne transparent. Si l'oeuf est frais, il ne doit renfermer qu'une très petite chambre à air, c'est-à-dire l'oeuf est presque plein; l'aspect de vide sera d'autant plus grand que l'oeuf est plus vieux; et, s'il est gâté, on verra des taches sombres.

Autre moyen tout aussi probant: Dans une pinte d'eau, versez sept onces de sel de cuisine. Quand la solution est parfaite, plongez-y délicatement l'oeuf: si celui-ci est du jour, il descend au fond du vase; s'il est de la veille, il n'atteint pas le fond; s'il a deux jours, il flotte dans le liquide; s'il a plus de trois à cinq jours, il flotte à la surface, et la coque émerge d'autant plus que l'oeuf est plus âgé.

Edmonton Auto Top
Geo. Robinson, Prop.
Autos peinturés, rembourrés
Gardes-boue renouvelés, réparés.
Carrosseries neuves, réparées
10123 106e rue Tél. 6326

TABAC EN FEUILLES
Qualité de choix toujours en main et garanti en bonne condition
UNITED TOBACCO & NEWS
LIMITED
10322 avenue Jasper Edmonton

SPECIALITE . . .
Photographies de dames et d'enfants
GLADYS REEVES
Suite 101, Empress Theatre Bldg.
10131 ave. Jasper Tél. 1914

Docteurs Blais et Petitclerc
MEDECINS ET CHIRURGIENS
Edifice Banque de Montréal Edmonton, Alberta.

POUR VOS - - -
portraits de noce, photographies de tous genres
vous aurez la perfection chez:
A. B. C. PHOTO STUDIOS
10120 100A rue — Edmonton — Tél. 5767 - 9416

J. W. DUMAS
Vous trouverez toujours à ce marché des viandes fraîches de première qualité,—que vous demandiez du boeuf, du veau, de l'agneau ou du porc.
POISSONS FRAIS.—Vous trouverez toujours ici le bon morceau pour vous satisfaire.
NOUS SPECIALISONS DANS LA SAUCISSE
Livraison à domicile
NELSON MEAT MARKET
Tél. 2931 10514 107e avenue



OGILVIE'S
ROYAL
HOUSEHOLD
FLOUR
La MEILLEURE farine du Canada—le résultat de 128 années d'expérience au Canada. Demandez à votre fournisseur la farine OGILVIE'S Royal Household. Elle est moulue à Edmonton.
The Ogilvie Flour Mills Co. Limited
MOULINS A: WINNIPEG, MEDICINE HAT, EDMONTON


NEWYORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE
POUR SE RENDRE en EUROPE avec TOUT le CONFORT et le LUXE VOULUS
D'un quai couvert à New York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal. Cuisine française.
NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
ILE DE FRANCE .... 8 nov., 6 déc., 17 jan.
FRANCE .... 22 nov., 12 déc., 11 jan.
NEW-YORK — HAVRE
La Bourdonnais .... 9 nov.
Rochambeau .... 21 nov., 26 déc., 19 fév.
De Grasse .... 5 déc., 2 jan., 5 fév.
NEW-YORK — VIGO — BORDEAUX
Roussillon .... 4 déc., 22 fév., 12 avril
La Bourdonnais .... 14 déc., 25 jan., 15 mars
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine $140
348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba
ou aux agents locaux


Les Lithinés du Dr Gustin
procurent économiquement la meilleure
Eau de table et de régime
Alcaline - - Lithinée - - Pétillante - - Digestive
SONT SOUVERAINS CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE
Franco par poste 45 cents sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes - 455 rue Ontario Est, Montréal

Desnoyer & Frères
Donnelly Alberta
GARAGE
Automobiles Chrysler
Réparations d'autos, accessoires
Agence Cockshutt
Soudure à l'acétylène
Service sans interruption

La Parisienne Drug Co. Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave. Jasper Tél. 6314
Edmonton

Reed & Turnbull
Ingénieurs: plomberie, chauffage
Ajusteurs: appareils à gaz. Travailleurs de feuilles de métal, couvreurs. Soudures: électricité, acétylène. Manufacturiers des fournaises "Eskimo".
9523 ave. Jasper Tél. 1888

PIECES DE RECHANGE
pour autos. Assortiment complet d'accessoires, neufs ou d'occasion. Attention spéciale aux commandes par malle.
AUTO WRECKAGE LTD.
10340 97e rue Tél. 5589

Nouvelle méthode
Conduisez vous-même
DOLLAR TAXI
KIRKHAM, administrateur
4341 Tél. 1231
10313 101e rue

Barry Sheet Metal Co. Ltd.
Ferblanterie en tous genres
Spécialités: Chauffage à air chaud et ventilation
10171 98e rue Tél. 5623
Edmonton

Luc LeBel, M.D.
Médecin et chirurgien—pratique générale, Rayons X, traitements électriques. Rés. 27 Arlington.
Tél. 4729. Bur.420 Empire T.4683

H. Kelly & Co. Ltd.
Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au gaz. Chauffage et plomberie.
10041 101A ave. Tél. 1644, 1665
Tél. rés. 82657

J. ERLANGER
Optométriste—Opticien
303 édif. Tegler Tél. 4163
Examen des Yeux—Traitement de la faiblesse de la vue avec ou sans lunettes.
Attention particulière aux clients Canadiens.

CADEAUX
POUR LA JEUNE EPOUSE
Une étonnante variété à prix modérés
Reed's China & Gift Shop
10325 ave. Jasper. Tél. 4426

PATRICK & BROWN
ETAL No. 3 SUR LE MARCHE A VIANDES
MARCHE DE LA VILLE

FLEURS DE NOCES
DE TOUTES SORTES
Bouquets de corsages et décorations
WALTER RAMSAY LIMITED
Les fleuristes les plus connus d'Edmonton
10321 Ave. Jasper Tél. 5535

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
BUTTER-KRUST
Le pain favori des familles particulières d'Edmonton.

Vous désirez un REPAS DELICIEUX! Allez au
JOHNSON'S CAFE Ave. Jasper et 101e rue
Tél. 1088

Actions d'huile
R. de Rouville
représentant
Francis F. Reeve
(Membre de la Bourse de Calgary)
Bureau à Edmonton, 906, édifice McLeod Tél. 6355

Bois de charpente et de sciage
MANUFACTURIERS DE
Portes, Chassis et tout ouvrage de finissage.
ASSORTIMENT COMPLET DE
Chaux, Ciment, Plâtre, Matériel à toiture
Plancher de bois franc, etc.
HAYWARD LUMBER CO., LTD.
11904 73e rue, Edmonton Téléphone 6196

THE ART MUSIC CO. LTD.
ANNONCE UNE
GRANDE VENTE DE DÉMÉNAGEMENT
DISQUES FRANÇAIS
Orthophoniques et victrolas
BANJOS, GUITARES, MANDOLINES, TAMBOURS
VIOLONS, SAXOPHONES, etc.
L'ORTHOPHONIQUE VICTOR PORTATIF
est en magasin $35.00 et $48.50
Prenez connaissance de notre nouvelle adresse:
10175 101e rue
THE ART MUSIC CO. LTD.
10175 101e rue Edmonton, Alta. Téléphone 2160

ROMAN DE LA "SURVIVANCE"

La Campagne canadienne

par ADÉLARD DUGRÉ, S.J.

Croquis et leçons

Quarantieme mille

14 (Suite)

Quelques soutanes trop courtes et trop étroites laissaient voir des jambes puissantes, des bras nerveux, qui allongeaient trop vite, et des poitrines qui faisaient craquer les boutons.

François se revit lui-même avec ses frères, trente ans plus tôt, petits paysans ensoutanés aux manières gauches et frustes, toujours prêts à faire le coup de poing pour revendiquer leur droit à l'encensoir ou aux flambeaux. On n'avait pas alors de soutanes rouges, ni de ces surplis légers comme un gaze, pomponnés de soie rouge et ornés de rubans, où l'on reconnaissait les doigts de fée des religieuses. Ce qu'il avait connu, lui, c'était l'âge de fer, sous le vieux curé Laframboise, au temps des soutanes à mi-jambes et des surplis d'un blanc douteux, quand les vieux chantres de la paroisse s'obstinaient encore à prendre place au sanctuaire, bien qu'on eût un harmonium neuf dans un jubé tout exprès. Cet harmonium, ce jubé, c'en avait été une histoire pour installer tout cela!

Quand on attaqua le **Kyrie** François se souvint des vacances de son temps de collège, lorsqu'avec son cornet il accompagnait les chantres aux parties principales de la messe. Quel entrain il communiquait au choeur! Et puis il y avait les cantiques français, à l'offertoire. Les jours de fête, quand Georges Gauvin et Philippe Bissonnette chantaient quelque duo pris dans la **Lyre angélique** ou dans la **Muse du sanctuaire**, c'était irrésistible. Ce n'était pas de la musique bien recherchée: c'était du bon Lambillotte, facile à suivre, doux à l'oreille, sensible au coeur. Parfois, quand Georges faisait danser un escalier de notes claires, tandis que Philippe menait grand train sa partie de baryton, un frisson secouait toute l'église. Le bonhomme Adolphe Millette se tournait alors tout rond, pour scruter les profondeurs du jubé d'où s'échappait tant d'harmonie. Les dévotes joignaient les mains, les vieux s'accoudaient plus profondément encore sur le rebord du banc et quand ça finissait, le silence était si profond qu'on entendait dans toute l'église le bruissement des chapelets et le cliquetis de l'encensoir.

De sa voix puissante et fausse, le curé entonnait alors la préface et l'organiste, aux jours de grande solennité, faisait des modulations pour soutenir la lenteur de son chant.

Pendant que François pensait à tout cela, la messe avançait. Son air distrait n'avait pas manqué d'attirer l'attention de sa mère, qui se scandalisait de le voir dans l'église sans prier.

A vrai dire, le Dr Barry n'était pas dévot. A Superior il allait à l'église pour plaire à Gladys et satisfaire un sentiment patriotique, plus que pour répondre aux exigences de sa foi religieuse. Il assistait à la messe, mais il ne communiait pas et ne s'était pas confessé depuis de longues années. En le voyant ainsi tourner les yeux de part et d'autre, sans livre et sans chapelet, Marie eut l'idée de lui glisser l'un ou l'autre de ses instruments de prière. Elle l'aurait sûrement fait trente ans plus tôt, car elle voyait à ce que ses garçons fussent pieux et elle avait le commandement énergique. Elle n'osa pas s'exécuter ce jour-là. Les voisins auraient pu remarquer son mouvement, et puis François était maintenant trop gros monsieur, avec son veston de soie blanche, ses breloques en or et ses cheveux si bien taillés.

Le dernier évangile n'était pas encore lu que la sortie commençait tumultueuse. Les groupes se reformaient, plus bruyants encore après ces deux heures de silence recueilli. Un cercle considérable entoura bientôt François. Tandis qu'on allumait, des vieux, des camarades d'enfance, venaient lui serrer la main, évoquaient des souvenirs anciens, s'informaient, l'invitaient. François répondait avec un empressement qui n'oubliait pas les distances. Un habitant de Québec, après tout, n'est pas un docteur américain. La coupe de son habit, ses gants couleur paille, le bon cigare qu'il fumait et sa figure aristocratique le distinguaient nettement des cultivateurs. L'accent légèrement étranger de son français enlevait encore de l'élan à ses effusions. Puis il était distrait par tout ce qu'il avait sous les yeux. Le crieur s'évertuait à dominer le bruit pour faire les proclamations et les ventes pour les âmes, des voitures roulaient déjà sur les cailloux; le défilé des femmes et des jeunes filles retournait au village; les hommes réglaient des comptes ou amorçaient des marchés; les jeunes gens avaient repris leur place sous les arbres, leurs pipes et leurs joyeux propos; des enfants couraient et criaient, ou se plantaient sous le nez des papas pour les écouter jaser. Tout était animation et plaisir de se revoir dans cette foule grouillante et tapageuse. Seules, quelques dévotes s'attardaient dans l'église à faire le chemin de la croix ou à réciter des prières devant la statue de Notre-Dame de Pitié; quelques autres entraient au cimetière.

C'est devant l'autel de la Vierge qu'on vint dire à Marie de ne pas trop faire attendre la voiture. Les **gens du Sû** avaient téléphoné des Trois-Rivières au bureau de poste, pour avertir qu'ils entendaient la messe en ville et qu'ils seraient à la maison de bonne heure. On repartit donc bientôt. Les enfants restèrent seuls pour le catéchisme et les vêpres. Léon, très affairé, confia son cheval à Georges et garda la bicyclette.

Quand on arriva à la maison Fanny était sur la galerie, prenant plaisir à voir les paroissiens revenir de l'église. Comme la veille, elle avait dormi la grasse matinée et déjeuné après dix heures, avec Harold. Ils étaient à table quand le **Sanctus** sonna à la chapelle voisine. Louise avait alors réuni les enfants et tous, à genoux dans la porte ou sur la galerie, tournés vers le sanctuaire, ils avaient récité le chapelet. Le bébé lui-même avait été transporté dans le cercle pieux, pour qu'il joignît sa prière à celle des autres. Fanny regardait en curieuse cette scène nouvelle. Harold, tournant le dos et mis en appétit par l'heure tardive, remarqua à peine la famille en prière. Après déjeuner il partit vers le rivage, poussa au large une barque que Léon avait mise à sa disposition et canota jusqu'à midi.

Il était près d'une heure quand les parents du Sud furent signalés sur le chemin des Trois-Rivières. Trois voitures s'en venaient ensemble, à grande allure. Les chevaux, couverts de sueurs, se rangèrent bientôt à la porte, tout énervés et impatients. A voir ces jolis équipages, ces dames bien mises, ces hommes en habits de drap fin sous leur cache-poussière, on devinait des cultivateurs à l'aise et progressifs.

Toute la famille descendit dans le parterre pour recevoir la visite. C'était Moïse d'abord, avec sa femme, venus de Saint-Grégoire, puis Rosalie et Gertrude avec leurs maris, Pinard, qui demeurait à Sainte-Monique, et Proulx, de Nicolet. Rosalie, la plus vieille des filles, était déjà toute grisonnante. Gertrude, puissante matrone dans la force de l'âge, avait un an ou deux de plus que François. Elle avait été sa compagne de jeux et il avait hâte de la revoir.

Quant à Moïse, l'aîné de la famille, il paraissait presque un vieillard. Il avait autrefois partagé avec son père le fardeau de ces dures années que traversent les familles nombreuses, lorsque tous les enfants mangent et dépensent et qu'aucun d'eux n'est encore assez vieux pour gagner sa vie. Moïse avait donc dû travailler jeune. Il avait connu les chantiers et le travail à la journée. Son éducation comme son caractère s'étaient toujours ressentis de ces pénibles débuts.

(A suivre)

"La Campagne canadienne" est en vente à l'Imprimerie du Messager, 4260 rue de Bordeaux, Montréal, Québec. Prix: $0.75.

S. EM. LE CARD. ROULEAU PARLE DU PAPE PIE XI

Le cardinal, archevêque de Québec, évoque la figure du grand Pape Pie XI, dans une conférence magistrale, faite à Québec, il y a quelques jours.

Un des membres du Sacré-Collège, Son Eminence le cardinal Rouleau, évoque successivement la figure des différents Papes, qui se sont succédés sur le trône de Saint-Pierre et il termine en disant que le plus grand des hommes de la terre à l'heure actuelle, comme dans tous les temps d'ailleurs, c'est Sa Sainteté le Pape. Nous regrettons ne pouvoir publier que quelques bribes de cette conférence mémorable:

De même que saint Pierre avait proclamé la règle de l'égalité absolue de tous les hommes dans l'économie de la rédemption, Dieu n'a fait aucune différence entre nous et eux, entre les Juifs et les Gentils; ainsi son successeur déclare que toutes les races doivent être admises non seulement au bienfait de la foi, mais au partage des responsabilités et des honneurs de la hiérarchie ecclésiastique. C'est un démenti formel que le pape oppose à la calomnie de l'infériorité mentale des gens de couleur, aboutissant à légitimer le maintien en sous-ordre du clergé natif. Les peuples de l'Orient et de l'Afrique ont pu donner des martyrs à l'Eglise, ne peuvent-ils pas aussi lui donner des prêtres et des évêques? Quelle consolation pour Pie XI de consacrer lui-même les premiers évêques de la Chine et du Japon! L'ordre est donné de constituer le clergé indigène, et de fonder des congrégations religieuses indigènes. Les vieilles nations catholiques allumeront le feu, elles établiront les premières chrétientés sur les terres lointaines, mais ne s'éterniseront pas dans ce labeur. Benoît XV le déclarait déjà: c'est l'Asie qui convertira l'Asie; c'est l'Afrique qui convertira l'Afrique. Le clergé du pays travaillera à la conversion de ses congénères. Les paiens ne viendront pas par unités mais par groupe aux pieds du Sauveur. Aux regards de tous, il apparaîtra que le missionnaire n'est pas le délégué du gouvernement de son pays, mais l'envoyé de l'Eglise de Dieu; que le catholicisme respecte les justes aspirations de toutes les races, et fait de ses fidèles les meilleurs enfants de leur patrie. Dès lors, une nécessité s'impose, celle de créer des séminaires en pays de mission.

Les oeuvres de la Propagation de la Foi, de St-Pierre Apôtre, de l'Union missionnaire du Clergé, offrent la richesse de leurs aumônes pour la fondation de ces institutions de salut.

Depuis le début du présent pontificat, la vitalité de l'Eglise s'est merveilleusement affirmée par l'érection de huit missions, de cinquante-deux préfectures, apostoliques, de trente-trois vicariats apostoliques semés pour la propagation de la foi sur les cinq continents. Nous pourrions ajouter la création de cinquante-huit évêchés et de seize archevêchés, soit en pays catholiques soit en pays de missions. Ce sont là autant de foyers qui répandent la flamme de l'Evangile dans l'univers; c'est la charité et la paix du Christ qui dilatent le royaume du Christ.

Au moment de son élection, le nouveau pape avait déclaré: "Je veux que ma première bénédiction aille, comme un gage de paix, à laquelle l'humanité aspire, non seulement à Rome et à l'Italie, mais à toute l'Eglise et au monde entier. Je la donnerai du balcon extérieur de St-Pierre."

Ce geste du pontife fit tressaillir le sol d'Italie d'un patriotique frison, et arracha à la foule le cri enthousiaste: Vive Pie XI, vive l'Italie!

Cette bénédiction donnée par un grand amour à l'Eglise universelle et à la patrie du pontife ne réglait pas la question romaine, elle manifestait la suprême intention du pontife: réaliser la paix du monde par la réconciliation chrétienne des peuples. Néanmoins, l'émotion inconnue qui avait secoué la nation italienne se changeait en un vaste et profond espoir: l'heure de la réconciliation avec le St-Siège approchait. Cette réconciliation, on la sentait nécessaire, on la croyait possible.

Une ère de douleur est fermée; une époque de joie et de paix est ouverte. C'est la paix du Christ dans le règne du Christ.

Telle est dans ses grandes lignes l'oeuvre des sept années de pontificat de Pie XI.

Si maintenant nous demandons: est-il un nom qui domine l'histoire de notre temps? Que répondre.

Ce n'est pas celui d'un homme de guerre, fut-il le maréchal Foch.

Ce n'est pas celui d'un dictateur fut--il le Duce Mussolini.

Ce n'est pas celui d'un savent, fut-il Pasteur.

Ce n'est pas celui d'un philosophe, fut-il le cardinal Mercier.

Le nom qui domine notre époque est celui d'un pape, homme de raison et d'action, penseur et réalisateur. C'est celui de Pie XI, Pape et Roi. A lui notre admiration et notre vénération! A lui notre amour et notre fidélité!

Nous sommes fiers d'être les fils d'un tel Père.

Nouveaux Canadiens

Des demandes de naturalisation ont été soumises au juge Walsh, sujettes à ratification par Ottawa. Les demandes étaient M. Peter Keyser, assistant-horticulteur à l'Université d'Alberta, hollandais d'origine et qui a, parait-il dépouillé l'empereur Guillaume II de son épée lorsque l'empereur d'Allemagne a dû abdiquer et se réfugier en Hollande; Frédéric Herman Schindler, Stony plain; Pauline Rinas, 9658 78e avenue; John Katick, 9665 103e avenue.

La demande de M. Anton Chalupa a été refusée par le juge parce que le demandeur, âgé, ne parlait ni ne lisait l'anglais, ni le français.

Orangeville,Ont.—L'hon. G. Howard Ferguson a déclaré au sujet de la récente conférence tenue à Montréal pour l'étude des prix du papier l'an prochain, que ces prix seraient raisonnables.

"Les producteurs de papier, a continué le premier ministre, avec la coopération des publicistes, en arriveront à des arrangements satisfaisants, pour la fixation des prix de 1930".

EN MARGE DE LA VISITE DE SIR GEORGES GARNEAU DANS L'OUEST CANADIEN

A son retour dans la province de Québec, Sir Georges Garneau, directeur du Pacifique Canadien, de la Banque Canadienne Nationale et de maintes autres institutions financières, a donné une entrevue à M. Edmond Chassé de l'Evénement. Nous donnons ci-dessous un extrait de cette entrevue dans la partie la plus susceptible d'intéresser nos lecteurs:

Sir Georges Garneau revient de l'ouest très optimiste. Il a étudié les problèmes de nos grandes provinces agricoles, la situation des Canadiens-français là-bas, et il nous a indiqué un moyen d'aider les nôtres, qui nous font honneur dans l'ouest. La province de Québec peut faire beaucoup pour eux. Nous le savions mais la voix autorisée d'un homme du prestige de Sir Georges nous rappelle, heureusement, les devoirs que nous avons envers ceux de nos compatriotes qui ne vivent plus à l'ombre du clocher natal. A ce point de vue, nous avons contracté une dette de reconnaissance envers le président du C.P.R., qui a eu la bonne pensée d'assurer aux Canadiens-français de l'Alberta et de la Saskatchewan la visite de celui qui jeta naguère tant de lustre sur le poste de maire de Québec et est aujourd'hui une des plus belles personnalités de notre race.

—"J'ai trouvé dans l'ouest, nous a dit Sir Georges Garneau, de belles colonies canadiennes-françaises, qui m'ont fait l'accueil le plus émouvant. En les rencontrant, j'ai compris que nos compatriotes sont restés attachés à leur chère province de Québec. Mais ils réalisent, mieux que nous peut-être, la grandeur de notre pays. Ils voudraient que nous les visitions plus souvent, car ils se sentent isolés. L'ouest a beaucoup de relations avec les provinces anglaises mais peu avec la province de Québec. Les Canadiens-français des deux provinces créées en 1905 m'on dit: "Nous allons vous voir, tous les ans, dans l'est et nos visites ne nous sont pas toujours rendues. Si les citoyens de la province de Québec nous visitaient un peu plus, nous serions plus encouragés et ils pourraient nous rendre de grands services, tout en apprenant eux-mêmes à mieux comprendre les problèmes de notre vaste Dominion".

—"Nous compatriotes sont heureux là-bas, ils réussissent?

—"Sans doute, répondit Sir Georges Garneau. "Dans l'Alberta, ils s'entendent très bien avec leurs concitoyens de langue anglaise. Dans la Saskatchewan le sentiment est un peu plus nerveux, à la suite des récentes élections provinciales".

A Edmonton, la colonie canadienne-française a offert un banquet à Sir Georges et c'est là qu'on lui a dit, en termes délicats, que la province de Québec pouvait faire davantage pour ceux de ses fils qui, loin de la terre natale, restent fidèles à leur traditions et maintiennent, le mieux possible, le flambeau de la pensée française.

—"J'ai rencontré à Edmonton, nous dit le président de la maison Garneau limitée, plusieurs de nos compatriotes qui jouent un rôle considérable dans l'Alberta, entre autres M. le sénateur Lessard, M. Giroux, député de Grouard à la Législature d'Edmonton, M. Boudreau, qui est aussi député. Nous avons causé ensemble des problèmes de notre nationalité.

"Il y a dans le nord de l'Alberta et de la Saskatchewan, continua Sir Georges, "un pays idéal pour ceux des nôtres qui veulent quitter la province de Québec. Je ne souhaite pas que les Canadiens-français émigrent, car je suis certain que c'est chez nous qu'ils sont le plus heureux, mais ceux qui veulent tenter fortune en dehors des limites de Québec feraient bien mieux d'aller s'établir sur les fermes de l'ouest que dans les centres industriels des Etats-Unis. Nos compatriotes de l'Alberta ont organisé un mouvement de rapatriement des Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre. J'espère que le mouvement aura du succès, car ceux qui l'ont lancé méritent de réussir. Les Franco-américains et tous les citoyens de notre province qui répondront à l'appel de l'ouest y trouveront des terres magnifiques, un véritable pays de Cocagne."

Pour qu'on ne se méprenne pas sur le sens de ses paroles, disons bien que Sir Georges ne veut pas enlever au vieux Québec les citoyens qui font sa force et sa richesse, mais à la jeunesse, qui pourrait vouloir quitter la terre ancestrale, il conseille de ne pas tourner les yeux vers les Etats-Unis, et il reprend le mot célèbre du passé: "Go west, young man, go west!"

Ils adresseront la parole à Vimy

On nous informe que l'hon. Chs. Stewart, ministre de l'Intérieur, et M. Lucien Boudreau, député de St-Albert à la Législature, adresseront la parole aux électeurs de Vimy le dimanche 3 novembre. L'un et l'autre orateur sauront intéresser leurs électeurs.

Un missionnaire Oblat se noie

Au moment où notre journal va sous presse, nous apprenons sans détails précis, la noyade du R. P. Lécuyer, survenue à la rivière Red Arctic qui se jette dans le McKenzie.

Comme nous le disons plus haut, on ignore en quelles circonstances le pénible accident est survenu. Le R. P. Lécuyer était en charge de la mission Arctic Red River.

Ottawa.—Le 7 novembre prochain, à la commission du tarif, on étudiera publiquement le nouveau règlement douanier exigeant des matières étrangères, pour profiter de la préférence britannique, une proportion de 50 pour cent de matériel ou de main-d'oeuvre britannique.

Le président de la Commission, M. William H. Moore, a reçu du ministre des finances, M. Robb, une lettre lui demandant de faire enquête sur les effets de ce règlement sur le coton.

TOUTES les FEMMES sont sujettes à l'Anemie

Mères de famille, jeunes filles au sortir de l'école, débilitées par un surcroît de travail intellectuel, employées de bureau, de magasin, de manufacture, femmes de tout âge doivent se prémunir contre l'ANEMIE.

Si vous êtes **pâles, faibles, nerveuses,** si vous souffrez de **périodes irrégulières** et **douloureuses,** de **troubles d'estomac,** de **maux** de **reins,** de **mélancolie,** si vos **yeux** sont **cernés,** vos **oreilles,** vos **lèvres,** vos **gencives** sont **décolorées,** dites-vous que l'ANEMIE vous guette, si déjà vous n'en êtes pas atteintes et prenez **immédiatement** les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour faire disparaître l'ANEMIE et autres maladies propres aux femmes.

"Durant les premières années de mon mariage, lorsque vint la famille, ma santé déclina. Je devins faible, j'avais bien peu d'appétit, ma digestion n'allait pas, car j'éprouvais constamment des malaises à l'estomac, j'avais des palpitations de coeur, de fréquents maux de tête, puis des douleurs dans tous les membres. Je souffrais aussi de constipation.

Pour ne pas voir empirer mon état, ce qui m'aurait épouvantée je me suis décidée à prendre les Pilules Rouges. Plusieurs personnes m'avaient dit qu'il n'y avait pas de meilleur remède dans mon cas. J'en eus bientôt la certitude, car les premières boites me ranimèrent. J'avais plus de courage, les forces me revenaient, ma digestion était plus facile et la nourriture me profitait mieux. Tous mes malaises disparurent et dans l'espace de quelques mois j'avais recouvré la santé de mes beaux jours. J'étais heureuse d'avoir trouvé un aussi bon remède. Depuis sept ans, les Pilules Rouges sont mon seul tonique" Mme A Milot, 75, 1ère Avenue, Verdun.

"J'étais très faible, lorsque j'étais jeune fille et je souffrais beaucoup à l'époque de mes périodes qui n'étaient pas régulières.



Mme A. Milot

A chacune d'elles je prenais le lit. Cela me tenais dans un état de langueur désespérant, mon estomac me fatiguait et j'éprouvais des maux de tête, des palpitations, des douleurs au creux de l'estomac, dans le dos et les reins.

Ma mère me donna des Pilules ROUGES que j'ai prises pendant quelque temps et qui ont complètement refait ma santé. Lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules ROUGES, je ne pesais que 98 lbs. j'ai augmenté mon poids à mon contentement et j'ai souvent recommandé les Pilules ROUGES à des jeunes filles et femmes malades. Toutes en furent satisfaites". Mme I. Turgeon. 105, Congress St., Salem, Mass.

CONSULTATIONS MEDICALES.—Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance comme dans les cas requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée; 1570 rue Saint-Denis, Montréal. Chez tous les marchands de remèdes, 50c la boite ou 3, $1.25. Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES

Pilules ROUGES

pour les *Femmes Pâles et Faibles*

M. E. Plamondon



"Les Pilules Moro que j'ai prises ont fait disparaître les sensations de fatigue, les douleurs de dos, de reins, les palpitations, les étourdissements, les maux de tête que j'éprouvais. Elles ont fait plus que les remèdes que j'avais employés auparavant et grâce à leurs bons effets, je travaille aujourd'hui facilement, j'ai bon appétit et ma digestion est bonne. Je me félicite donc d'avoir employé les Pilules MORO et j'engage les hommes qui se voient dépérir à y recourir." M. Edmond Plamondon, 16, rue Lafayette, Quebec, P. Q.

Chez les HOMMES, les mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois, les lourdeurs d'estomac, les maux de tête, de reins, les rhumatismes, l'épuisement, la nervosité disparaissent avec les Pilules MORO, préparées spécialement pour les HOMMES, par la Cie Médicale Moro, 1570, rue Saint-Denis, Montreal. Partout ou par la poste, 50c la boîte ou 3, $1.25 Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché.

PROTEGEZ-VOUS .., REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS . . . EXIGEZ LES VERITABLES

Pilules MORO *pour les HOMMES*

NOVELTY MACHINE WORKS
W. M. HOWE, prop.
Soudure à l'acétylène. Réparation d'autos, de phonographes, électros-aimants, laveuses, coffres-forts, serrures, tout ouvrage d'ajustage.
10013 101A Ave. Tél. 4666, rés. 23043

Union Cigar Store
9978 avenue Jasper
Une grosse consignation de pipes vient de nous arriver.
Toujours en mains: TABAC EN FEUILLES

Nichols Brothers
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et fer
Manufacturiers de machines à moulins à scies.
10103 95e rue Tél. 1861

HOTEL RITZ
Service moderne et courtois
Ameublement luxueux. Prix modérés.—10346 97e rue. Tél. 5614

TOUT OUVRAGE GARANTI
Cook's Auto Repair Shop
Pièces de rechange pour Ford et Chevrolet. Gazoline, huile, graisse, pneus. Accessoires.
Autos d'occasion achetés, vendus
10134 96e rue. Téls. 6557, 6430

Prêts à courte échéance aux ouvriers. Prêts sur autos, mobiliers, etc. Si vous désirez de l'argent, voyez-nous
MUTUAL FINANCE & LOAN CO. LTD.
10152 102e Ave. Edmonton

B. A. MOIR
PLOMBERIE, CHAUFFAGE
APPAREILS A GAZ
10530 97e rue. Tél. 5156

JIMMY SMITH'S
TRANSFER & TAXI
Tél. 31051—32221
En face C.P.R., Strathcona, Alta
Taxis modernes, service ininterrompu. Ameublements déménagés, emballés et emmagasinés.

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 1470 Résid. 81268
9550 avenue Jasper

Vente spéciale, 10 jours
Toutes sortes d'instruments de musique, à moitié prix et moins. Guitares, banjos, violons, ukuleles. Instruments garantis chez
FROMANT
10359 97e rue Edmonton

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service. Téls. 2246—2056
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

Vous désirez faire un *BON REPAS?*
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 ave. Jasper, Edmonton

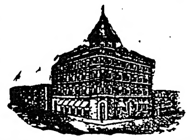
Hôtel Richelieu
10266 103 rue, 103 ave.—Tél. 1716
Frank MAINFROID, gérant
Chambres 50c, 75c, $1.00, $3.00 par semaine, et plus
Bon repas à 30c
ON PARLE FRANÇAIS

CHARBON
Toutes sortes. Prompte livraison
Tél. 5216
WESTERN TRANSFER & Storage Limited

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, Moulins à faucher la pelouse, etc.
Tél. 4949 10116 100A rue

Big 4 TAXI
Tél. 4444 Bureau 10037 Jasper

SEE McDERMID FOR CUTS, PHOTOS & BRASS SIGNS 6777
10133, 101 ST. EDMONTON



ALBERTA HOTEL
EDMONTON — ALBERTA
Angle ave. Jasper et 98e rue
Ascenseur.—100 chambres avec ou sans salles de bains
$1.00 par jour et plus
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
"ON PARLE FRANÇAIS"

Nous - - -
nettoyons, pressons *TOUT*
Habits d'hommes et de dames, gants, cravates et les choses délicates, toujours avec le plus grand soin.
INTERNATIONAL
Dyers & Cleaners
LIMITED
10664 - 97ème RUE
Téléphone 2565

Nous avons une ligne complète de
MEUBLES NEUFS ou PEU USAGES
pour salle à diner, chambre boudoir, cuisine, etc.
Aussi pianos, gramophones et poëles
VOTRE CREDIT EST BON
National Home Furnishers
LIMITED
9936 Ave. Jasper, Edmonton

Jackson Bros.
Bijoutiers et argentiers
9962 avenue Jasper, Edmonton
Prix pour parties de cartes
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un bon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.
Montres et bijoux réparés.

CAPITOL Cleaners & Dyers
Nettoyage:
Robes en soie unie $1.50
Habits d'hommes $1.00
Nous prenons et livrons les habits
"Du service avec un sourire"
10024 102e avenue
2508 Téléphones 4888

PREVOYANCE

Mettez-vous en état de profiter des occasions et de parer à l'imprévu. Celui qui n'a pas d'économies ne peut "saisir sa chance". La maladie, un accident, le chômage, sont des événements tragiques pour celui qui vit au jour le jour. Epargnez une partie de votre salaire. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la
Banque Canadienne Nationale
Capital versé et réserve $11,000,000
Actif, plus de $150,000,000

The **HUMPHREY Radiantfire**
PROPRE, SANITAIRE, ECONOMIQUE
De la chaleur dans chaque pièce
Partout où on emploie le gaz comme chauffage, le radiant Humphrey jouit d'une réputation qui le fait préférer à tout autre système de chauffage au gaz sur le marché.—Pourquoi? Parce que le radiant Humphrey a un brûleur fait spécialement pour le gaz naturel. Ce brûleur produit une flamme d'une température de 300 à 700 degrés F. plus élevée que n'importe quel autre brûleur similaire. Le Humphrey est de première qualité en tout. Il est en usage et vendu dans le monde entier.
Au comptant ou à termes. chez
PAYNE'S LTD.
10203 avenue Jasper
Téléphone 2247

TORP'S JEWELRY STORE
MONTRES, HORLOGES, DIAMANTS
Réparations parfaites
10346 avenue Jasper Tél. 6091

"Peinturez pour la gaieté, la santé et l'économie"
The Arial Painters & Decorators
ENTREPRENEURS GENERAUX
Décorateurs d'intérieurs et d'extérieurs.
10624 97e RUE Tél. 4631. Rés.. 2298 - 73040

Les personnes soigneuses achètent leurs épiceries à
The Table Supply Co. Angle de l'ave. Jasper et de la 107e rue
Les meilleurs produits — Le meilleur service
M. Alfred Mireault est à la disposition des clients de langue française
Prompte livraison

Edmonton Auto Spring Works
MANUFACTURIERS DE TOUTES SORTES DE RESSORTS POUR AUTOS
Nous réajustons et "trempons" les vieux ressorts qui ont perdu leur force
Angle 95e rue et ave. Jasper, Edmonton Tél. 6892

VETERAN Transfer & Taxi
Appelez-nous en tout temps
10750 Ave. Jasper. Tél. 5135

A.B.C. Transfer
Transports de tous genres
Spécialité: Meubles
10216 102e Ave. Tél. 23144

B. B. B.
Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton

H A. MACKIE
AVOCAT
Edifice McLeod
Tél. 5376

Service d'ambulance
Téléphone 2222
CONNELLY-McKINLEY Limited
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
1007 109e rue

Pièces séparées d'autos
Pièces pour les différentes marques d'autos
Sollicitons votre clientèle
Taylor & Pearson Ltd.
10215 103e rue
Tél. 6121—Echange privée

National Blend Tea & Coffee Co.
Café rôti ici le jour que vous l'achetez
Thé mélangé de façon à convenir à l'eau de ce district
"Marque de la grosse théière"
Vis-à-vis la Hudson Bay
Une particulière attention aux commandes par malle

AUTOMOBILES — *Chrysler, Plymouth*
Autos de $1,200 à $5,200
Motordrome Ltd
10157 102 rue—Tél. 1766 - 2755

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussée)
Téléphone 23436

THE **MAUND PAINT & VARNISH** CO., LIMITED
10335 AVENUE JASPER EDMONTON, Alta.

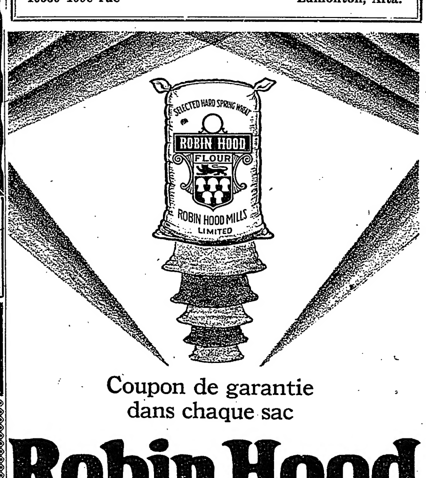
Plans et devis sur demande Bureau-chef: EDMONTON, Alta.
J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en construction
Téléphone 23921 - - 10747 - 93e rue

Téléphone 2633 10045 107e rue
TEMPLEMAN BROS.
Entrepreneurs de
PLOMBERIE, CHAUFFAGE A VAPEUR ET A EAU CHAUDE
APPAREILS A GAZ.—FERBLANTERIE

"GAINERS' PURE LARD"
Vendue en chaudières ouvertes
Rend votre pâtisserie légère et appétissante
GAINERS LIMITED
80e Ave. et 96e rue Edmonton-Sud

Téléphone 83488 121e rue et 106e avenue, Edmonton, Alta.
THE STANDARD IRON WORKS
LIMITED
Ingénieurs, Machinistes, Fondeurs, Forgerons
Soudeurs à l'oxy-acétylène
OUTILLES POUR TOUT OUVRAGE
ASSURANCE D'UNE ATTENTION PARTICULIERE

Bois de construction et bois de sciage
Nous avons un grand assortiment de matériaux de construction y compris la chaux et le ciment.
Châssis, portes et tous genres de travaux de bois faits à notre manufacture à votre ordre et à des prix raisonnables.
W. H. CLARK & CO. LTD.
10330 109e rue Edmonton, Alta.



Coupon de garantie dans chaque sac
Robin Hood FLOUR

Ce qui conduit le monde, c'est l'opinion . . . et l'opinion on la fait! et ce qui la fait, c'est la presse.
Pierre L'ERMITE.

Ce qui se passe en Alberta

Si le journal est bon, son influence pour le bien est immense; s'il est mauvais, que de ravages n'exerce-t-il pas das les âmes!
S. Em. le card BEGIN.

Les Anciens du Collège des Jésuites

La semaine dernière, nous annoncions le triste état de santé de la soeur de M. Bernard Malo. Un plus triste devoir nous incombe aujourd'hui: l'épreuve qui menaçait notre ami s'est consommée! Dimanche matin, le 27 octobre, Mlle Malo s'éteignait à Calgary, enlevée toute jeune encore à la vie; elle n'avait que vingt-et-un ans. Les Anciens s'associent à la douleur de leur ami et de la famille éprouvée.

Nous avions le 14 octobre une assemblée générale. Au tour de l'Exécutif maintenant! Ses membres se sont réunis le 22 octobre au collège, dans le dessein de préciser les projets émis à la grande réunion. L'esprit de famille déjà remarqué le 14 s'est accusé d'une façon très vive. Le groupe est très homogène et se montre partisan avéré de la bonne entente dans l'action. Il est bon de souligner ces dernières paroles: nous voulons en effet une association active, qui ne se paie pas de mots, et qui réponde totalement à ses fins. Dans ce but de nouveaux rouages ont été ajoutés à l'organisme de l'Association.

La Présidence du prèmier comité, celui des Jeux, est confiée d'emblée au R. P. R. Lalonde, S.J., dont la réputation sportive vit encore au collège. On lui adjoint deux actifs collaborateurs dans les personnes de MM. Lucien Maynard et Gaston Duteau. L'Association veut une équipe de hockey pour arborer brillamment ses couleurs sur les patinoires de la ville. Comment former cette équipe? Dans quelle ligue entrer? Le Comité des Jeux est à étudier ce premier problème.

Mieux encore que les jeux, la musique, le chant contribuent merveilleusement à resserrer les liens d'intimité, à développer ce fameux "community spirit", dont on parle tant. Nous tirerons profit de ces avantages du chant et de la musique. MM. Jacques Sylvestre et Gérard Baril, deux de nos populaires anciens, forment comité dans cette fin. Déjà un quattuor est sur pied! Nous l'entendrons à la soirée du 7 novembre. Tout le monde caresse le projet d'entendre un orchestre, à nos réunions. Nous en aurons un; il fera probablement ses débuts à la grande réunion du mois de décembre.

A un troisième comité, dont la Présidence échoit au R. P. Picard, S.J., est confiée l'organisation de nos soirées familiales. MM. Lionel Tellier et Roland Patenaude lui sont adjoints. Les programmes promettent d'être toujours alléchants!

La prochaine réunion approche: jeudi prochain, le 7 novembre, à huit heures, nous attendons un grand nombre de nos anciens, rapprochés et éloignés également! D'abord une assemblée réunira tout le monde pour faire connaissance des mesures de l'Exécutif, dont nous avons parlé sommairement plus haut. Quelques amendements à la Constitution, jugés nécessaire par l'Exécutif, seront soumis à l'approbation des membres. Et puis, au programme récréatif! D'abord quelques fameux concours, au jeu de quilles spécialement. Qu'on s'exerce le bras et l'oeil!

Le comité social se charge de nous fournir une fin de soirée nouveau-genre. Un alléchant goûter nous réunira tous au réfectoire, et afin de le savourer davantage en le prolongeant, nous aurons le plaisir d'entendre quelques artistes. Notre choeur fera son apparition. On annonce même comme probable la formation d'un "glee club", avec direction compétente! Allons! Nous avons besoin de toutes les voix! Vous en êtes?

J.-d'A. R., S.J.

Coin des BONNES AMIES

Lundi prochain, le 4 novembre, à 8 h. 15, au club La Vérendrye, aura lieu l'assemblée régulière du cercle.

Les membres à qui on avait remis des billets à vendre pour la dernière soirée, et qui n'en auraient pas encore rendu compte, sont priés de le faire immédiatement, afin de permettre à la trésorière de faire connaitre le profit net de cette soirée à la prochaine réunion.

Mlle Antoinette Couturier qu'une longue maladie de sa mère a retenu longtemps dans sa famille à Bonnyville est de retour à Edmonton.

La Secrétaire.

Les Jeunes Canadiens

Plusieurs Jeunes Canadiens en admiration devant le nouveau camion de Georges Lambert, dans lequel il enfouissait les dernières éditions de la "Survivance".

Jiji.

Collège des Jésuites

On sent l'approche de la saison de hockey, au collège. Depuis quelque temps, un avis est affiché au tableau de la récréation, avertissant les candidats désireux de figurer sur la première équipe de s'entrainer assidûment. Depuis lors, la piste est sillonnée, pendant les courtes récréations, par des groupes de coureurs; tout en se faisant les muscles, ils prennent le meilleur antidote pour ne pas trop somnoler à la classe ou à l'étude suivante. Les noms des candidats sont les suivants: Valmore Robert. Raoul Fortier, André M.-Déchène, Raymond Dumas, Finlay Porter, Charles Desrosiers, Léo Beaudreault, Wilbur Delisles, Hudson Deliles, A. Gagnon, Aimé Déchène.

Lundi le 21 octobre, le cours universitaire a la permission d'assister à la conférence du R. P. Jean, S.J., donnée dans la salle paroissiale de Saint-Joachim. La chorale des élèves donne, comme intermède, "Il était un p'tit cordonnier".

Dimanche soir. le 27, les grands interprètent "le Pardessus" de René Gaëll, à la salle de Saint-Joachim.

Quand les élèves arrivèrent à la chapelle, le 27 octobre au matin, ils la trouvèrent toute décorée et embellie. On reconnaissait là le travail du F. Montreuil, S.J., aidé de ses deux dévoués assistants, Charles Desrosiers et Médard Bougie. Dominant l'autel et toutes ses parures, une banderole peinte portait ces paroles: "Salut, Jésus ROI des nations!" On s'apprêtait ainsi à fêter le Christ-Roi! A neuf heures, grand'messe solennelle. Le R. P. Hamel, S.J., officiait, assisté des RR. PP. Migneault, S.J., et Antoine Beaucage, S.J. Le Père Hamel donne une enlevante homélie sur la Royauté du Christ. Programme musical d'excellent goût: faux-bourdon d'un maitre anglais du XVIe siècle et pièce harmonisée d'un auteur moderne. Ajoutez à cela le charme religieux d'une messe grégorienne, vous aurez un programme tout à fait conforme au ordonnances de notre Saint-Père le Pape. Le soir au Salut, deux pièces polyphoniques, la première de Piel—"O Deus, ego amo te"—la seconde de Gounod — "Sancta Maria".—Pour finir, cantique au Christ-Roi par tous les élèves. En un mot, cérémonie bien caractéristique de la cour d'un Dieu.

Brosseau-Duvernay

Dimanche dernier, le 20 octobre, la paroisse Brosseau-Duvernay assistait à une cérémonie inoubliable. C'était le dernier dimanche de notre curé, M. l'abbé Chartrand, dans notre paroisse, avant son départ pour Plamondon, et l'arrivée du nouveau curé de Brosseau, M. l'abbé Hugh Doyle. L'église était remplie des paroissiens et des deux missions de Beauvallon et Warwick.

Après l'évangile, M. le curé Chartrand nous fit en termes émus ses adieux. L'émotion gagna l'assistance; en un mot tout le monde pleurait. Il nous présenta le nouveau curé, M. l'abbé H. Doyle et exhorta les paroissiens à donner à celui-ci la même affection et la même soumission que nous lui avons toujours témoigné. Son allocution fut courte, mais poignante.

Puis vint le tour du nouveau curé qui nous adressa la parole en très bon français. Ce fut une surprise générale car tous ignoraient qu'il parlait français. Son allocution fut écoutée avec grande attention.

Après la messe ce fut la réunion de la paroisse. Une adresse fut lue par un des plus anciens de la paroisse, M. Jérémie Lapierre et une bourse, don des paroissiens, lui fut présentée par M. Alphonse Ouellette, et un sac de voyage en cuir lui fut présenté par M. O. Paradis.

M. le curé remercia encore une fois ses paroissiens de ce témoignage d'affection et après avoir dit bonjour à tous en particulier et après un dernier "Au revoir, M. le curé, et bonne chance", on se sépara.

Etaient de passage à Brosseau, M. T. D. Cunningham, ainsi que M. et Mme H. Beaudry de Morinville, en promenade chez M. et Mme Jean-Baptiste Brosseau. Ces gens viennent de la paroisse Saint-Charles.

M. et Mme Joseph Brosseau sont allés à Edmonton la semaine dernière. Mme Brosseau est restée à l'hôpital d'Edmonton pour recevoir un traitement.

M. le curé Chartrand désire remercier par la voix de la Survivance toutes les personnes qui ont contribué aux cadeaux qui lui furent offerts.

M. Jean-Baptiste Brosseau a vendu la semaine dernière un char d'animaux à M. T. Spence de Saint-Paul.

M. Alphonse Brosseau a vendu son magasin à M. Charlie T. Callahan. Il fait des améliorations à l'intérieur.

Chauvin

La semaine dernière MM: Eloi Gagnon et E. Bélanger sont allés à la recherche de grosses patates dans le nord, jusqu'à Plamondon, parait-il. Elles sont certainement plus grosses qu'à Chauvin.

Nous avons eu la visite de M. l'abbé Boucher qui après avoir visité les Canadiens de Wainwright et des environs s'est rendu à Chauvin avec son vieil ami M. Beaupré et chez M. E. Gagnon. M. Gagnon était absent, le sort est tombé sur le secrétaire de l'A.C.F.A. qui s'est fait un plaisir de le conduire dans les familles canadiennes-françaises. Comme il était parmi nous dimanche, tous ont profité de sa bonne instruction sur la nécessité d'être membres de l'A.C.F.A. et de s'abonner à notre bon journal français, La Survivance.

M. et Mme J. B. Girard sont de retour de leur voyage de l'Est en auto. Ils sont enchantés de leur promenade.

Mme veuve E. Côté qui était allée dans l'Est avec M. Girard est aussi de retour. Elle a visité parents et amis à Montréal, Trois-Rivières et Saint-Thècle où réside sa vieille mère. Elle est aussi enchantée de son voyage.

Dimanche après-midi, M. E. Gagnon est allé conduire M. l'abbé Boucher à Wainwright.

Coal Valley

M. C. E. Davignon, gérant de la Erith Lumber Co est venu passer quelques jours à Coal Valley.

M. Davignon fut pendant quelques années surintendant de la mine ici, et il est toujours bienvenu parmi ses nombreux amis.

Une association libérale a été formée ici la semaine dernière. Voici les noms des officiers: président, M. C. E. Barry; vice-présidente, Mme Arthur Dusseault; 2e vice-président, M. W. Thayes; sec., M. Raoul Blanchard. Organisateurs, MM. F. Dusseault et Edmond Tournier. Deux délégués furent choisis pour représenter Coal Valley à la convention libérale à McLennan. Ce sont, MM. J. L. Mcleod et Wm Thayes.

M. St-Arnaud de St-Edouard est en visite chez sa fille Mme Joseph Dubois.

M. Roland Piquette est allé passer quelques semaines de vacances chez ses parents à Plamondon.

M. Burnett, ingénieur civil, a donné une autre preuve de son génie, en surveillant la construction d'un entrepôt qui doit contenir plusieurs centaines de tonnes de charbon. La charpente de cet énorme bâtiment aura audelà de 70 pieds de hauteur.

M. et Mme Alfred Allen sont de retour de leur voyage de noces et sont établis à Sterco.



DEMANDEZ
ASCO
Les meilleures TABLETTES contre le rhume. les maux de tête et les douleurs.
Il n'y a rien d'indéfini dans ASCO. Son effet est vif, inoffensif, effectif et certain. Apporte du soulagement en 5 ou 10 minutes. Arrête le mal de tête instantanément, soulage du rhumatisme en une nuit et débarrasse d'un rhume vivement. ASCO ne produit pas de réaction. Seulement 10 sous le paquet d'essai. Votre détaillant a en mains ASCO ou vous le procurera de son fournisseur

Calgary

M. Joseph Tourongeau, voyageur de Montréal, arrivant de Vancouver, passe quelques jours à Calgary.

M. et Mme Joseph Gauthier sont de retour de leur voyage de noces à North Bay, Ottawa et Montréal.

Le jeune Lucien Auclair est parti la semaine dernière pour le collège des Jésuites à Edmonton. Nous lui souhaitons bon succès dans ses études.

M. et Mme Lessieur et leurs fils sont allés à Edmonton dimanche dernier.

M. McNeil et Mmes Holdsworth, Poulin et Miquelon ont passé quelques jours à Edmonton au commencement de la semaine.

Le 17 octobre était baptisée à l'église Sainte-Famille, Marie Thérèse Lorraine, fille de M. et Mme René Mongeau. Le parrain fut M. Fernand Mongeau et la marraine, Mlle Annette Mongeau.

* * *

Hier soir un groupe de paroissiens de Sainte-Famille attendait le retour de leur curé, M. l'abbé Clovis Beauregard, revenant d'un voyage en Europe. Il descendit en effet du train arrivant de Montréal.

Après les bons voeux offerts à la gare, plusieurs l'accompagnèrent au presbytère où l'attendait encore un second groupe ayant à leur tête M. l'abbé Grenier et le R. P. Bideau, O.M.I.

Ce matin, M. le curé officia à la grand'messe et le R. P. Bideau prononça le sermon.

Nous nous réjouissons sincèrement de nous retrouver au complet maintenant que la paroisse a reçu son père spirituel.

Gourin

Mardi 16 octobre, les habitants de Gourin ont eu la satisfaction d'entendre la bonne conférence de M. Louis Normandeau sur la coopérative; elle a été peut-être mieux comprise que l'an dernier, car M. Normandeau avait des projections lumineuses à l'appui de ce qu'il disait. Chaque carte qu'il montrait était clairement expliquée en anglais et en bon français. M. Normandeau a le don de la parole; il a l'accent et la parole claire et précise, il ne ménage pas sa peine pour se faire comprendre, il a montré les portraits des gérants de notre considérable société en donnant des notions sur chacun, ce qui nous a fait comprendre que la coopérative est administrée par des hommes compétents et dévoués.

Tous les hommes de la colonie et plusieurs femmes y assistaient et paraissaient s'intéresser beaucoup.

—Corr.

Tél. 4003 — 10131 105e rue
F. H. RUITER
Spécialité: Gardes-boue pour autos.—Radiateurs
SERVICE RAPIDE

Fermes améliorées
très bon sol, vendrions, très peu comptant, balance, conditions faciles, ou échanger pour propriétés de ville.
The Exchange Realty CO.
10350 96e rue — Tél. 2725

VENTE de FEU
MAINTENANT
CHEZ
The Colin Case Shoe Store
Edifice Bellamy
10036 101A avenue
Edmonton — Alberta

Nous avons à vendre
Actions préférentielles
Burns & Cie Ltée
de 6%
avec bonus d'actions communes et droits d'achat
Prix. $92.00 et intérêts
donnant un rendement de 6.52%
Hunt Kilburn LIMITED
Tél. 4611 — 423 édifice Tegler
OU
H. Milton MARTIN
SOUS-AGENT
Tél. 4344 — 729 édifice Tegler
Edmonton, Alberta

Girouxville

Visiteurs et chercheurs de terres

Avec la venue de l'automne, nombre de demandes verbales et orales nous sont faites en vue de homesteads à prendre dans la localité ou tout auprès. Et ces demandes et en certains cas, "suppliques" nous viennent d'un peu partout; rien de plus curieux et de plus significatif, psychologiquement parlant, que cette diversité d'endroits et de demandes; rien de plus consolant et encourageant que cette continuité qui devrait se "continuer" dans l'emprise du sol, ici partout dans notre pays du nord. Il semblerait que nous n'avons qu'à vouloir et à s'organiser chacun dans son coin pour pouvoir étendre la partie canadienne par la paroisse catholique et française, rempart de notre nationalité, survivance de notre race et assurance la plus certaine, basée sur des faits, sur notre histoire nationale, du maintien et de la défense sur nos bords du drapeau britannique.

On nous assure que le township 78, rang 22, à l'ouest du village est complètement rempli, plus de homesteads à prendre, quelques-uns peut-être seront à annuler dans quelque temps . . . C'est un carreau de rempli . . . Au nord-ouest, 79-22, il en resterait encore une petite lisière qui disparaitra d'ici le printemps; le sol est de première qualité, mais il est recouvert de bois vert en majeure partie. Le feu, notre grand ennemi, deviendra le compagnon obligatoire du futur colon . . . et dès l'été prochain, les deux townships adjoignant Falher à l'ouest feront continuité indissoluble et ainsi du nord. jusqu'à la rivière du Coeur; au sud et ouest, jusqu'à la rivière Boucane. C'est notre programme, notre tâche . . . .

De retour

MM. I. Joyal, R. Croteau, H. Hétu, et C. Castonguay qui sont bien décidés de s'installer à demeure sur leurs homesteads. Bienvenue et bon courage.

En route

Sont partis pour l'Est règler leurs affaires ou chercher leurs familles ou leur future ou leur promise cinq de nos belles jeunesses qui ont pris homestead ce printemps et nous reviendront le printemps prochain avec de nombreux renforts de colons, de colonnes et de "bonne annonce."

Bon voyage et prompt retour

Conférence de M. Langlois sur l'A. C.F.A., ses activités, ses récentes décisions, la formation de comités régionaux, etc., etc. Rapport détaillé dans une autre colonne. Cela fait du bien au coeur et renforcit les liens qui unissent la grande famille canadienne française de l'Alberta. Revenez encore.

A propos, on nous aurait chuchoté dans le tuyau de l'oreille que notre cher et estimé Président général, le Dr Petitclerc viendrait probablement faire une visite qui sera très appréciée et très fructueuse, nous en sommes convaincus.

Journée ou dimanche missionnaire

Il nous fait grand plaisir de publier à toutes fins que de droit le résultat de la quête de dimanche dernier en faveur de l'oeuvre de la Propagation de la Foi . . . $33.50. Nous ne voulons pas faire de comparaison avec les rapports des différentes paroisses des diocèses du Canada tout entier, mais pour la première collecte d'une nouvelle paroisse qui ne date pas encore d'un an, c'est "un magnifique commencement", nous répond le vicaire-général du diocèse.

—Corr.

ILES CANARIES — MAROC — GIBRALTAR — ESPAGNE — ALGERIE — ITALIE
LES VOYAGES HONE ANNONCENT LEUR 3e CROISIERE ANNUELLE EN MEDITERRANEE Avec visite de la TERRE SAINTE
Départ de New-York le 12 FEVRIER 1930
par le luxueux paquebot FRANCE, de la Cie Gle Transatlantique.
La Palestine et la Syrie en automobiles particulières
Pour renseignements et inscriptions, s'adresser sans retard aux
Directeurs et Organisateurs:
LES VOYAGES HONE
55, rue ST-JACQUES Ouest
MONTREAL
FRANCE — SICILE — EGYPTE — PALESTINE — SYRIE — TURQUIE — GRECE

Un beau voyage en Terre Sainte

Un groupe de Canadiens prendront part, au cours de l'hiver prochain, au troisième voyage annuel qu'organisent les Voyages Hone aux pays d'Orient.

Il s'agit d'une croisière complète de la Méditerranée combinée avec la visite des Lieux Saints, en Palestine. Ce voyage qui se fera sous la direction de la maison Hone sera à peu près semblable à ceux des années passées.

Le départ se fera de New York, le 12 février prochain, à bord du luxueux paquebot 'France', qui effectuera alors une croisière spéciale en méditerranée.

L'itinéraire comprendra les endroits suivants: Tenériffe, Iles Canaries, Casablanca et Rabat, au Maroc Gibraltar, Barcelone en Espagne, Alger, Naples, Athènes, Constantinople, Smyrne, Ile de Rhodes, Ils de Chypre, Alexandrette, Beyrouth; puis ce sera la Syrie et la Palestine que l'on parcourera en automobiles particulières, avec visite de Baalbek, Damas, Capharnaum, Tibériade, Cana, Nazareth, le Mont Thabor, Naplouse, l'ancienne Séchem, en Samarie, Jérusalem, Bethléem, la Mer Morte, le Jourdain, la Vallée de Josaphat; l'Egypte avec séjour au Caire, et excursion aux Pyramides, enfin départ d'Alexandrie pour la Sicile et Marseille, puis un séjour à Paris.

Il y aura au complément de cette intéressante tournée un voyage facultatif permettant de visiter en plus de Rome, les principales villes d'Italie, de Suisse et de France. Le nombre des participants à ce voyage est limité et les personnes qui auraient l'intention d'y prendre part, sont priées d'adresser sans trop tarder leur adhésion aux organisateurs: Les Voyages Hone, 55 rue St-Jacques ouest, à Montréal.

Lac la Biche

Mme Jim McCarthy nous revient après deux semaines de séjour à Edmonton où elle est allée par affaires, surtout pour le bazar dont elle est l'organisatrice. Elle se dit très satisfaite de son voyage . . . C'est de bon augure pour le 26 novembre.

La clinique de l'Université d'Edmonton est ici depuis quelques jours et très occupée . . Aussi il faut voir notre belle grande salle d'amusements, ce qu'elle a changé d'aspect durant ces jours derniers—cris, pleurs, lamentations de toutes sortes qui ne durent pas longtemps heureusement, car sur le grand nombre d'opérés tous s'en sont remis rapidement. Pouvait-il en être autrement avec un médecin tel que M. Washburn, secondé par d'habiles garde-malades.

Tous, médecins et garde-malades, ne tarissent pas d'éloges sur notre beau lac et entrevoient un avenir florissant pour notre joli village.

N'est-ce pas que c'est encourageant.

Nous avons été enchantés de faire la connaissance de notre nouvel inspecteur d'écoles, M. Gibeault, et comme disait la Survivance il y a quelque temps, c'est un des nôtres, et c'est avec plaisir que nous disons un vrai Canadien qui n'a pas peur de parler sa langue.

Mme Joseph Biollo et son fils David de Venise ont passé une semaine en visite chez Mme Maccagno et Mme Roy Lebeuf.

Mme Philippe Lemay de Noral est ici depuis une semaine chez Mme F. X. Bouvier, elle est l'heureuse mère d'un beau gros garçon. Nos félicitations.

M. l'abbé Chas. O'Khuysen, curé de Saint-Vincent est de passage ici ainsi que son organiste, Mme Médor Léger, accompagnée de Mlle Ouellette, nièce de M. P. Ouellette.

M. P. Ouellette, beurrier, est à Edmonton pour affaire très importante.

P.S.—Dans l'article précédent il fallait lire organiste et non organisateur.

—Corr.

NOUS FINANÇONS l'achat d'AUTOS NEUFS à 6%
The Chapman-Slessor AGENCIES LTD.
10177 100A rue — Edmonton



Point d'ourlet
—
Etampage
—
Etampage sur commande
—
10107 102e rue
Tél. 6312

MY VALET COMPANY
NETTOYEURS et TEINTURIERS
Nous nettoyons les habits, les paletots et les robes.
Service courtois
Appelez 5547 ou 1891
Bureau, Ave. Jasper 5256
Rayon spécial pour les commandes de la campage
Notre voiture va partout

Procurez-vous vos . . .
EPICERIES
Thé, Café, etc.
ainsi que
Nourriture à volailles et accessoires pour poulaillers,
seulement à
The Groceries Marketeria
9906 102e ave. — Tél. 2834
Etant donné que notre Gordon's Market Grocery est fermé momentanément à cause du feu.

DEMONSTRATION GRATUITE
à toute personne désireuse d'acheter un auto usagé
Cocher Chevrolet, 27, $575; Sedan Pontiac, 27, $725; Cocher Essex, 27, $625
EDMONTON PONTIAC LIMITED
Salle de démonstration 10151 108e rue—Tél. 1276
Enclos d'autos usagés 10156 102e rue—Tél. 2205

C'est maintenant le temps de commander vos
DOUBLES-CHASSIS
ET VOS
PORTES DOUBLES COMBINÉES
NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET
The Edmonton Paint & Glass Co. LIMITED
Tél. 9311 — 105e rue
"TOUT CE QU'IL FAUT POUR UNE CONSTRUCTION"

Au WHITE LUNCH CAFETERIA
Vous avez un service propre, courtois et à prix modérés.
9921 avenue Jasper — Téléphone 1384

EN ETALAGE
Vendredi et Samedi
Nouvelles et élégantes robes en georgette
$12.95
Voici un achat spécial. Modèles nouveaux. Couleurs: noir, marine, vert, vin, brun et beige. Voici réellement une bonne occasion de vous procurer une élégante robe, à peu près moitié prix.
Grandeurs, de 14 à 44.
Thompson & Dynes
10336 avenue Jasper

VOYEZ LES DETAILS DE NOS TROIS JOURS DE
Vente Anniversaire
dans le "Journal" et "Bulletin" d'Edmonton
Jeudi, le 31 octobre
Vendredi le 1er novembre
Samedi, le 2 novembre
Johnstone Walker Limited
Le plus ancien magasin à rayons d'Edmonton
ETABLI EN 1886

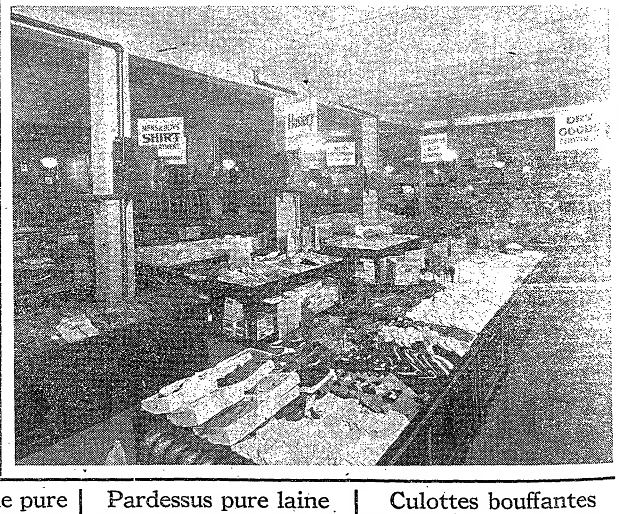
LES PRIX TOUCHENT UN MINIMUM
A LA GRANDE
VENTE D'EXPANSION
chez CHRISTIE GRANTS

MANTEAUX DE DRAP pour dames
Collet et manchettes en fourrure. Régulier $24.50. En vente à $13.95

MANTEAUX DE DRAP pour dames
Pure laine. Plusieurs dans ce lot ont col et manchettes en fourrure "opossum" noir. Prix régulier jusqu'à $48.00. En vente à $24.50

MANTEAUX En fourrure rasée
Pour demoiselles. Grandeurs 6 à 14. Spécial $5.95

PARDESSUS BLEUS EN CHINCHILLA
Pure laine; pour messieurs. Jolie doublure. Une occasion à $20.00 En vente chez Christie Grants à $10.95



Couvertures, laine pure
Couvertures de laine pure, très grandes. Régulier, jusqu'à $7.50. En vente chez Christie Grants à $3.95

Pardessus pure laine
Pardessus pure laine bleu Whitney, pour messieurs. Rég. jusqu'à $35.00. En vente à $18.95

Culottes bouffantes
Pour fillettes. Spécial à 33c

Habits en serge bleue
Joli worsted, en étoffes mode d'automne. Habits que vous paieriez $25.00. En vente à $13.95

Habits avec 2 pantalons
Habits avec 2 pantalons, pour garçons. Ages: de 4 à 16 ans. Spécial $5.95

Chaussures d'écoliers
Pointures 11 à 13, 1 à 5. Chaussures durables. Régulier $3.95. En vente à $2.45

LA VENTE COMMENCERA JEUDI A 9 H. A.M.
CHRISTIE GRANTS
10174 101e RUE — EDMONTON

Bonnyville

Notre nouvel hôpital à peine ouvert au public a vu la semaine dernière deux patientes subir des opérations très sérieuses. Ce sont Mlle Blanche Boisvert, de Bonnyville, et Mme Duberger, de Saint-Joseph. Toutes deux se portent très bien et n'ont que des louanges à offrir pour les bons soins et le confort qu'elles y ont trouvé.

Cette semaine plusieurs citoyens charitables s'empressent avant les gelées de prêter main-forte afin de finir de niveler et d'embellir l'entourage de ce magnifique édifice. Une grande animation règne au sujet du concours de popularité de nos deux jeunes candidates. Mlle Lucienne Hétu se voit puissamment soutenue par M. M. Rault, notre populaire agent de l'élévateur aidé de beaucoup d'amis et d'administrateurs de cette gentille canadienne. D'un autre côté tous connaissent l'activité et le bon vouloir de M. W. Paquette qui se fait parrain de l'autre candidate, non moins gentille demoiselle, Rosée Levasseur, à qui ne la connait pas, je dirai, vous ne regretteriez rien en ajoutant un cinq piastres en sa faveur tout en contribuant à si bonne oeuvre.

Le bazar commençant le 25 novembre et se continuant quelques jours s'annonce comme un succès. Les dames organisatrices se voient très encouragées et demandent à quiconque aimant à envoyer quelques objets convenables de profiter de l'occasion. Voyez les affiches et venez nombreux avec vos amis.

Quelques transactions ont éu lieu cette semaine. M. Raoul Lapointe a fait l'acquisition du quart de section S.O. 14-61-VI de M. Fabien Vézeau. M. Josaphat Hamel, notre populaire boucher a acheté la boucherie nouvellement construite par M. J. Nap. Vallée. C'est un des meilleurs centres d'affaires du village. Quelqu'un se demanderait ce qui peut bien pousser notre jeune ami si vigoureusement à se procurer une place enviable surmontée d'un coquet logis . . . c'est une énigme dont la solution sera dévoilée le 21 novembre.

Mercredi dernier un joli mariage unissait pour toujours Mlle Béatrice Lirette et M. Alphonse Bélanger, tous deux de Bonnyville. Nos deux populaires amis surent réunir une foule nombreuse en une des plus jolies fêtes. La soirée, passée à la salle paroissiale, permit à un très grand nombre de s'y amuser. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Samedi Mlle Gertrude Coulombes unissait sa destinée à celle de M. Jules Olivier, fils de M. E. P. Olivier de Bonnyville. L'heureux couple est parti en voyage de noce. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Notre jolie soirée au bénéfice de l'hôpital eut lieu dimanche dernier. Ce fut un joli succès. Une fort jolie pièce admirablement rendue amusa beaucoup l'auditoire. On peut dire que Mlle J. Sabourin et M. R. Fraser se sont montré non pas des amateurs mais des artistes.

Bientôt, c'est-à-dire les premiers jours de novembre, l'on verra s'ouvrir une troisième classe au village. L'on dit que Mlle Fleurette Martin de Bonnyville doit prendre charge des classes intermédiaires. Le grand nombre d'élèves sans cesse augmentant nécessite un tel changement. Les classes se feront dans l'ancien hôpital qui sera réparé et subdivisé en conséquence. L'on demande s'il y aurait lieu d'enseigner maintenant le neuvième grade cette année. Tout sera certainement à la discrétion de M. l'inspecteur.

De passage à Bonnyville, M. l'inspecteur d'école Léon Gibeault de St-Paul; le R. P. Naessens d'Edmonton; M. Urgèle Limoges de Falher.

Beaumont

En voyage de noces depuis quelques jours M. et Mme Ernest Maltais nous revenaient jeudi soir dernier

Un succulent diner fut servi aux parents et amis chez M. Adélard Maltais.

Vers 9 heures les invités de la veillée arrivèrent et une activité entrainante et même sautante régna pour une bonne partie de la nuit.

Les musiciens Miller surent garder les jeunes à danser jusqu'aux petites heures. A minuit Mlles Thérèse, Jeannette et Bernadette Villeneuve servirent le goûter.

On remarquait parmi les invités, MM. et Mmes Royer, Bérubé, Gobeil, Villeneuve, Bilodeau, Clément, (On me pardonnera de ne pas nommer les jeunes, La Survivance m'en tiendrait compte), il suffit de dire que la maison était bien remplie.

De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux jeunes époux. Il reste à faire par la voix de notre journal nos souhaits de bonheur aux époux, voeux de santé, prospérité et postérité.

M. Thomas Maltais est l'heureux père de jumeaux, deux garçons bien éveillés. M. et Mme Adélard Maltais et M. et Mme Albert Lavigne furent parrains et marraines. Ils furent baptisés sous les noms suivants: Joseph Adélard Marc et Joseph Albert Léo.

La maman se porte à merveille et le papa . . . porte la tête très haute.

Le grand'papa Maltais me disait en parlant des deux événements survenus la même semaine dans sa famille: c'est comme dans le roman, un de perdu et deux de retrouvés.

M. et Mme Joseph Desaulniers récemment mariés à Lafond ont bien voulu inclure Beaumont dans leur itinéraire de voyage de noces. Un chaleureux accueil leur fut fait chez M. Wm Hérard et chez MM. Eugène, William et Joseph Goudreau, William Charest et A. Fortin. Après un séjour à Beaumont ils retourneront à Lafond. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Notre village augmente, un garage est en construction. Les frères Klatt, Allemands, ont acheté 2 lots sur la rue Grandin, près de la résidence de Mme veuve Bérubé, et sous peu nous donneront service. Serait-ce la germanisation de nos plaines? Espérons que nous coeurs . . .

Cinq autres Maytag firent leur entrée dans notre paroisse cette semaine. Ceci représente plus de mille dollars de ventes. On ne peut que féliciter notre agent, M. Wilfrid Magnan de sa grande initiative. Que de bras soulagés.

—Corr.

Legal

Voici le bilan de cette semaine: trois achats de terre, trois accidents d'automobiles, deux mariages, quelques malades nouveaux dans les hôpitaux.

Achats de terre; toute les trois par les frères Boisvert: Denis a acheté la terre de Willie, Willie a acheté celle de Johnny, et Johnny a acheté celle de Arthur Sauvé.

Accidents d'automobiles: Henri Hervé Champagne, en traversant le petit pont non loin du presbytère, a passé trop près du parapet et l'a accroché. La vitre du pare-brise vola en morceaux et les éclats blessèrent le plus jeune de ses enfants au visage. L'enfant fut de suite porté chez le Dr Riopel qui lui donna les soins nécessaires. Mlle Florida Vaugeois, institutrice à Diligence, revenait le soir chez ses parents au village, lorsqu'elle appliqua trop brusquement les freins, et la voiture glissa dans le fossé. Elle en sortit avec une égratignure au front. Son frère, qui l'accompagnait en fut quitte pour la peur. C'est l'automobile, qui eut le plus de dommages. —Adélard Garneau s'en venait à la messe avec sa mère, dimanche dernier. Aveuglé par la poussière, il ne put éviter une collision avec le coupé d'Amédée Brisson, qui arrivait en sens inverse. Le choc fut si violent, que Mme Garneau fut projetée avec force sur la vitre du pare-brise et fortement coupé au front et au cou. Perdant son sang en abondance, elle fut emmenée chez le Dr Riopel, qui dut lui faire vingt-deux points de suture. Il va sans dire que les deux voitures sont pas mal endommagées.

Mariages: lundi, le 28 courant, M. Denis Huot de Vimy, conduisait à l'autel Mlle Bernadette Tieulié, de cette paroisse, et vice-présidente des Enfants de Marie. M. le curé présida la cérémonie du mariage, chanta la messe et leur adressa la bénédiction nuptiale. MM. Arsène Therrien et Joseph Préfontaine exécutèrent de beaux cantiques de circonstances. M. l'abbé Mallet, curé de Vimy, assistait dans le sanctuaire.

Mardi, 29 courant, cérémonies identiques pour le mariage de M. Urbain Martineau avec Mlle Priscille Massie. Ce fut M. le curé, qui cette fois encore bénit l'union et prononça l'allocution d'usage. Les mêmes chantres de la ville se firent entendre, assistés de Mmes Dominique Montpetit et Sam Bouchard. L'orgue était tenu par Mme Ferdinand Martineau, bellesoeur du marié.

Malades: Mme Ignace Caouette est partie pour l'hôpital pour y recevoir les soins nécessités par son état. Elle craint avoir à subir plusieurs opérations. Elle a commencé par celle des amygdales—opéré pour les amygdales également Alfred Henry—le jeune Lamarche, jeune enfant de M. et Mme Ernest Lamarche, fut opéré pour l'appendicite; c'était grand temps—Louise, fille de M. et Mme Arsène Baert, se plaignant de douleurs vives au côté. fut emmenée immédiatement pour subir un examen sérieux. Arrivée à l'hôpital, son état fut jugé critique, mais les dernières nouvelles sont plus rassurantes.

—Corr.

Lamoureux

Malgré une pluie persistante, il y avait salle comble à notre partie de cartes du 27 octobre. Nous avons remarqué dans l'assemblée un groupe important de Calder, quelques personnes d'Edmonton et de Beaumont. Quand à nos bons paroissiens ils sont toujours fidèles et se font un grand plaisir d'assister à la soirée mensuelle; aussi le succès en est assuré d'avance et cela récompense bien le travail de nos Dames organisatrices et des amateurs artistes qui se dévouent à la préparation de ces soirées familiales.

Les prix des dames offerts par Mmes Armand Paradis, Rosanna Tétreault et Ph. Royer ont été gagnés par Mmes L. McDonough, C. Villeneuve et M. Chevigny. Les prix des hommes donnés par Phil. Lamoureux, Charles Paradis et Ph. Royer furent remportés par F. Payette, Alph. Lamoureux et R. Bourassa. Le prix d'entrée offert par Ovide Boisjoli échut à Mme Ad. Gaumont. M. le curé avait l'honneur de remporter le prix de rafle donné par Mme Louis Derval. Ce prix fut remis à l'encan et augmenta encore les recettes de la soirée.

L'excellent réveillon préparé par les Dames nous fut servi par les jeunes gens. Puis se déroula le programme du concert.

Mlle Girouard, Jean Girouard et M. Massie, de Calder, nous firent entendre plusieurs morceaux de leur excellent répertoire, piano, violons, saxophone. Cécile Lamoureux nous charma de sa douce voix accompagnée par les artistes de Calder.

Le P. Zéphirin, de sa voix sympathique, nous fit entendre deux chansons, accompagné au piano par Mlle Girouard.

Eugène Rocque, dans un monologue: "Les Canadiens des States" nous montra quel jargon on arrive à parler quand on veut mélanger l'anglais au français. Lucien Langlois y alla également d'un monologue. On s'amusa beaucoup aux farces de "Ladébauche acteur" et "Ladébauche apprend le piano", interprétées par Mme Charles Rocque et Maurice Couture. Quant aux deux chansons dialoguées: "Nicolas" et "Je veux m'marier" chantées par Adélard Gaumont et Ephrem Langlois, elles déclanchèrent un franc sourire et eurent l'honneur du rappel.

Ce fut en somme une charmante soirée qui laissa à chacun le désir de se rencontrer encore à la prochaine occasion.

Accident: Ovide Boisjoli, se rendant à Edmonton en auto accompagné de M. et Mme Robinson, de Fort Saskatchewan, eut la malchance de verser dans le fossé à un tournant de la route. Le réservoir à essence prit feu et l'auto fut complètement brûlée. Les occupants réussirent à s'échapper, M. Robinson avec une côte brisée, Mme Robinson avec quelques contusions et Ovide Boisjoli indemne. On attribue l'accident aux tourbillons de poussière qui empêchaient de voir l'obstacle.

A l'hôpital Général d'Edmonton sont actuellement: Mme Isidore Paradis, atteinte de pleurésie, et Mme Albert Gaumont, qui doit subir une opération. Nous leurs souhaitons un prompt rétablissement.

—Corr.

MM. Stewart et Boudreau à Legal

Le ministre de l'Intérieur et le député de Saint-Albert adressent la parole à Legal.

Dimanche soir, dans la salle paroissiale, nous avons eu une assemblée présidée par M. Joseph St-Martin, à laquelle l'hon. Stewart, ministre de l'intérieur, à Ottawa, et M. L. Boudreau, prirent la parole. M. Stewart rencontrait ainsi ses électeurs du comté de West Edmonton pour le parlement fédéral et M. Boudreau ceux du comté de Saint-Albert pour le parlement provincial. Ces messieurs étaient accompagnés de M. J. Reilly, qui prit aussi la parole. L'assistance était nombreuse, les orateurs chaleureusement applaudis.

Assemblée des Artisans

Dimanche prochain, à trois heures, en la salle de l'Immaculée Conception, il y aura réunion des Artisans. Les membres sont priés d'être présents.

VRAIE OCCASION

HABITS

En serge bleue pesante

Coupe élégante. Doublure en satin
Toutes les grandeurs

$35.00

Mêmes habits, gris, $35.00

ESSERY & COMPANY, LTD.

CHAPEAUX — HABITS
SOUS-VETEMENTS

10073 avenue Jasper — Tél. 5495

Vous aurez un électricien catholique au —

MODEL ELECTRIC

10271 97e rue — Téléphone 4776

Parmi nos travaux exécutés nous avons la
MAISON DES RR. PP. OBLATS SUR LA 110e RUE

ON PARLE FRANÇAIS — DEMANDEZ NOS PRIX

VENTE

de chaussures durables, pardessus, claques quincaillerie, etc.

Nous avons acheté l'assortiment de chaussures d'enfants du WALK-RITE SHOE STORE à tant dans la piastre, et nous sommes maintenant à l'écouler entièrement.

Pardessus et claques

pour dames et messieurs

bien en bas du prix ordinaire

Quelques échantillons de nos prix

Bouteilles de 'Liquid Polish' Prix régulier 60c; pour 25c

Bouteilles de 'Liquid Polish' Prix régulier 30c; pour 15c

Couvertures à chevaux, de l'armée. Chacune $3.19

Vestons de cuir, valant $5.00, pour $2.69

Couvertes de laine, valant $7.00 la paire, pour $4.95

Couvertes de laine, valant $5.50 la paire, pour $3.99

Cartouches pour carabine .22; la boîte 20c

Papier de toilette, 10 rouleaux 25c

W. W. SALES LTD.

10405 AVENUE JASPER

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2nd MAY 1670

EDMONTON — ALBERTA

Lethbridge, Nelson, Vernon, Kamloops, Vancouver et Victoria.
Autres magasins à Winnipeg, Yorkton, Saskatoon, Calgary,

VOUS EPARGNEREZ

en faisant vos emplettes d'automne et d'hiver pendant notre

VENTE de la MOISSON

—Des préparations ont été faites sur une grande échelle pour cet important événement annuel. Des achats considérables ont été faits en coopération avec nos dix autres magasins, afin de vous procurer l'avantage de faire de substantielles économies. Seulement des marchandises de qualité supérieure, que nous garantissons, sont offertes.

—Bonnes choses pour la table.

—Habits pour toute la famille.

—Garnitures pour la maison.

—Tout ce dont vous avez besoin pour l'automne et l'hiver peut être acheté maintenant aux prix les plus avantageux.

VENTE D'ÉCHANTILLONS DE MANUFACTURIERS

Achetez vos meubles

AU

Crescent Furniture Store

Limited

Angle Jasper et 98e rue

Téléphone 4755

EPARGNEZ DE L'ARGENT

--- Au comptant ou à crédit ---

Votre vieux meuble en acompte comme premier paiement

QUINCAILLERIE — RADIO

COMPAREZ NOS PRIX — et vous serez un de nos clients

Ustensiles de cuisine en aluminium

Percolateurs, Théières London, Marmites

Voyez cet étalage.
SAMEDI SEULEMENT 79c

EPARGNES

TUYAU A POELE de 6" fait à la main 18c
TUYAU A POELE de 7" 22c
COUDRES de 6" 20c
COUDRES de 7" 25c
CHAUDIERES A CHARBON, vernies 75c
NECESSAIRES A COLLATION, complet avec bouteille thermos $1.09
BOUTEILLES THERMOS d'une chopine 45c
INTERIEEUR DE BOUTEILLES THERMOS 35c

Ampoules électriques

Ampoules "Westinghouse" dépolies à l'intérieur.
25, 40 et 60 Watts 27c

Phonographes

Nous avons quelques vraies occasions dans les phonographes usagés de $25.00 à $165.00. A votre choix moins 25%.

Radiola 33

avec haut parleur C.G.E. 100 B.



Appareil moderne électrique

Nous avons nombre de ces appareils dans les demeures d'Edmonton et ils donnent entière satisfaction.

Hauts parleurs

100 hauts parleurs usagés

$5.00 et moins

Un essai — et vous serez un client

Nous livrons partout dans la ville — Essayez notre service

J. A. WERNER HARDWARE CO., Ltd.

10139 99e RUE — Place du Marché — Etabli en 1906

Appliques électriques

Une grande variété
LAMPES DE TOUTES SORTES, etc.

chez—

Hillas Electric

10460 Ave. Jasper
Tél. 4971

Occasions en Epiceries

Le plus beau Fromage d'Ontario
La livre 30c

Raisins nettoyés 2 fois
2 livres 35c

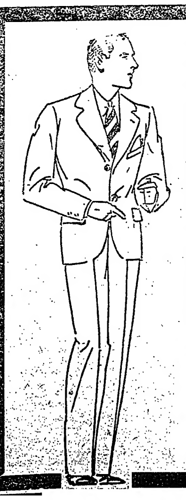
Raisins sans pépins
4 livres 53c
Boite de 25 livres .. $3.25

Graisse pure de Swift
3 livres 53c
5 livres 89c
10 livres $1.75

Thé "Blue Ribbon"
La livre 60c
Paquets de 5 livres $2.75

HENRY WILSON & CO. LTD.

Place du Marché
10159 99e rue — Tél. 2110



NATIONAL

Chaque marchand ou confectionneur de la ville annonce les nouveaux habits d'automne. De nouveaux modèles — de nouvelles marques — de nouvelles couleurs — de nouvelles valeurs — attirent votre regard partout. Marchez ici et là et voyez-les tous; ensuite entrez au NATIONAL et comparez ce que vous avez vu avec notre étalage d'automne.

Nous voulons vous laisser libre de choisir l'endroit où vous pouvez vous procurer la meilleure valeur.

$23

UN SEUL PRIX



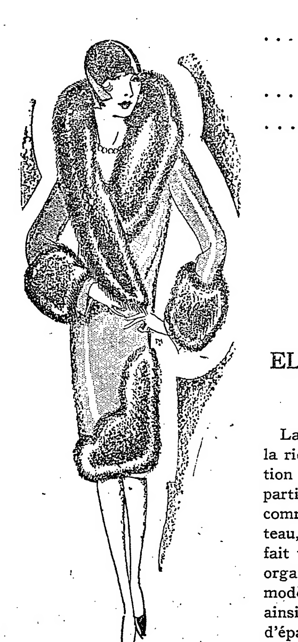
NATIONAL CLOTHES Shop Limited

10118 avenue Jasper, EDMONTON, ALBERTA, Téléphone 6472

Worthmore Limited

10162 101e rue, Edmonton

MANTEAUX



. . . Voici les succès de la mode !

. . . Modèles parisiens !

. . . Franchement, nous ne pouvons pas renouveler ces valeurs à cette saison !

Spécial

$29.50

ELEGANTE GARNITURE EN FOURRURE

La magnificence de la garniture . . . la richesse du matériel . . . la perfection des détails . . . chacune de ces particularités en vaut le prix! Réunies, comme elles le sont dans chaque manteau, c'est une valeur merveilleuse qui fait voir forcément l'histoire de notre organisation en offrant le plus joli modèle de vêtement et vous procurant ainsi une occasion exceptionnelle d'épargner.

Un léger acompte et des paiements différés vous permettent de porter ce joli manteau.

Et nous?
90 p.c. des fermiers danois sont membres de 1 à 7 sociétés coopératives.

POUR NOS FERMIERS

Les Danois ne travaillent pas comme des isolés, des gens qui se regardent jalousement.

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—	
No. 1 Nord	1.09
No. 2 Nord	1.06
No. 3 Nord	1.01
No. 4 Nord	.98
No. 5 Nord	.87
No. 6 Nord	.72
Fourrage	.67
Avoine—	
No. 2 C. W.	.50
No. 3 C. W.	.45
Orge—	
No. 3 C. W.	.49
No. 4 C. W.	.44
Seigle—	
No. 2 C. W.	.78
No. 3 C. W.	.73

Prix à Vancouver

Blé—	
No. 1 Nord	1.29½
No. 2 Nord	1.27½
No. 3 Nord	1.23½
No. 4 Nord	1.13½
No. 5 Nord	1.06½
No. 6 Nord	.95½
Fourrage	.93½

Prix à Winnipeg

Blé—	
No. 1 Nord	1.31½
No. 2 Nord	1.28½
No. 3 Nord	1.24½
No. 4 Nord	1.21
No. 5 Nord	1.11
No. 6 Nord	.90
Fourrage	.77
Avoine—	
No. 2 C. W.	.65⅝
No. 3 C. W.	.59½
Fourrage	.57½
Orge—	
No. 3 C. W.	.65¾
No. 4 C. W.	.60¾
Fourrage	.50¾
Seigle—	
No. 2 C. W.	.98¼
No. 3 C. W.	.93¼
Bétail—	
Taures de choix	6.50 à 7.00
" communs	5.50 à 6.25
Veau de choix	9.00 à 11.00
" bonne qualité	7.00 à 7.50
" " commune	5.00 à 7.00
Bouvillons (steers) de choix	6.75 à 7.25
Bouvillons qualité ordinaire	5.25 à 6.25
Boeuf de choix	5.75 à 6.25
" ordinaire	5.00 à 5.50
" commun	4.50 à 5.00
Mouton	7.00 à 8.00
" de l'année	7.00 à 7.50
Agneau de boucherie	4.50 à 6.00
Porc de choix	9.00 à 11.00
" ordinaire	7.00 à 7.50
(Ces prix sont préparés le mardi soir)	
LAIT	2.70
Crème—	
Spéciale	.38
No. 1	.36
No. 2	.33
Oeufs—	
Extra	.42
Frais	.40
2e qualité	.25
Communs	.20

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

DEBARRASSONS-NOUS DES GRAINES DE MAUVAISES HERBES

(Notes des fermes expérimentales)

Celui qui écrit ces lignes a fait son premier essai de jachère d'été dans le district de Rivière de la Paix en 1914. Un champ loué, envahi par des mauvaises herbes, fut labouré profondément en juin, tassé et hersé promptement, puis disqué assez souvent par la suite pour empêcher quoi que ce soit de monter à graine cet été là. L'apparence du champ en automne donnait à croire qu'il avait été bien nettoyé.

Le printemps révéla un état de chose tout différent. Le sol était recouvert d'une végétation épaisse de chougras et de sarrazin. L'été de 1914 avait été sec et il est évident qu'un grand nombre de graines de mauvaises herbes ainsi que du grain étaient restés enfouis sans germer, pour être ramené plus tard vers la surface par la herse à disques. Il est évident également que beaucoup d'entre elles étaient restées suffisamment près de la surface pour profiter du bon état d'ameublissement du sol et pour germer.

Cette expérience et d'autres, spécialement dans la culture en parcelles, nous ont appris à faire germer le plus possible de graines de mauvaises herbes et de grain éparpillé avant de labourer la terre. Sans cette précaution des boisseaux entiers de graines sont placées à des profondeurs où elles restent en entrepôt froid pendant une ou plusieurs années pour causer des ennuis lorsqu'elles finissent par être ramenées à la surface par les instruments de culture.

Depuis plusieurs années le système de jachère que nous suivons à la sous-station expérimentale de Beaverlodge est le suivant: nous hersons à la herse à disques ou à la herse à ressort, en automne si possible, ou au commencement du printemps, puis nous cultivons la surface jusqu'en juillet, ou, dans certains cas, nous donnons un labour superficiel puis le labour régulier est exécuté en juillet.

Ce système réussit bien au point de vue de la destruction des mauvaises herbes; il est également conforme aux recommandations du professeur E. H. Strickland pour la destruction du ver de fil-de-fer dans les prairies du nord. Le premier scarifiage du sol pour la destruction du ver de fil-de-fer ne devrait pas dépasser 2½ pouces de profondeur.

W. D. ALBRIGHT, régisseur,
Sous-station expérimentale fédérale,
Beaverlodge, Alta.

LES POMMES DE TERRE RARES EN SASKATCHEWAN

Saskatoon.—Les marchands locaux disent que la récolte de pommes de terre est la plus pauvre qu'ils aient jamais vue dans la Saskatchewan. L'an dernier les pommes de terre se vendaient un sou la livre au détail. A l'heure actuelle elles se vendent entre 3 et 4 sous la livre. On a la perspective qu'elles se vendront encore plus cher.

Retour aux champs

Le pluvieux automne pleurait sur les feuilles mortes et déjà la glèbe commençait son long sommeil. Le laboureur après avoir embrassé d'un regard mélancolique la nature dénudée avait remisé sa charrue. Il y avait pourtant une note de gaieté dans ce deuil universel. L'instrument luisait dans le demi jour; signe qu'il avait bien remué la terre. Le travailleur avait donc lieu de se réjouir; il avait été fidèle à la tâche et quel devoir accompli ne donne pas sa joie?

Au coin du feu qui lutte contre le froid posant des arabesques aux fenêtres l'homme de la terre semble absorbé dans une profonde méditation. Il a "baissé la lampe" comme pour être seul avec sa pensée car il a de grands rêves dans son âme . . .

Ces huit bambins, auxquels il vient de parler de l'attachement au sol qu'avaient ses pères, il les aime. Il désire tant la faire pousser sa terre afin qu'ils la chérissent comme lui. Il sait si bien que le bonheur le plus vrai et le plus sain est encore celui de la vie des champs. Et au-dessus des respirations cadencées d'enfants qui se mêlent à la plainte du vieux poêle dominent les soupirs du chef nourricier de la famille: soupirs d'émotion, mais surtout soupirs d'impatience pour retourner à sa charrue.

Eh, bien! Réjouis-toi fidèle enfant du sol! Réjouis-toi! La sève qui coule à gouttes pressées des flancs de l'érable te dit que la vie recommence. Réjouis-toi! Bientôt les coteaux prendront une teinte d'émeraude où l'agneau gracieux gambadera près de sa mère sous les yeux ravis de tes enfants.

Mais voilà que la terre même se réchauffe et semble vouloir vivre. Alors, va! Sors ta charrue, reprends le sillon abandonné il y a quelques mois dans une terre revêche. Sois heureux! Vois comme la glèbe est docile et songe que tu traces les lignes où demain s'écrira la page des blés.

Espère! ne te dis pas que le grain que tu dois jeter en terre périra mais songe plutôt au futur automne où tu contempleras avec ton épouse les vagues rythmées des épis d'or sous la brise et où tu entendras la mélopée des aïeux qu'ils te chanteront.

"La Terre de chez nous",
Montréal, Qué.

SOIN D'UN PETIT TROUPEAU DE MOUTONS

(Notes des fermes expérimentales)

Les prévisions actuelles sont brillantes pour l'industrie ovine, car tous ses produits se vendent bien: agneaux, viande de mouton et laine. Quelques mots sur le soin d'un petit troupeau peuvent être spécialement utiles à cette saison de l'année, car l'automne est le meilleur moment pour ceux qui désirent se mettre à l'élevage du mouton.

Rappelons à l'éleveur inexpérimenté qu'il devrait commencer avec des brebis métisses ou communes, les meilleures qu'il pourra trouver, et un bélier de race pure. On choisit la race que l'on préfère, sans oublier qu'il vaut beaucoup mieux, au point de vue économique, n'avoir qu'une seule race dans un même district; il faut que le pis soit normal et que la bouche ne soit pas "cassée". Le débutant devrait commencer avec au moins dix brebis, et plus s'il a l'argent nécessaire.

Il n'est pas nécessaire de fournir de la chaleur artificielle aux agneaux, à moins qu'ils ne viennent au monde par un très gros froid. Il faut cependant un bâtiment qui soit sec, sans courants d'air, et qui protège contre la neige et la pluie. Il faut aussi une cour entourée d'une clôture de fil de fer et qui soit à l'épreuve des chiens comme des coyotes.

Les brebis entrent généralement en chaleurs vers la fin de l'automne, la période dure de 1 à 3 jours et revient à intervalles de 14 à 18 jours. La période de gestation dure environ 145 jours; on voit donc que le cultivateur peut facilement régler la saison de l'agnelage. Une bonne précaution est de "conditionner" les brebis avant de les faire lutter. Ceci consiste à les mettre sur un pâturage succulent, avant de les accoupler au mâle, afin qu'elles puissent être en état vigoureux et en train d'augmenter de poids. On obtient ainsi une production plus forte d'agneaux. Souvent on complète les pâturages à cette époque au moyen d'un peu de grain. Quoiqu'il en soit, les pâturages et les champs de chaume forment la source principale d'alimentation pour les moutons vers la fin de l'automne. En hiver le plus gros de la ration se compose de bon foin de légumineuses, à raison de 3 à 3½ livres par jour. Avant l'agnelage on donnera un peu de nourriture succulente sous forme d'ensilage ou de racines, et lorsque l'agnelage approche, on pourra distribuer une petite ration de grain, ½ livre d'avoine concassée par jour.

La saison de l'agnelage est la période de la moisson pour le berger, et les bénéfices sont plus ou moins élevés suivant le nombre et la qualité des agneaux récoltés. Si on a eu le soin de noter la date de saillie, on peut séparer du reste du troupeau les brebis qui doivent agneler les premières et leur donner des soins spéciaux. Les brebis bien nourries ont rarement des difficultés, mais on fera bien d'être là pour leur venir en aide au moment de la mise-bas si c'est nécessaire. Un accident commun chez les jeunes agneaux est le goitre. On peut le prévenir en donnant aux brebis de l'iode, sous forme de sel iodé, que l'on obtient en faisant dissoudre de 2 à 4 onces d'iodure de potassium dans l'eau; on verse la solution sur 100 livres de sel et on mélange parfaitement. On donne ce sel iodé pendant quelque temps avant la période de gestation et pendant cette période.

Les moutons et les agneaux exigent une certaine attention, mais tous ceux qui sont prêts à observer soigneusement, et à songer aux détails, peuvent fort bien réussir dans cette industrie.

Notre mentalité vs l'industrie laitière...

M. le directeur:

Veuillez me permettre l'espace de vos colonnes pour résumer trois faits d'une importance capitale en industrie laitière, faits qui prouvent à l'évidence que nous, canadiens-français habitant les bords du Saint-Laurent, de la rivière Rouge et de la Saskatchewan, devrions être les champions de l'industrie laitière, ses plus ardents promoteurs . . .

Un premier fait pris dans un article d'Agricola, "La vie rurale", La Presse, No du 11 février courant, re convention de l'industrie laitière au Manitoba en janvier dernier . . .

Sous l'entête: "Notre beurre toujours au premier rang," le rapport débute par les deux phrases suivantes: "Les fabricants de beurre du Manitoba ont gagné 55 pour cent des premiers prix et 46 pour cent de tous les autres prix offerts en Canada en 1928."

L'auteur ajoute: "Les débuts en industrie laitière de la province soeur ne datent pas de très loin; ils ont marché à pas de géant dans la voie du progrès et de l'amélioration". Nous pensons être fondés à croire que ce sont nos gens, partis de la province de Québec, qui ont introduit là-bas la pratique de cette belle industrie." Notre province fut pendant longtemps à la tête des provinces du Dominion par sa production beurrière, tant par la quantité que par la qualité de nos produits laitiers . . ."

"Nous ne voyons pas quels avantages peut posséder la province du Manitoba pour qu'elle puisse nous devancer et même nous damer le pion "Nous serions-nous enlisés dans la routine? etc. . . etc. . .

Le deuxième fait est celui du Manitoba relaté plus haut: "Notre beurre toujours au premier rang" . . . Pourquoi? Parce que dans cette province on a adopté les dernières méthodes et on a fait les améliorations qui s'imposaient . . . Voilà pourquoi la province du Manitoba détient les records depuis plusieurs années, voilà pourquoi encore, malgré des années pauvres en récolte de grains, les cultivateurs ont pu tenir bon et faire face à leurs obligations; voilà des faits indéniables qu'il est bon de mettre devant les yeux de nos compatriotes d'ailleurs, de partout . . .

Le troisième fait est "la constatation pénible qu'on a pu faire de l'absence notoire des représentants de langue française à la convention annuelle de l'industrie laitière à Prince-Albert", la semaine dernière . . . La grosse presse l'a à peine mentionné et le gros public l'a à peu près complètement ignorée . . ."

Et l'auteur de l'article, Paul Chénier, cherche les causes de cette apathie; il les résume à trois et les réfute de la propre matière.

1.—La grande culture, culture exclusive du grain . . . résultats plus rapides, un peu de paresse, "c'est moins "badrant".

2.—Le peu de succès de ceux qui essaient . . . Il ne peut en être autrement à titre d'essai, sans méthode, à la diable!

3.—La concurrence des produits étrangers . . . mais la production totale du beurre au Canada l'an dernier était inférieure de 15 à 20 millions de livres qu'il a fallu importer de l'étranger . . .

La principale excuse invoquée: "ça ne paie pas" ne vaut pas mieux que les autres. A preuve, une industrie qui rapporte au pays $260 millions et à la province de la Saskatchewan $20 millions en une seule année . . .

Non, c'est notre mentalité qui est faussée, on ne veut plus s'astreindre à une tâche assidue, mais payante ici comme dans la province de Québec . . . Et voilà pourquoi il y a des centaines, des milles fermes à vendre, à louer, à donner dans la vieille province et même dans certains coins de l'Ouest canadien où l'on ne pratique pas l'industrie laitière . . . Et pourtant ces fermes sont capables de faire vivre une famille . . . avec l'industrie laitière bien organisée, bien suivie . . .

J.-A. NORMANDEAU ptre-curé,
Girouxville.

Le nouveau Danemark

Le nouveau Danemark, dont la renommée agricole s'étend dans le monde entier, est en réalité le résultat d'un grand mouvement patriotique de la population vers la liberté nationale. Ce mouvement se répandait sur tous les domaines: économique, politique, social, religieux. Dans le domaine économique, il y eut les anciennes réformes de la propriété terrienne qui libéra les petits agriculteurs du joug des puissants propriétaires fonciers. Cet événement provoqua de meilleures méthodes de culture, l'emploi des fertilisants chimiques, et, finalement, une évolution agricole complète. Par exemple, on abandonna la production des grandes cultures ou des céréales pour s'occuper davantage des produits animaux, comme le beurre, le fromage, le bacon et les oeufs. Cette évolution radicale ouvrit la voie au commerce coopératif en agriculture. Dans le domaine politique, il y eut un mouvement en faveur de la représentation rurale dans le gouvernement, et l'on peut dire maintenant que les cultivateurs mènent le pays.

Le Journal d'Agriculture.

Brochures gratuites

Vous pouvez obtenir gratuitement les brochures dont les titres sont publiés ci-dessous, en écrivant à l'adresse indiquée. Les brochures du ministère de l'Intérieur valent surtout d'être répandues. Demandez en français que l'on vous fasse tenir le texte français:

Ministère de la Justice, Ottawa.
Rapport annuel avec analyse préliminaire, sur les condamnations, les peines, les statistiques de prisons, de la police, les grâces et commutations.
Bulletin annuel de la criminalité juvénile—dernière édition publiée.
Rapport annuel du directeur des pénitenciers.

Ministère des Affaires Extérieures, Ottawa.
Rapport annuel.

Ministère de l'Intérieur, services des affaires indiennes, Ottawa.
Rapport annuel des affaires indiennes.
Listes des réserves indiennes.
Traités avec les sauvages et cessions de territoires, vol. 1-11-111.

Service des parcs nationaux.
Rapport annuel du commissaire.
Banff et ses environs.
La résurrection du bison.
Maison d'oiseaux et ses occupants.
L'art d'attirer les oiseaux.
Les sites historiques, la croix du lac Erié.
Guide du fort Chambly..
Guide du fort Lennox.
Guide du fort Anne.

Service des forces hydrauliques du Canada
Rapport annuel collectif de la division des forces hydrauliques.
Rapport sur l'importance des forces hydrauliques de la rivière Winnipeg, par M. E.-M. Kensit.
Rapport sur les eaux de surface et le drainage du bassin du sud-est de Québec.

Nouveau département pour l'agriculture

L'hon. M. Motherwell annonce qu'il a établi un nouveau département dans le ministère de l'agriculture qui s'occupera spécialement de la coopération pour la vente des produits agricoles. Ce département fera une enquête sur la condition des fermes et obtiendra une foule de renseignements utiles à la classe agricole.

Cette nouvelle division, qui s'appellera "Agricultural Economics Branch", sera sous la direction du Dr J.-F. Booth, un gradué de l'université de la Saskatchewan, possédant beaucoup d'expérience du travail pour lequel il a été appelé à Ottawa.

La Coopérative a-t-elle tort ?

Certains prétendent qu'en écartant le blé des marchés, elle nuit aux intérêts du Canada.

D'après W.-L. Griffiths, de Londres, ancien chef exécutif dans le bureau du haut commissaire canadien, qui a fait de la culture autrefois à Emerson, Man., l'attitude de la Coopérative du Blé Canadienne, qui écarte le blé du marché, dans l'espoir de lui voir atteindre le prix de $2 le minot, est une grave erreur de tactique qui porte préjudice aux meilleurs intérêts du Canada. La récolte des autres pays ne permet pas de croire raisonnablement qu'un tel prix sera jamais atteint.

Le résultat de cette action, a dit M. Griffiths en passant à Winnipeg, est déplorable pour les chemins de fer canadiens et désastreux pour les compagnies de transport sur les lacs. Les exportations du port de Montréal durant la saison n'ont été que de 75 millions de minots, alors que l'écoulement normal aurait dû être le double de cette quantité. Le chômage est déjà très sérieux chez les débardeurs du port de Montréal, et il va aller en augmentant.

La Coopérative dit que sa manière d'agir a été pleinement endossée par les fermiers de l'Ouest, dans l'espoir de faire monter le prix à $2 au lieu de $1.44. Mais les importateurs anglais ne veulent même pas payer le prix canadien actuel, car ils peuvent avoir du blé de l'Argentine à meilleur marché. D'un autre côté, la France a une récolte exceptionnellement bonne et n'aura pas besoin d'importer du grain étranger. L'Italie produit maintenant 75 pour cent du blé qui lui est nécessaire. L'Allemagne, la Hollande, la Belgique et la Suisse, qui importaient autrefois de grandes quantités de blé canadien et américain, ont réduit beaucoup leurs achats.

Dans ces conditions, déclare M. Griffiths, la politique de la Coopérative est extrêmement préjudiciable aux meilleurs intérêts du Canada.

Mon lait est-il pur et de bonne qualité?

Le lait naturel est de couleur blanche, tirant légèrement sur le jaune, l'odeur agréable et la saveur douce; un lait bleuâtre est pauvre en matière grasse. Le bon lait est assez visqueux et mousse quand on l'agite; une addition d'eau l'empêche de mousser. Si un échantillon de votre lait, chauffé jusqu'à l'ébulition, donne des caillots adhérant au fond ou aux parois du récipient, ou s'il coagule, il est en voie d'altération ou de composition incertaine. Vous pouvez aussi plonger dans votre lait, à quelques lignes de profondeur, la pointe d'une aiguille à tricoter, propre et sèche: si le lait est pur, il se forme à l'extrémité de l'aiguille une grosse goutte qui y reste longtemps suspendue; au contraire, si l'aiguille laisse tomber rapidement quelques petites gouttes, le lait a été "mouillé".

Constipation. "Pendant ces dix dernières années j'ai souffert de constipation et ai fait l'essai de toutes sortes de remèdes sans utilité, jusqu'au jour où j'ai commencé à prendre le Novoro du Dr Pierre. Maintenant mes intestins fonctionnent chaque jour régulièrement et ma santé est améliorée de 100 pour cent", écrit M. Joseph S. Roux de Manchester, N.H. Cet incomparable médicament végétal n'est pas un simple laxatif car il stimule et reconstitue le corps. Il est vendu directement mais pas dans les pharmacies. Pour renseignements écrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.
ann.

EDMONTON
HAT CLEANERS
& Shoe Shine Parlors



Réparage et remodelage de chapeaux de tous genres par la vapeur.
Pas responsables pour marchandise laissée chez nous plus de 30 jours.
10140 Ave. Jasper — Téléphone 6934
Etabli depuis 12 ans.
SALON POUR LES DAMES

Crédit Foncier
Franco-Canadien
Prêts sur premières hypothèques
TAUX COURANTS
Pas de commissions chargées.
Le placement des assurances laissé aux emprunteurs
S'adresser à l'Edifice de la Compagnie à Edmonton
—:—
NOUS CORRESPONDONS EN FRANÇAIS

J. L. GUAY Co. Ltd.
Entrepreneurs généraux
Calgary — Winnipeg — Régina
En construction
Winter Club, Winnipeg.
Prison Provinciale, Winnipeg.
Addition d'Hospice, Selkirk.
Lundy Apartment, Calgary.
Eglise Ruthénienne, Calgary.
Eglise de Ponteix, Sask.
Bureau de Poste, Gravelbourg. [Sask.

POISSONS DES LACS ET DE L'OCEAN
Anchois, saumon, flétan, morue, hareng, brochets, perches, etc. etc. — Poissons salés ou fumes
ETAUX 3 et 4 — Mrs. JAMES JONES — Téléphone 2531
MARCHE A POISSON DE LA VILLE

Quincaillerie générale — Articles de sports
Garnitures électriques et accessoires d'autos
The Northern Hardware Co. Ltd.
No. 1—Edif. Benson, 101e rue, Tél. 1013 1012 — Deux magasins — No. 2—Ave. Jasper 103e rue, Tél. 4434 4435

SWEDISH MASSAGE INSTITUTE
NOUS GUERISSONS
LA SCIATIQUE, LE LUMBAGO, LE RHUMATISME MUSCULAIRE, LA NERVOSITE
OU ARGENT REMIS
Ch. 110 édifice Pantages — Tél. 6390

TRUDEL FUR MFG. LTD.
"The Buffalo King"
Manteaux de fourrures
Mouton de Perse, "Hudson Seal", Rats, "Seal" lectrique, Bisons, etc.
10028 - 102e avenue - Edmonton - Téléphone 2213

Achetez à Crédit
NEW YORK OUTFITTERS
LE SYSTEME D'ACHAT PAR VERSEMENTS
rend possible à tous de posséder des vêtements de premier choix. Il est généreux, et donne la facilité à toute personne d'Edmonton et du district d'acquérir les plus beaux manteaux et robes à des prix réellement plus bas que ceux que l'on paie au comptant ailleurs.
NEW YORK OUTFITTERS
ANGLE 100e RUE et AVENUE JASPER

Etablis depuis 1857
JAMES RICHARDSON & SONS
LIMITED
Marchands de grains
Acomptes avantageux et prompts règlements sur les envois de grains. Confiez-nous vos grains en consignation, vous aurez un service assuré et d'excellents résultats.
Débentures
Valeurs achetées et vendues sur tout marché.
Consultez-nous concernant vos placements.
10053A avenue Jasper — EDMONTON — Téléphone 9391
BUREAUX A
Kingston, Montréal, Toronto, Port Arthur, Winnipeg, Brandon, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver

TRANSIGER AVEC CONFIANCE
Les fermiers, actionnaires ou non, font affaires avec confiance avec cette compagnie de fermiers.
Ils connaissent l'expérience, les ressources, L'organisation et l'outillage qui mettent cette compagnie de fermiers en état de donner le meilleur service ainsi qu'un traitement équitable.
AMENEZ VOTRE GRAIN A LA
UNITED GRAIN GROWERS LTD.
Elévateurs à Falher, Donnelly et Girouxville.

ELITE
Cleaning & Dye Works
Prenons et retournons votre ouvrage. Service prompt, honnête
Donnez-nous commande d'essai
11025 ave. Jasper. — Tél. 4105

Alex. Munro
successeur de
Wm. ANDERSON
TAILLEUR, REPARATION
Nettoyage à sec et teinture
10354 97e rue — Edmonton

THE GREGORY COMPANY
Réparation de carosseries d'autos et de garde-boue
— FINI DUCO —
— ICI ON PARLE FRANÇAIS —
10172 98e rue — Téléphone 5427

Edmonton Iron Fence & Wire Works
Nous manufacturons tout ouvrage ornemental en fer, clôtures de fer, systèmes de sauvetage, séparations à clair-voie pour banques et bureaux, chassis en métal, sas pour la gravelle et le charbon, entourages d'ascenseurs, etc.
10361 96e RUE — EDMONTON — Tél. 6650

Willard Battery Sales & Service
Service electrique complet pour autos, camions et tracteurs
MAGNETOS REPARES
SERVICE DYSON
10169 102e rue — Tél. 4165

CAREY ELECTRIC
Téléphone 2772 — 9987 avenue Jasper
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
GARNITURES, ACCESSOIRES POUR L'ECLAIRAGE

Norwood Sheet Metal Works
CITERNES, RESERVOIRS, REPARATIONS GENERALES
Spécialité: Chauffage à air chaud — SOUMISSIONS FAITES
9568 111e Ave. — Téléphone 72385

La faveur toujours croissante du
AMERICAN DAIRY LUNCH
est la meilleure preuve que nos clients sont satisfaits de nos efforts pour leur plaire.
FRIGIDAIRE le réfrigérateur électrique dernier cri

BREVETS
EDGAR D. CRUMP
Aviseur international de brevets
24 édif. Banque de Montréal
Edmonton
Marques de Commerce—Droits d'auteurs — Tél. 1225

W. H. CUSHING, LTD.
Manufacturiers d'ameublements d'églises
AUTELS — BANCS — CHAIRES, etc.
en toutes sortes de bois et tous modèles—SOUMISSIONS FAITES
119e rue et 106e avenue, Tél. 81325 — Edmonton, Alberta.

CENTRAL IRON WORKS
Forge en général.—Boites à camions.—Châssis et gardes-boue réparés
Soudure et coupage à l'acétylène.
10309 103e rue — Tél. 2192



SIDNEY R. ASH
SUCCESSEUR DE ASH BROS
Horloger et marchand de diamants
10068 AVE. JASPER — Tél. 2173

Diamond Lumber Yards Ltd.
S. M. BOLTON, gérant
Matériaux de construction de toutes sortes
Bureau et cours 6731 118e ave. — Téls: bur. 72584, résid. 31403

WM. FANE — Construction carrosseries et peintures d'autos.
9548 108 A Ave. — Edmonton, Alberta — Tél. 23121

GRANT-MCALPINE
PEINTRES — DECORATEURS — TAPISSIERS
Prix soumis gratuitement
10149 106ème rue — Téléphone 6531

Westminster Service Station
COURTOISIE — BON SERVICE
Laissez-nous faire cesser les grincements de la carosserie de votre auto par un graissage gratis après chaque échange d'huile.
115e rue & Ave. Jasper — Téléphone 82104

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE
J. CHATAIN, Gérant — Limited
Téléphone 83141 — Angle avenue Jasper et 114e rue
Directs importateurs de Statues, Chemins de Croix, Bronzes d'Eglises, Autels, Cloches, Fournitures complètes pour Eglises
Bel assortiment de Livres de Prières, Images, Chapelets, Crucifix
COMPAREZ NOS PRIX ET LA QUALITE

PINCKNEY'S
CREAM CARAMELS
Three Fine Flavours
50¢
Per POUND
Vanilla Chocolate Maple
Manufactured by
Pinckney's Ltd. Edmonton, Alberta

Échos de la Presse

Une énigme dans l'industrie canadienne

Suit un très intéressant article du Semeur sur l'entreprise forestière des frères Lacroix. M. E. Lacroix est le député auquel nous faisions allusion, dans l'une de nos brièvetés la semaine dernière:

Oui, que faut-il penser des frères Lacroix et de leur **Madawaska Corporation?** A mon tour, je vous demande, ami lecteur, car ce nom est une énigme, à l'heure actuelle, dans le monde industriel de notre province. Natifs de Sainte-Marie de Beauce, les frères Lacroix, après divers tâtonnements, s'adonnèrent au commerce du bois—l'aîné, Edouard, aujourd'hui député fédéral de la Beauce, était menuisier, il y a une vingtaine d'années, pour la compagnie Champoux, à Campbellton,—et tentèrent fortune, avec des succès, dans l'Abitibi et l'Ontario, puis fondèrent la **Madawaska Company** pour une entreprise forestière dans l'Etat du Maine, qui fut admirablement organisée et dirigée et rapporta de beaux bénéfices à ses actionnaires.

Comme les réserves de la forêt du Maine s'épuisaient, il fallut diminuer la production et le gérant de la Compagnie, M. Charles Lacroix, profita de ses loisirs pour visiter l'est de la province de Québec qu'il parut trouver tout à fait de son goût. De fait, on apprit bientôt qu'il avait acheté de l'**International** l'ancien établissement et les droits forestiers des Champoux, et bien que l'**International** ne soit pas vendeuse — c'est là son moindre défaut!—on trouva diverses explications à cet arrangement, excepté peut-être la bonne. Ce n'était que le début des surprises. Au centre de la Gaspésie se trouve une magnifique forêt restée inexploitée, faute de routes pour le transport ou de rivières pour le flottage du bois. On apprit, un bon matin, que M. Lacroix s'était porté acquéreur des 180 milles carrés de cette forêt vierge, ce qui fit hausser les épaules aux gens d'affaires: mauvaise spéculation! M. Lacroix laissa dire et étendit sa visite à la baie des Chaleurs où des rivières affermées apportent aux scieries le bois des forêts de l'intérieur. Et l'on apprit, un autre bon matin, que M. Lacroix était devenu propriétaire de toutes les rivières affermées et de toutes leurs réserves forestières. Et l'on se regarda avec étonnement et l'on se demanda avec plus d'insistance que jamais: Mais qu'est-ce donc que les frères Lacroix?

On n'était pas encore au bout de toutes les surprises. Bientôt commencèrent de grands travaux au barachois de Carleton, où une immense scierie de quatre cents pieds de façade préparera le bois amené par les rivières et convoyé en radeaux à destination. Et cette usine de Carleton n'était que le commencement de l'exécution d'un très vaste programme, car M. Lacroix établit ses quartiers-généraux en arrière de Causapscal et s'empressa de mettre 2,500 hommes à la à la tâche pour ouvrir une route de cinquante-six milles—à $10,000 du mille,—qui lui permettra d'exploiter sa forêt gaspésienne. Enfin tous les plans furent à peu près connus: trois grandes scieries, à Carleton, à Saint-Jean-l'Evangéliste et à Restigouche, prépareront pour le marché le bois de construction et le bois de pulpe sera transporté par bateaux aux Trois-Rivières. L'hiver prochain, la **Madawaska Corporation** fera chantier. Ecoutez bien ce que cela signifie: 70,000,000 de pieds de bois de construction et 100,000 cordes de bois de pulpe! Rien que ça! Si l'on s'arrête à considérer les dépenses formidables d'acquisition et d'aménagement, si l'on songe que la Madawaska Corporation a payé l'an dernier en seuls salaires **un million deux cent mille** dollars et devra solder les frais énormes de la coupe, du transport et de la préparation de son bois avant de commencer à percevoir des bénéfices, on ne peut s'empêcher de se demander avec émerveillement et curiosité: Mais qu'est-ce donc que les frères Lacroix?

Dans un très bel article publié par **le Progrès du Golfe**—16 juillet—et reproduit par d'autres journaux, M. le chanoine F. Charron, supérieur du séminaire de Rimouski, qui a parcouru récemment, en automobile, s'il vous plaît, et en compagnie de M. Charles Lacroix lui-même, les trente milles du nouveau chemin qui pénètre dans la forêt gaspésienne, donne de très intéressants détails sur la **Madawaska Corporation** et écrit des lignes significatives sur les entreprises des frères Lacroix, que confirme l'interview donnée à **l'Evénement** par le député de la Beauce.

"Il est agréable, au terme d'une excursion de cette sorte, de pouvoir constater qu'il n'y a pas que les Anglais ou les Américains qui aient le sens du commerce et de l'industrie. La preuve s'en fait tous les jours; elle s'en fait à notre porte. D'humbles Canadiens de la Beauce ont réussi, à force d'énergie et de travail, à dresser en face d'adversaires multimillionnaires une concurrence parfois supérieure en importance, et par la manière dont elle traite ses employés. Il suffit de savoir, sur ce chapitre, que si un homme ne gagne pas au moins ses deux dollars net de salaire journalier, aux chantiers des Lacroix, il ne reste pas à leur emploi—c'est la formule Ford: un bon salaire pour du bon travail—,et que pas un **jobber** ne travaille à perte. Ses dépenses seront payées et il recevra un salaire convenable en plus . . .

"Quant aux succès, ils ne sont encore que du domaine des probabilités, à Causapscal, car la compagnie n'a fait que dépenser—"comme un soldat ivre", leur disait avec mépris le représentant d'une firme rivale,—pour monter le chantier et payer **un million deux cent mille piastres de salaire**, l'an dernier; mais le triomphe — c'est le mot — remporté dans le Maine laisse la porte ouverte aux plus brillants espoirs.

"Ainsi, par l'agriculture, par le commerce, la finance et la grande industrie, les nôtres prennent-ils peu à peu une plus large place au soleil. "Et ce n'est pas trop tôt."

Et par-dessus mon épaule, mon ami qui a continué de lire ces phrases s'amuse à mesure qu'elles s'alignaient sur la feuille blanche, reprend son exclamation du début: "Très bien! Très bien! . . . A chaque génération suffit sa peine. Demain prendra soin de lui-même. Que nos petits-neveux fassent comme nous, qu'ils se débrouillent!" . . . Comme nous? cela rend rêveur! Il est certain, toutefois, que si d'autres hésitent, tergiversent, se pendant aux basques à leur portée, les frères Lacroix, eux, mettent la main à la pâte et aux troncs de bois et paraissent se débrouiller.

Alfred LAPIERRE,
—Le Semeur, organe de l'A.C.J.C.

* * *

Exercice physique

Sans contester l'utilité des exercices physiques, il semble qu'on exagère un peu trop de nos jours l'importance que l'on donne partout aux sports, surtout dans les grandes universités où les étudiants rivalisent pour posséder les meilleures équipes de football, de baseball, de hockey, de rugby, etc.

A cause de cette rivalité, nombre d'universitaires en viennent même à considérer que la culture physique doit primer sur la culture intellectuelle. Et il arrive que la course aux championnats soit plus vive, plus agressive que la course aux diplômes et aux degrés universitaires . . .

Combien de temps faut-il qu'une personne accorde chaque jour aux exercices physiques, gymnastiques et sportifs pour se maintenir en bonne santé? Sur ce point, le Dr James-O. Nall écrivait récemment dans la revue "Hygeia":

De 5 à 7 ans, 4 heures par jour;
De 7 à 9 ans, 5 heures par jour;
De 9 à 11 ans, 6 heures par jour;
De 11 à 13 ans, 5 heures par jour;
De 13 à 16 ans, 4 heures par jour;
De 16 à 18 ans, 3 heures par jour;
De 18 à 20 ans, 2 heures par jour;
Au-dessus de 20 ans, 1 h. par jour.

Sans accorder plus d'importance qu'il ne faut à cette recette sportive, il est permis de penser que le Dr Nall trouve qu'il y aurait maints réformes à faire dans le programme de certains collèges et universités, où les étudiants cherchent sans cesse à établir quelque nouveau record.

—L'Opinion Publique, Worcester, Mass.

* * *

Mauvais présage ?

Le **Mail and Empire** de Toronto est d'avis que ce qui vient de se passer à l'assemblée législative de la Saskatchewan, à la suite des dernières élections dans cette province, est de mauvais augure pour M. King et son gouvernement. Depuis que M. King est devenu premier ministre en 1921, les libéraux ont perdu le pouvoir en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, en Colombie Anglaise et en Saskatchewan; or ils le détenaient dans deux de ces provinces depuis de longues années et le ministère King avait partie liée avec des cabinets provinciaux libéraux chassés par les électeurs, continue le **Mail**, qui conclut: "La perte de la Saskatchewan par les libéraux présage mal pour le gouvernement King". **Le Mail** oublie un détail par rapport à la Nouvelle-Ecosse: c'est qu'après y avoir défait les libéraux, il y a environ quatre ans, M. Rhodes est venu lui-même à deux doigts de la défaite, il y a quelques mois, que sa majorité n'existe presque plus et que son régime même une vie assez précaire, par le temps qui court. Il n'ira vraisemblablement pas loin. Certes, les libéraux ont perdu du terrain dans quelques assemblées législatives et cela peut réagir contre M. King. D'autre part, il est indiscutable que si les amis du **Mail and Empire** se comportent dans la Saskatchewan comme l'indiquent leurs déclarations de ces semaines-ci, ils vont mettre une arme de combat dangereuse aux mains de M. King et de ses partisans et compromettront les chances de succès déjà problématiques de M. Bennett dans les milieux canadiens de plus en plus importants qui en ont assez de la politique anticanadienne des orangistes et des fanatiques auxquels M. Anderson, le nouveau premier ministre de la Saskatchewan, a déjà donné des gages, depuis plusieurs mois. Il n'y a pas de doute que M. Bennett ne sera pas seul à être fort embarrassé, dans notre province notamment, et ailleurs aussi, par l'attitude des conservateurs de la Saskatchewan. Serait-ce un peu pour tenter de parer à cela qu'il s'est mis en veine d'amabilités pour M. Taschereau, à Québec, ces jours derniers?

G. P.
—Le Devoir, Montréal, Qué.

* * *

Le cinéma parlant en français

Quand la population de la province de Québec aura-t-elle le cinéma parlant en français? C'est la question qu'on se pose un peu partout, dans les milieux où l'on n'a pas l'habitude de la langue de Hollywood; mais personne n'y peut répondre de façon bien précise. On sait que les producteurs américains ne sont nullement organisés, pour le moment, pour satisfaire leur clientèle française du Canada ou de l'Europe; par contre, le fabricant du film de France, outre qu'il n'apparait guère chez nous, n'a pas exploité aussi rapidement la vue sonore que le fabricant des Etats-Unis.

Il semble donc que nous devrons rester longtemps encore avec des représentations dans lesquelles nous n'entendrons que de l'anglais. Des milliers des nôtres, chaque soir, vont entendre une langue autre que la leur et des expressions d'opinions ou de sentiments qui ne cadrent pas toujours avec les leurs. Nous n'avons pas d'objection à ce que notre population s'habitue, par le film, à comprendre l'anglais. En ce sens, l'écran pourrait remplacer un peu le maître d'école; mais nous regrettons vivement que tout notre théâtre soit désormais anglifié de façon absolue et presque irrémédiable.

Nous serions pour le bilinguisme cinématographique comme pour le bilinguisme national. Nous sommes en faveur de l'usage de **deux** langues et non pas d'**une seule** langue, surtout dans la province de Québec. Comment le désir des nôtres sera-t-il réalisé? Nous l'ignorons; mais il y aurait lieu de faire, là-dessus, une enquête sérieuse en même temps que des réclamations auprès des fabricants américains, s'il est vrai que nous ne pouvons nous passer des Etats-Unis dans le domaine cinématographique.

On nous avait laissé espérer, quand parurent les films parlants, que les compagnies de production auraient recours aux artistes de toutes les races pour pouvoir donner satisfaction aux Français, aux Allemands, aux Italiens, aux Espagnols et autres. Cet espoir a été frustré. Non seulement nous entendons des voix déformées par l'appareil mécanique, mais nous sommes privés des titres bilingues qui nous renseignaient sur le sens des scènes de chaque vue et qui donnaient parfois à notre imagination une liberté et une fantaisie que ne nous procure pas la parole.

—Le Soleil, Québec, Qué.

Weyburn, Sask.—P.C.—Un incendie a détruit une grande minoterie et un élévateur à grain et menaça tout Weyburn de destruction. Les pertes sont évaluées à cent mille dollars. Des pompiers furent envoyés de Régina pour aider aux pompiers locaux.

Weyburn est situé au sud-est de Régina, à environ 90 milles. Sa population est de trois mille.

LA COLONISATION DANS L'OUEST ET QUEBEC

On nous demande de publier le communiqué suivant. Nous l'insérons avec plaisir:

Souvent on a reproché à Québec l'oubli de ses fils dispersés. Ce reproche n'était pas sans fondement. Appliquée toute entière au soin de sa propre conservation, la vieille province n'avait pas remarqué que c'était se fortifier elle-même que d'établir hors de ses frontières, dans les limites mêmes du Canada, des contre-forts qui consolideraient son influence dans la Confédération. Il y avait bien ce lamentable exode des nôtres aux Etats-Unis qu'on ne pouvait s'empêcher de déplorer, mais on en restait là, cherchant à se consoler ou plutôt à s'excuser par la supposition que les indésirables seuls nous quittaient. A cet égard, il y a eu, chez nos chefs, un défaut de clairvoyance que l'histoire jugera très sévèrement. On peut dire que nos soucis patriotiques se sont mus dans des cadres bien étroits. Tous nos efforts ont été dirigés vers la survivance de l'esprit de notre race; il y avait pourtant un corps, qui se développait chez cette même race, et chez les peuples comme chez les humains, le corps a une certains importance dans la conservation de la vie.

Depuis quelques années ces idées sont fréquemment revenues sous diverses formes dans des discours, conférences, et articles de journaux. Peu à peu, elles ont fait leur chemin. Sans doute toutes les barrières ne sont pas renversées, tout le monde ne comprend pas l'envergure de la cause, mais un grand progrès doit être enregistré.

Dernièrement la "Survivance" annonçait la nomination de M. l'abbé Alary à la direction du Bureau des Missionnaires-colonisateurs. Cette nomination a une signification qui dépasse considérablement l'importance d'un fait divers. Jusqu'à présent la colonisation ne s'est faite que par des prêtres de l'Ouest. Un Bureau de colonisateurs existait à Montréal avec l'agrément des évêques de l'Est; M. l'abbé Ouellette en était directeur. La grande oeuvre de ce Bureau, c'est d'avoir changé la manière de voir la colonisation dans Québec et hors de Québec. Au moment ou la maladie contraint M. l'abbé Ouellette à prendre sa retraite, cette organisation, après avoir été secoué de toutes manières par toutes sortes d'oppositions, est plus en mesure que jamais de produire des fruits. Elle possède un organe qui va chaque mois dans 31,000 foyers prêcher la colonisation et renforcir l'esprit rural. L'Episcopat de Québec juge alors à propos de prendre en main cette oeuvre en voie de prospérité. Ils vont chercher un des curés les plus distingués de Montréal qui renonce à l'un des plus beaux postes de l'archidiocèse pour diriger au nom des évêques ce Bureau de Colonisation. Or ce Bureau de colonisation a pour mission de lutter contre l'exode rural et de diriger des colons dans les diverses régions de l'Est ou de l'Ouest où les nôtres peuvent prendre racine et survivre. On comprend alors l'importance du geste des évêques qui prennent sous leur contrôle exclusif la direction de ce bureau. Désormais les missionnaires-colonisateurs n'iront pas chercher leur mot d'ordre aux parlement d'Ottawa ou de Québec, ils n'iront pas non plus y chercher leurs chèques de salaire ou de dépenses, ils seront absolument libres de leurs activités; ils relèveront des évêques seuls, représentés par le directeur, M. l'abbé Alary.

L'Est vient donc de s'organiser pour venir en aide à l'Ouest, bien que le programme d'action de ce bureau de colonisation n'ait pas pour but de s'occuper de l'Ouest seulement. L'Est est organisé pour nous envoyer des colons. Mais ici, sommes-nous organisés pour les recevoir? M. l'abbé Georges Bilodeau, l'assistant-directeur de ce bureau passait l'autre jour pour préparer le mouvement de colonisation du printemps prochain. Il a traversé les trois provinces afin de déterminer les endroits favorables. Il y a lieu d'espérer avec lui que le mouvement des colons sera considérable l'année prochaine. Or ces colons ne peuvent pas toujours être accompagnés par un missionnaire-colonisateur. De plus, après un long voyage, ils sont fatigués et peu enclins à juger favorablement le pays. Si, en arrivant, ils ne rencontrent personne pour les diriger, les encourager, leur exempter des frais de dépense et de transport, ils seront fort portés à prendre le train de retour pour aller ensuite dans l'Est décrier une région aussi inhospitalière.

Il importe donc que nous nous organisions, ici, dans l'Ouest pour recevoir les colons de l'Est. A cette fin, il faut des bureaux d'information, et dans les régions mêmes de colonisation, il faudrait s'organiser pour héberger les colons à leur arrivée, comme on a fait à Bonnyville cette année, et les conduire ensuite sur les terres gratuitement. Soyons hospitaliers pour nos frères de l'Est et ils préfèreront l'air pur de nos prairies à l'atmosphère enpoisonnée des villes.

—**Colonisateur.**

M. J. Knight en France

Ottawa.—M. Jean Knight, ministre de France au Canada, s'embarquera, à la fin de la semaine prochaine, pour son pays. C'est son premier voyage en Europe, depuis qu'il a été nommé ministre au Canada. Pendant son absence, M. Henri Coursier, chancelier, sera le chargé d'affaires de la légation française.

S. G. Mgr Breynat à Fort Smith

Les craintes que l'on entretenait au sujet de Sa Grandeur Mgr Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, sont maintenant dissipées. Une dépêche reçue à Québec annonce que l'intrépide missionnaire est sain et sauf à Fort Smith. Sa Grandeur Mgr Breynat devait revenir des mers glaciales dans un aéroplane de la compagnie McAlpine, de la Dominion Explorers. Ses projets furent subséquemment modifiés et c'est avec une vive satisfaction que l'on apprendra qu'il n'est pas perdu avec la malheureuse expédition.

Tél. 1131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave. Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Jasper Plumbing Co.
A. A. GRADY, prop.
Posage d'appareils à gaz. Poêles à gaz. Chaufferettes. Réchauds pour réservoirs.
Satisfaction garantie
10744 ave. Jasper Tél. 2667

Dr C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 édifice Tegler Tél. 2945
Nous parlons français

Vos chaussures sont mieux réparées à meilleur marché
Chaussures d'hommes cousues pour $1.25, chez —
GOODYEAR SHOE REPAIR CO.
10161 101A rue Edmonton

Lockerbie & Hole
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél. 1768 10718 101e rue

Dominion Café
10363 97e rue. Edmonton
Nous donnons le meilleur repas de la ville.—Cartes combinées de $5.50 pour $5.00.—Ouvert depuis 6 h. a.m., à 2 h. après minuit.

Autos usagés
Vous aurez de
BONS AUTOS USAGES à des prix très réduits et CONDITIONS FACILES
Chez —
J. H. PERRAS
MORINVILLE - ALTA.

Cadeaux de Noces de Birks
CHEZ
D. A. KIRKLAND
VOTRE BIJOUTIER
affilié avec
HENRY BIRKS & SONS
Limited
10156 ave. Jasper

Trudeau Cleaning & Dye Works
LIMITED
(Sous une nouvelle direction)
10050 103e rue Edmonton
Outillé pour exécuter n'importe quel genre de nettoyage à sec et de teinture de la façon la plus moderne.
NOS SERVICES
Nettoyage à sec. Teinture. Pressage Taillage, Fabrication de robes, Point d'ourlet, Picotage, Plissage, Posage de rideaux, Remodelage de chapeaux, Ameublements de maison, Intérieurs d'autos nettoyés et stérilisés, Accessoires blancs pour le sport nettoyés à sec ou humide.
Fourrures nettoyées, Réparées, Emmagasinées
Service de commandes par malle
Téls: 1771 — 2157 — 1323 (succursale)
"NOUS GARDONS LES TACHES"
Les visiteurs sont toujours bienvenus à notre établissement
TRUDEAU'S LTD.
10050 103e rue Edmonton

AGENTS

S. A. G. BARNES, Etabli en 1906 Assurances: vie, feu, maladie, autos,etc. Placements. Aviseur financier. Tél.1221 10120 100A rue, Edmonton

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement. Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

S. T. LAWRIE Investment Agencies Agents financiers. Fermes, propriétés de ville, assurances. Escomptes, argent à prêter, Administrations, rentes, etc. 305 - 6 Edifice Moser-Ryder—Tél.5330

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE Immeuble. Assurances de tous genres Administrateurs

WESTERN BROKERS, LTD. Agents financiers immeubles, débentures, assurances Ch. 219 édif. McLeod Tél. 1556

ARCHITECTES

Edward Underwood
Registered Architect
21 - 23 Union Bldg. Phone 5521

ARTICLES POUR LE SPORT

UNCLE'S BEN EXCHANGE
Fusils, munitions, accessoires de campeurs, valises, instruments de musique, toutes sortes d'articles de sport, etc. Angle 102e Ave. et 101e rue—Tél. 2057

AVOCATS-NOTAIRES

C. E. Gariépy
Avocat - Notaire
Ch. 40, 10004 Ave Jasper Tél. 1347

L. A. GIROUX, M.P.P.
Giroux & Fraser
Avocats et notaires
Argent à prêter
Edifice Banque Can. Nationale

Alfred U. Lebel
AVOCAT-NOTAIRE
Saint-Paul Alberta

ABE W. MILLER, LL.B.
Avocat-Notaire
418 édifice Empire Tél. 5825

Paul-Emile Poirier
B.A., LL.B. — AVOCAT
Milner, Carr, Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, avenue Jasper
Edmonton, Alta.

Omer St-Germain
AVOCAT
Argent à prêter
Morinville - - Alberta

ASSURANCES

MAGEE & MacRAE LIMITED
Assurance, Immeuble, Hypothèque Obligations, etc.
Edifice Magee, 10122 100A rue
Tél. 4064 — Rés. 5144

H. MILTON MARTIN, agent
Immeubles et assurances
Adrien Blais, gérant, Tél. 1899
729 édif. Tegler Tél. 4344

BATTERIES

Forest Battery Service
Successeur du dépt. de service des Batteries B.B.
10165 101A rue Tél. 5117

BIJOUTIERS

P. A. Colbert
BIJOUTIER ET ORFEVRE
Expert dans la réparation des montres
9814 avenue Jasper
Tél. 1571 Rés., 5290

DOMINION JEWELLERS
"Les maitres de l'orfévrerie"
Réparations de montres, toutes grandeurs, toutes marques. Commandes par malle. Assortiment de montres, horloges, bijoux, etc. — 10548 ave. Jasper

Irving Kline
Marchand de diamants
Horloger du Pacifique Canadien
Tél. 5264 10124 ave. Jasper

H. B. KLINE & Co. Horlogers, bijoutiers et opticiens. La vieille firme donnant satisfaction. Attention spéciale aux commandes par malle.
10069 ave. Jasper, Edmonton. Tél. 4350

W. A. FERGUSON, LTD.
Inspecteur officiel du C.N.R.
Diamants, opticiens, orfèvres. Montres de grande précision.
Nouvel édifice Banque de Commerce
10116 101e rue Tél. 1247

BUANDERIES

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien. 11002 102 rue Tl.1922

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
Charbon de première qualité, extrait à 2000 pieds de profondeur.
Vis-à-vis le Macdonald. Tél. 1780 2244

CHIROPRATICIEN

Dr B. J. CHEVALIER, chiropraticien. Je vous rends la santé sans remède ni opération.
323 Edif. Tegler, Edmonton, Tél. 5324

CORDONNIERS

Scotty's SHOE SHOP. 10044 102A ave. Chaussures sur mesure, garanties Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

DENTISTES

Dr G. H. Hope
DENTISTE
Tél. 5285, 208 édif. McLeod, Edmonton

F. S. MERCER
Spécialité: Dentiers faits d'après les méthodes les plus modernes.
Ch. 206 édfiice McLeod — Tél. 4135

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert pour tous les ouvrages électriques, Canadiens-français, demandez mes prix. 10130 101e rue. Edmonton. Tél. 4454

ENSEIGNES

Capital City Signs
Enseignes de toutes sortes, enregistrées
9561 101A ave. Tél. 2653

ENTREPRENEURS

J. P. LEVASSEUR
Entrepreneur général
Constructions de toutes sortes
Plans et soumissions gratis
Tél. 71125—11431 88e rue, Edmonton

FERRONNERIE

THOMPSON HARDWARE Co. Ltd. 9902 102 ave. Vis-à-vis Hôtel de Ville One gros[illegible] & Stillson wrenches. — Prix de gros.—Venez ici

FOURRURES

Rappelez-vous
THE ARCTIC FUR CO.
10613 avenue Jasper - Edmonton
Le meilleur magasin de fourrures à Edmonton.

GRAINS

Grains de semence.—Graines de toutes sortes.
ALBERTA SEED HOUSE
Vendeurs de graines
10130 99e rue Tél. 1761

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent:International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler. Vis-à-vis C.P.R. 8113 102 rue. Tél. 31432

MACHINERIES

GORMAN'S LTD. 10238 104 rue Edm. Scieries. Moteurs. Bouilloires, accessoires de machineries. Stock complet. Service assuré. — Demandez nos prix

WILLIAMS & YOUNG MACHINERY Co. Ltd. 10235 103e rue, Edmonton Engins, Bouilloires à vapeur, Machines à bois, à fer et 'agres' de moulins à scies

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO.
10458 Ave. Jasper Téléphone 1307
Edmonton, Alberta

"MACHINE SHOPS"

The Liberty Machine Works,Ltd.Tl.2048 Machinistes experts. Polissage des cylindres. Soudure. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247 103e rue

MARCHANDS DE SEMENCES

Ecrivez pour notre dernière liste de prix concernant notre ligne complète de fournitures pour poulaillers.
CAPITAL SEED&POULTRY SUPPLY
10189 99e rue, Edmonton. Tél. 1342

MECANICIENS

L. Philippe L'Heureux
MECANICIEN
Chez Bert Reynolds—Nous réparons tout, autos, batteries, mecanos, etc.
10148 102e rue Edmonton, Alta.

MEDECINS

Dr E. BOISSONNEAULT, B.L., M.D. des Hôpitaux de Paris et de Chicago Médecine générale, chirurgie obstétrique, maladie de la peau. Electricité
Bur. 324, édif. Tegler Tél. 1612

Dr. R. COLWILL
Médecin et chirurgien
Maladies des femmes et de l'estomac
3 édif.Crédit Foncier. Tél.5415 rés.71150

Dr JOSEPH BOULANGER
Médecin-chirurgien
Licencié pour le Canada par "The Medical Council of Canada"
10007 ave. Jasper Tél. 2009

Dr A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
414 Edif. Empire—Coin 101 rue, Jasper
Tél. 5838—Résid. 82113

Dr F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 édifice Empire Tél. 4223

J. MAXWELL, M.T., D.C.—Goitre Rhumatisme et maladies chroniques. Résultats garantis si on suit traitements. Appelez ou écrivez à
Ch. 326, Edifice Tegler Tél. 4118

Dr W. MORRISH, D.M.R.E. Cambridge Maladies de la peau et des voies urinaires. Rayons X. Electrothérapie.
209 édifice McLeod Tél. 4511

MESSAGERIES

Pour service rapide, téléphoner 2445
CANADIAN MOTOR TRANSFER
Spécialité: transport à la campagne. Meubles. Taux raisonnables.
Strum & Wilson, props.
10057 101A ave. Edmonton

EDMONTON EXPESS & TRANSFER
Meubles — Emballage — Livraison
Téléphone 2735
Service, Satisfaction et Sécurité

Service prompt et efficace
Le service de messageries
LAMBERT PARCEL DELIVERY
10041 110e rue, Edmonton, Tél. 5154

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO. LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 6361 Edmonton, Alta.

MEUBLES

Hutton Upholstering Co.
Chesterfields recouverts comme neufs
Meubles de tous genres réparés
Tél. 1306 11030 ave. Jasper

MONUMENTS

THE NORTHWEST GRANITE & MARBLE CO.
Manufacturier de croix en granit, en marbre ou en pierre
8537 109e rue Edmonton-Sud.
Téléphone 31575

OPTOMETRISTES

Mme C. J. MEADOWS,
Optométriste enregistrée
Edif. Crédit Foncier (vis-à-vis H.B.C.)
Tél. 5687

PEINTRES DECORATEURS

C. H. LOSIE
Planchers polis et vernis,
Peinture et décoration
10123 106e rue Tél. 1002

PENSION

Maison de pension
Cuisine canadienne
Mme J. O. GARIEPY
(En face du Palais de Justice)
10018 102a Avenue Téléphone 1361

PLOMBIERS

Jas. Freeman
Plombier, Installations de gaz et chauffage
Tél. 6366 9657 ave. Jasper

REPARATION DE PNEUS

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 102 rue — Tél. 6244
Faites réparer vos pneus ici
Nouveaux et vieux pneus à vendre

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines. Ajustement de vitesse. Machineries de moulin. Soudure acétylène. Satisfaction
10334 108 rue Edmonton. Tél. 4818

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY CO. LTD.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 10569 95e rue. Tél. 5723

SALONS DE COIFFURE ET DE BARBIERS

PRINCESS BEAUTY PARLOR
Spécialité: ondulations: marcel, humides; manicure, massages, etc.
212 édif. Moser-Ryder. Tél. 5102, 72344
On parle français. Helen Reid, prop.

Nous parlons français
Spécialité: ondulations permanentes. 8 ans d'expérience dans cette spécialité.
BURNETT'S HAIRDRESSING SALON & BARBER SHOP
10420 Ave. Jasper Tél. 2135

SPECIALISTE POUR LES PIEDS

Dr GORDON SOUCH
Redresseur de pieds. Supports et pieds artificiels sur mesure.—Chambre 401, Edifice Moser-Ryder, 10169 101e rue

SOUDURE A L'ELECTRICITE

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave. Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

TAMPONS

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave. Edmonton Tél. 6927

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co. Tentes, etc. 10123 102e rue. Tél. 1763

TEINTURIERS

THE Royal Cleaners & Dyers
Nettoyeurs teinturiers
10718 avenue Jasper Tél. 5133

DEMANDEZ LE PAIN
ECB
Il y a un motif à cela.
Téléphone 1521

PHOTOGRAPHIQUEMENT VÔTRE
JOSEPH L. TYRRELL
Portraits, Photographies commerciales, Photographies pour impressions, Photographies légales, Couleurs, Reproductions, Encadrements, Agrandissements.
Chambres 203-206 édifice Moser-Ryder Tél. 6765



ALEX. M. GIBB
Electricien
Spécialités:
Magnétos, Accumulateurs et fillage de moteurs
5115 Téléphones 5369
10143 98e rue Edmonton

Téléphone du jour un - huit - un - quatre
Téléphone de nuit 73027
Bois de Construction Hancock-Jones Co
LIMITED
10572 101 rue Edmonton, Alberta

STUART BROS.
Vis-à-vis les Bureaux du Gaz 10310 Ave. Jasper
Venez nous voir pour vos
PALETOTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
Prix de $20.00 à $75.00
HABITS de $20.00 à $45.00
Nous avons un assortiment complet
d'HABITS de toutes sortes faits sur mesures
$27.50 — $35.00 — $50.00
AGENTS DE LA MAISON "HOBBERLIN"

ECD
CRÈME GLACÉE "VELVET"
Moulée dans différentes formes gracieuses et dans de jolis dessins.
Une nouveauté qui fait plaisir à vos invités.
Gâteaux à la crème glacée, longs feuillets roulés, etc.
Pour toutes occasions
THE E.C.D. COMPANY, LTD.
Téléphone 9263

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS
BILLETS de CHEMIN de FER et de BATEAU POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE
Traversées SPECIALES A DESTINATION DES "vieux pays"
Si vous projetez d'aller dans les "Vieux Pays", cet hiver, consultez d'abord un agent du Canadien National. Ce vous sera avantageux d'agir de la sorte. Les agents du Canadien National se feront un plaisir de vous venir en aide de quelque façon que ce soit. Il y a plusieurs traversées spéciales pour l'Europe, cet automne et cet hiver et
Le chemin de fer Canadien National émet des billets permettant de voyager sur n'importe quelle ligne de vapeurs transatlantiques et fait les démarches nécessaires à votre accommodation sur le bateau.
PRIX DE VOYAGE REDUITS DURANT DECEMBRE
Avez-vous des parents en Europe qui désirent venir au Canada?
VOYAGEZ TOUJOURS par le CHEMIN de FER CANADIEN NATIONAL
SI OUI, et si vous désirez les aider à venir au pays, venez nous voir. Nous faisons toutes les démarches nécessaires.
Pour plus ample information, consultez n'importe quel agent du
Chemin de fer Canadien National
ou écrivez à:
J. MADILL, agent régional du service des passagers, Edmonton.
Service de transport des gares au quais

L'HON. STEWART A MORINVILLE

M. L. Boudreau adresse aussi la parole

Samedi soir dernier, dans la salle paroissiale M. Charles Stewart, ministre de l'intérieur et des affaires indiennes au fédéral, accompagné du député de Saint-Albert, M. Lucien Boudreau et de M. James Reilly d'Edmonton ont adressé la parole devant une nombreuse assemblée.

M. Hormidas Boissonneault, président de l'assemblée souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs et les présenta à l'assemblée.

Tout d'abord M. James Reilly ami intime de l'hon. Stewart et M. Boudreau depuis plus de vingt ans, dit en termes choisis et délicats l'attachement qu'il leur porte. Tous deux, dit-il, ont su gagner la confiance du peuple par leur désintéressement et par leur dévouement pour le pays en particulier pour la province de l'Alberta chère à tous deux.

De plus M. Stewart s'est toujours montré des plus sympathiques pour les Canadiens-français, il sut toujours se montrer un défenseur de nos droits. Son admiration pour les vieux missionnaires et les religieuses nous est connue. Aussi samedi dernier en passant à Saint-Albert, les Soeurs Grises qui ont la charge de l'école indienne lui ont manifesté leur reconnaissance et de jeunes enfants indiens sont venus dans une adresse bien sentie le remercier pour sa grande sollicitude à leur égard. M. Reilly termina en disant que les vingt ans de bons services de M. Stewart seront appréciés par ses électeurs en lui donnant dans l'avenir comme par le passé toute leur confiance.

M. Stewart prit ensuite la parole. Il exprima au commencement le regret de ne pouvoir venir plus souvent prendre contact avec ses électeurs. N'oubliez pas, dit-il, que mon ministère est le plus considérable de la Chambre. "J'ai affaire à la moitié de la population du Canada, 2,200 employés sont sous mes ordres." Cependant, malgré tout cela, sa chère province de l'Alberta lui est toujours chère et il lui donne toujours la préférence sur les autres. C'est grâce à lui si les vieux pionniers peuvent aujourd'hui avoir droit à un autre "homestead" pour les aider à établir leurs fils.

De plus si les colons du sud ont pu revenir dans le nord plus favorable et ont reçu tous les avantages de se reprendre c'est dû à son initiative.

A grands traits il résume l'oeuvre accomplie par le gouvernement libéral au point de vue du chemin de fer Canadien National et la remise d'une grande partie de la dette tout en diminuant les impôts.

M. Boudreau vint témoigner à ses électeurs que depuis vingt ans il a travaillé pour eux uniquement. S'il est de l'opposition il a l'esprit assez large pour appuyer le gouvernement dans les mesures raisonnables et capables d'assurer l'avenir de la province.

La route nationale gravelée est due pour une part à son initiative surtout si elle a été commencée du sud au nord.

M. Boudreau s'est toujours montré généreux même pour ses adversaires. Son opposant dans les dernières élections en sait quelque chose.

L'assemblée se termina par le chant O Canada.

—Corr.

M. ROCH PINARD CHAMPION DU CONCOURS D'ELOQUENCE

Notre jeune compatriote de la province de Québec est champion au concours international d'éloquence tenu à Washington, lundi dernier.

Washington.—En présence de huit mille personnes, notre jeune compatriote Roch Pinard de la province de Québec, a gagné le concours international d'éloquence entre les étudiants d'universités. La réunion éliminatoire eut lieu au "Constitutional Hall", samedi soir.

Herbert Shaumann fut classé deuxième et Roberto Ortez Gríz troisième.

Roch Pinard avait choisi comme sujet le même thème qu'à Toronto, il y a quelques mois: "Le Canada parmi les nations". Il a prononcé son discours dans sa langue maternelle: le français. Il obtint la première place entre les concurrents de la France, de l'Allemagne, de l'Angleterre, des Etats-Unis, du Danemark, du Mexique, du Cuba et du Pérou.

Un grand nombre de Canadiens, de toutes origines, attendaient avec anxiété le verdict des juges. Le gouvernement français a offert au jeune homme un magnifique vase de Sèvres.

Sans vouloir donner à cet événement, aspect de victoire internationale; il est bon de souligner qu'en cette occasion, un compatriote s'est déclaré nullement inférieur à ses concurrents tant par le fond que par la forme.

Morinville

La fête du Christ-Roi a été célébré avec grande solemnité. Monseigneur Pilon chanta la grand'messe, l'abbé Lepage donna le sermon. Il fit ressortir la royauté du Christ non seulement sur l'individu mais aussi sur la société. Jésus-Christ, premier servit partout dans la vie privée comme dans la vie publique. Le règne de Jésus-Christ sur la société impose aux hommes d'affaires et de positions sociales comme députés, maires des devoirs de justice et de charité qu'ils ne sauraient méconnaitre. Le maitre autel était illuminé et décoré avec le meilleur goût.

Dans l'après-midi il y eut Heure-Sainte. Les vêpres furent psalmodiées par les religieuses Filles de Jésus. Le choeur du couvent sous l'habile direction de soeur Saint-Philippe chanta des hymnes et......... appropriés à la fête du jour dans le plus pur chant Grégorien. Monseigneur Pilon, avant la bénédiction, lut l'acte de consécration du genre humain au Sacré-Coeur.

M. l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire-colonisation, était de passage au presbytère. Il venait saluer son ancien compagnon l'abbé Lepage. Après avoir visité la Grande Prairie et la Rivière-la-Paix il se rendait du côté de Saint-Paul; Bonnyville et Lac Froid pour étudier sur place la possibilité d'établir d'autres familles dans ces différentes régions.

Le Rév. P. Moulin, O.M.I., d'Hobbema, le Rév. P. Comiré, O.M.I., et le frère Guibert étaient de passage au presbytère la semaine dernière.

M. Florent Borley, de Sainte Emerence, Rivière-Qui-Barre, conduisait à l'autel mardi dernier Mlle Rose Dubé, de Morinville. Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

Le Rév. P. Thiry, O.M.I., est venu voir quelques personnes de la paroisse dans l'intérêt de la cause de béatification de Mgr Grandin, O.M.I., premier évêque de Saint-Albert.

Mme François Valiquette et sa fille Mme Joseph Groulx et Joseph Valiquette, de Picardville sont de retour d'un voyage de deux semaines à la Grande Prairie où ils sont allés voir des parents. Ils sont revenus en auto en 13 heures.

Un grain de bon sens:—Où le soleil entre la maladie n'entre pas.

Villeneuve

Les gens de Villeneuve si éprouvés par la grêle et les gelées ne se laissent point décourager et attendent une année meilleure.

Sept ou huit belles terres sont à vendre ou à louer sur le territoire de la paroisse et nos réserves peuvent s'ouvrir d'un moment à l'autre.

Nos différents malades sont revenus des hôpitaux en bonne voie de guérison; Mme A. Ouimet ayant subi une grosse opération prend tous les jours du mieux, et Mme H. Ringuette nous est revenue de l'hôpital avec un gros bébé.

Dans sa visite paroissiale, M. le curé a pu constater la bonne volonté d'un chacun et la confiance dans l'avenir; malgré les épreuves de l'année, notre situation à Villeneuve est des plus délicates et difficiles.

Dimanche prochain, 3 novembre, sera donné par les dames de la paroisse dans la salle paroissiale un grand souper au poulet avec concert auquel nous invitons tous nos amis des environs, les gens de Villeneuve si peu nombreux et pourtant si méritants comptent sur l'encouragement de leurs voisins.

—Corr.

Autos Usagés

Nous avons quelques autos usagés que nous vendons à des prix raisonnables.

GRAHAM-PAIGE, démonstrateur
Prix du détail $2,595.00.
Aujourd'hui $2100

GRAHAM-PAIGE
A fait seulement quelques milles.
Prix de détail $2140. Aujourd'hui $1400

Ces autos ont été remis à neuf par nos machinistes et nous vous donnons le garanti des autos neufs.

Notre clientèle française recevra toujours chez nous un accueil des plus cordial

Penn Motor Sales Ltd.

E. F. TRUDEL, *gérant*

Angle Ave. Jasper et 114e rue — Tél. 83259

Un peu à l'ouest de la gare du C.P.R.

POUR NOS ENFANTS

M. Eugène Achard, directeur de la "Ruche Ecolière" nous fait parvenir la communication suivante:

Cher M. Laplante,

Je vois par le dernier numéro de la "Survivance" que la Société Saint-Jean-Baptiste a donné vingt-cinq abonnements à "L'Oiseau Bleu". Il ne sera pas dit que je resterai en retard. Je vous offre aussi 25 abonnements à la "Ruche Ecolière" et les mets à votre disposition pour la meilleure manière de les distribuer.

Bien à vous touojurs.

Eugène ACHARD,
Directeur.

Nous avons dit dans notre précédent numéro qu'un concours de propagande était organisé pour les enfants. Nous disposerons ainsi de vingt abonnements. Quatre abonnements furent donnés dimanche dernier aux élèves de l'Ecole Grandin.

Un autre abonnement sera servi au couvent de Morinville.

Nous réitérons nos remerciements à M. Eugène Achard et nous pouvons l'assurer ici, que nous ne manquerons pas de faire connaître et de recommander sa revue aux jeunes Franco-albertains.

Mort du Rév. Père Blanchet, O.M.I.

Un autre vétéran missionnaire oblat parmi les quelques survivants des ouvriers de la première heure dans les missions de l'Ouest, vient de disparaitre.

Lundi, 28 octobre, s'éteignait paisiblement à Saint-Albert, le R. P. Alexandre-Ferdinand-Marie Blanchet, O.M.I., après 59 ans de travaux apostoliques dans l'Alberta, et à l'âge de 83 ans.



Né le 26 septembre 1846 à Le Mans, Sarthe, en France, au pays de Mgr Grandin, il était arrivé jeune séminariste à Saint-Albert en 1869, après avoir fait ses études secondaires à Blois et à Précigné, diocèse du Mans.

L'année suivante il entrait chez les Oblats, et il faisait sa profession religieuse à Saint-Albert le 1er novembre 1871. Pendant son noviciat, au mois d'octobre, il avait accompagné les Métis à la prairie.

Il reçut les saints ordres de la main de Mgr Grandin, et fut ordonné prêtre le 6 janvier 1871.

Le printemps suivant il partait pour la pénible mission indienne du lac Caribou, au nord-est de la Saskatchewan et près de la frontière manitobaine actuelle, où il passa deux ans.

De retour à Saint-Albert, en 1874, pendant six ans il dessert Edmonton. Envoyé ensuite au lac Sainte-Anne, puis à la mission Saint-Alexandre, il fonde la paroisse de Sainte-Emérence, Rivière-qui-Barre, en 1895. Deux ans après, il était chargé de la paroisse de Pincher Creek, diocèse de Calgary. C'est dans ce diocèse qu'il dépensa les dernières énergies de sa vie de missionnaire avant de prendre sa retraite à la mission de St-Albert.

Il repose de son dernier sommeil à côté de ses frères en religion, dans le cimetière de Saint-Albert. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, 30 octobre.

Les élèves de Bonnyville

Ecole Philorum

On nous prie de porter à la connaissance du public que la liste des diplômés de Bonnyville du concours de français de l'A.C.F.A. n'était pas complète.

Les élèves ci-dessous mentionnés furent oubliés par erreur. Ils recevront leurs diplômes prochainement.

Voici les noms:

Mlle Marguerite L'Heureux, grade III, 82 points.

Mlle Marie Laure Durocher, 77 points.

Mlle Patricia Siméon, 76 points.

M. Maurice Sabourin, grade IV, 62 points.

Aux membres de l'A.C.F.A.

A la dernière réunion de l'Exécutif, tenue à l'Immaculée Conception, il fut décidé qu'à l'avenir les assemblées auront lieu le deuxième jeudi du mois, au lieu du premier, afin de faciliter la communion du premier vendredi, qui tombait jusqu'ici le lendemain d'une réunion de l'A.C.F.A.

Il fut également décidé d'envoyer une lettre à tous nos cercles, pour leur suggérer de faire connaître davantage l'Association, en se faisant représenter partout où la chose est possible. En effet, les autres corps, tels que Chambre de Commerce, etc., etc., sont priés d'envoyer des délégués partout. Pourquoi notre Association nationale ne serait-elle pas invitée à envoyer quelqu'un de son Exécutif local ou central?

Cette lettre fut envoyée à tous nos cercles et nous espérons qu'on ne laissera plus de côté l'A.C.F.A. quand se prépareront des banquets, soirées, réunions de tous genres. L'A.C.F.A. ne représente-t-elle pas tous les gens de langue française de l'Alberta?

Les membres de l'Exécutif recevront une invitation spéciale à l'occasion de la prochaine réunion du 14 novembre.

Un souper sera probablement organisé avant cette réunion, au cours duquel on discutera la meilleure manière d'atteindre l'objectif de $3000. que l'Association s'est proposé. Nous espérons que tous les membres seront présents. Que nos cercles se mettent maintenant à la tâche afin de faire une année pleine d'activités nationales.

Le secrétaire-général.

Saint-Edouard

M. Henri Plante est à installer un réservoir à gasoline devant son magasin. Il vendra de l'"Imperial" en bonnes conditions. Les fonds de barils n'incommoderont plus les automobilistes malheureux.

Ce que vaut la "Survivance",—Pas plus tard que vendredi dernier, un particulier voulait acheter de son voisin du blé de différentes qualités.—"Combien vaut-il?" demande l'acheteur.—"Je ne sais pas, répondit le vendeur, la Survivance va arriver ce soir; je regarderai et vous le dirai."

M. Louis Normandeau a donné la semaine dernière une très intéressante conférence avec projections lumineuses, sur le Cartel du blé. Ici, on dit le Pool. Les fermiers ne se rendaient pas compte qu'ils ont de l'argent d'investi dans les entrepôts à grain, et que l'agent qui y reçoit les produits se trouve leur employé. L'agent du Pool à Saint-Edouard ne pouvant parler français?? . . . c'est l'agent de Saint-Paul, M. Pagé, qui donna certaines explications d'ordre tout à fait régional.

M. Laudas Joly, M.P.P., délégué de cette région, à l'administration du Pool, dit aussi quelques paroles.

Nous étions heureux d'entendre des fermiers de tous âges exposer fort sensément leur point de vue et leurs objections. Un cercle local du Pool fut formé avec M. Joseph Faucher comme président, M. Odilon Paquin comme vice-président et M. Arthur Lamothe comme secrétaire. Ce triumvirat sera l'intermédiaire entre les quartiers généraux et les fermiers.

Notre nouveau marchand avait gracieusement mis sa nouvelle demeure, encore non divisée, à la disposition de l'assemblée.

Nous allions oublier que M. Louis Normandeau est chargé de la correspondance des affaires françaises, concernant le Pool. Qu'on ne se gêne pas de l'employer.

Nos lecteurs apprendront avec regret que le populaire hôtelier de St-Paul, M. Tom Lavoie doit partir dans quelques jours pour une curé au sanatorium Keith de Calgary.

Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

Pensez-y deux fois avant de faire l'achat précipité d'un pardessus d'hiver tout fait. Pourquoi ne pas faire confectionner un vrai

Pardessus par notre Rayon Westcraft

FAIT POUR VOUS

Il y a aussi une grande différence dans la qualité—cependant ils ne coûtent pas plus cher.

Rayon Westcraft of La Flèche Bros. Ltd.

Edifice La Flèche, 102e rue

GRANDE VENTE

d'ouverture d'automne

VOYEZ L'ENSEIGNE JAUNE

Habits avec 2 pantalons. Régulier $30.00, pour $18.75
Habits bleus ou gris. Régulier $35.00, pour $24.50
Pardessus gris-bleu pesants. Régulier $30.00, pour $16.50
Habits combinaison "Stampeed" pesants. Régulier $5.50, pour $3.95
Chemises de travail en flanelle. Régulier $3.00, pour $1.95
Chaussettes en laine pesantes. Régulier 90c, pour 45c
Chaussures noires ou brunes. Régulier $6.00, pour $3.95

B. LAUER Ltd. 10138 101e RUE — ON PARLE FRANÇAIS

Fort Kent

SAINT-JOSEPH

Notre village est dans une période d'agrandissement.

La voie d'évitement—siding—est finie, c'est-à-dire le nivellement, et hier on arpentait le terrain autour du village pour les lots.

La construction de nouveaux bâtiments est en plein élan.

M. René Cyr de Legal se bâtit une jolie salle de billiard et de barbier. M. Girard Mercier, très bon mécanicien, construit un grand garage. M. Charles Chassé, un hôtel licencié; M. A. Lambert, une maison.

En plus de cela nous avons la perspective d'un magasin, et deux ou trois maisons. M. Daniel Collins se prépare pour bâtir une boutique pour pouvoir électrique.

On a vendu quelques terres dans la paroisse. Nous sommes heureux de constater que les acheteurs sont des Canadiens.

Demain, le 29 octobre, M. et Mme Georges Michaud, vénérables pionniers de l'Ouest et de Saint-Joseph, célébreront leurs noces d'or. Nous leur souhaitons plusieurs années de santé et de bonheur. La cérémonie se fera par M. le curé Connoir, prêtre résident, et la fête aura lieu dans la salle paroissiale.

Saint-Joseph a été visité sévèrement par la maladie cette saison.

M. Dacithée Landry est à lhôpital Général, Edmonton, à la veille de subir une très sérieuse opération.

Mme Rémi Leguerrier fut opérée pour l'appendicite au nouvel hôpital Saint-Louis de Bonnyville. Nous sommes heureux d'apprendre qu'elle va très bien.

Laurette Chalut s'est fait enlever les amygdales et les adénoïdes.

Mme Maxime Levasseur, sa fille, Mlle Rosée, et son garçon Willie, sont allés à Edmonton pour affaires et ont visité Hervé Levasseur qui est au Juniorat.

M. et Mme W. Michaud, M. et Mme A. Michaud et M. et Mme Jos Levasseur furent également en visite à Edmonton la semaine dernière.

Dimanche prochain nous aurons une soirée au profit de l'église dans la salle paroissiale. Les paroissiens et les personnes des autres paroisses sont tous cordialement invités.

Saint-Joseph a maintenant une Chambre de Commerce. L'exécutif consiste de: M. Willie Michaud, prés., M. William Chalut, vice-prés., M. Pitre, sec.-trés.

—Corr.

Les discours de l'hon. Stewart

Nos correspondants réguliers nous transmettent l'écho des paroles prononcées en fin de semaine, par MM. L. Boudreau et C. Stewart, aux différents endroits où ils ont adressé la parole.

Le journal anglais nous apprend qu'en un endroit notamment, **l'hon. Charles Stewart s'est prononcé contre toute immigration subventionnée.**

On sait que l'hon. Charles Stewart a obtenu une souscription de $1000 pour le Monument Lacombe, $300,000 pour le bureau de poste d'Edmonton, $100,000 pour une salle d'immigration et en plus le gouvernement fédéral a fait don à la ville d'Edmonton de l'ancien site du pénitencier.

Picardville

Dimanche soir le 3 novembre il y aura partie de cartes, suivie d'une comédie anglaise et française, à la salle paroissiale. Les comédies seront données par des acteurs de Picardville. Une invitation pressante est faite à nos amis des paroisses avoisinantes. La soirée est au profit de l'église.

Un membre du "Cartel du blé de l'Alberta", M. Edmond Gaumond de Lamoureux, a obtenu un rendement intéressant avec son blé Garnet cette année. Sur du "cassage", il a obtenu une moyenne de 53 minots ou un total de 2,653 minots, classés No. 2.

Conférence du R. P. Jean, S.J.

(Suite de la 1ère page)

Même diversité pour le stigmate latéral. Parfois l'empreinte est superficielle et les chairs ne sont point ouvertes; mais le plus souvent c'est une blessure qui atteint le coeur, et le transperce profondément. Parfois c'est le côté droit qui est ouvert, comme en saint François d'Assise et en sainte Madeleine de Pazzi; mais le plus souvent c'est le côté gauche, ainsi qu'il arrive à sainte Catherine de Sienne et à la plupart des stigmatisés.

On a vu un grand nombre de serviteurs et surtout de servantes de Dieu subir dans leur succession douloureuse, avec une intensité de souffrance, toutes les scènes de la Passion. Lorsque sainte Lutgarde méditait, dans ses ravissements, sur les douleurs de Jésus-Christ, le sang ruisselait sur tout son corps et coulait de ses cheveux comme des perles de rosée. Revenue à elle, le sang disparaissait et les cheveux reprenaient subitement leur couleur naturelle. En S. Catherine de Ricci, la mise en scène de la Passion se renouvelait toutes les semaines, et cela pendant douze années consécutives. Une autre contemplative, soeur Marguerite du Très Saint Sacrement, religieuse carmélite, reproduisait sur son corps, le Vendredi Saint, les blessures de la Passion à mesure qu'elle en revivait les scènes successives. Ainsi, à l'arrestation du Sauveur, ses mains se fixaient l'une sur l'autre, comme si elles eussent été liées par des cordes, et les marques s'imprimaient dans les chairs, laissant apercevoir distinctement deux longues enflures, qui semblaient suivre toutes les sinuosités de la corde et former deux épais bourrelets. Un peu plus tard, elle assistait à la flagellation: son visage devenait noir et défiguré, son front si fort enflé, qu'elle ne pouvait plus ouvrir les yeux. Elle avait le nez écrasé, les lèvres déchirées; le menton paraissait avoir reçu les coups les plus violents et on y pouvait voir une tumeur noire et sanguinolente. Et cependant, écrit son historien, sa figure, qui eût dû paraitre hideuse, demeurait admirable de douceur et de majesté, et faisait songer à la beauté du divin Maitre, rayonnant à travers les coups de ses bourreaux. Ainsi prenait-elle part à toutes les douleurs de la Passion jusqu'au moment de la mort du Sauveur. Alors son corps devenait insensiblement raide et glacé. La première fois que les Soeurs assistèrent au drame, elles crurent qu'elle avait exhalé l'âme. Puis elle revenait peu à peu à la vie, sans toutefois retrouver ses forces avant le jour de Pâques, où, après la communion, elle était surnaturellement guérie et voyait instantanément disparaître toutes les traces de ses souffrances.

Tous les stigmatisés ont été des extatiques

Il est certain, d'après le témoignage de l'histoire, que seuls les extatiques ont reçu l'impression des stigmates. Sainte Catherine de Ricci en est une des plus célèbres. Ses extases de la Passion commencèrent lorsqu'elle n'avait encore que vingt ans—1542,—et la bulle de sa canonisation rapporte que, pendant une période de douze ans, elles se reproduisirent avec une régularité absolue. Pendant que se déroulaient les scènes de la Passion elle conversait tout haut comme une personne qui raconte les différentes péripéties d'un drame. Le drame terminé, on constatait que les membres de la sainte était couverts de blessures causées par les fouets, les cordes et les autres instruments de la Passion.

Les rationalistes ne veulent pas admettre l'extase comme un état surnaturel. Forcés cependant, par l'évidence historique, d'admettre l'existence des extatiques, ils ont voulu assimiler l'extase à l'hypnose. Une fois engagés dans cette voie, ils pensèrent qu'une absurdité de plus ne les rendrait pas beaucoup plus ridicules, et ils lancèrent la théorie anti-scientique des **stigmates naturels**, c'est-à-dire des stigmates produits par un effort intense de l'imagination.

Assimiler l'extase à l'hypnose! Mais les causes extérieures en diffèrent du tout au tout. Les saints n'entrent pas dans l'extase sous l'influence d'un opérateur, d'un médium, comme cela arrive aux hypnotisés.

Deuxièmement, dans l'extase, la faculté intellectuelle grandit d'une manière surprenante; tandis que dans l'hypnose, c'est le contraire qui arrive: le malade qu'on fait parler ne dit que des banalités, et il en sort déprimé et hébété. Enfin c'est surtout la volonté du névropathe qui est très faible, si faible, qu'il ne peut résister à la suggestion. Au contraire, les extatiques ont une volonté énergique; ils sont prêts à tout souffrir pour faire aimer Dieu; ils savent triompher de tout ce qui s'y oppose; mais surtout ils savent lutter héroïquement contre eux-mêmes, pendant que le névropathe ne sait pas souffrir, s'impatiente, murmure comme un enfant.

Stigmates naturels?

L'imagination créatrice de stigmates naturels! En a-t-on jamais vu de ces stigmates naturels? La nature se connait à sa constance. Hé bien! dans la nature a-t-on jamais constaté, dans des conditions déterminées, que des plaies aient été produites par un effort intense de l'imagination? des plaies, c'est-à-dire, non des vaisseaux rompus sous un épiderme intact, mais un épiderme dont l'effraction livre passage à l'écoulement du sang?

Jusqu'ici, non seulement on n'a pas observé de tels faits, mais on n'a jamais réussi à les provoquer. En 1907, Mendici-Bono, s'appuyant sur une statistique de plus de 16,000 cas, émanant des dermatologistes célèbres ne trouvait pas un cas d'hémorragie nerveuse. La nature n'a pas changé, que nous sachions, depuis 1907. Un autre savant, Terrien concluait, au congrès de Genève, également en 1907, qu'on n'avait jamais constaté de stigmates sous l'influence de la suggestion seule; mais il ajoutait "qu'il ne voyait pas pourquoi on n'en observait pas". A cela le docteur Van Der Elst répond que: "le sang peut bien s'épancher sous les téguments, théoriquement, à la faveur d'un phénomène nerveux vaso-moteur; mais, pour que ce sang jaillisse au dehors, pour que la peau s'ulcère et livre passage au contenu des vaisseaux rompus, il faut une effraction du tégument. Or un pareil phénomène est contraire à la conservation de l'individu, ce qui jure avec la définition même de la physiologie . . . L'hypothèse des stigmates naturels, conclue-t-il, nous a toujours paru une mauvaise cause, soutenue d'ailleurs par d'exécrables moyens: pétitions de principes, récusations de témoins, inductions vicieuses, analogies forcées, citations tranquées".

(à suivre)

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur.

* * *

Immigration et colonisation

M. le directeur,

Déclaration de M. Forke, ministre de l'immigration et de la colonisation faite à Winnipeg le 12 courant . . .

Pourquoi payer pour faire venir des gens dans ce pays? Le Canada est un assez bon pays pour que les gens y viennent d'eux-mêmes . . . Probablement, le gouvernement a fait trop pour certaines classes de gens qui sont venues au pays canadien . . . Aucun de ceux qui ont payé leur passage d'Angleterre ici, n'a été déporté, tout le trouble est venu de la part de ceux qui avaient reçu de l'assistance . . .

Répondant à certaine critiques jaunes, M. Forke dit:

"Il n'y a pas un seul prêtre catholique romain qui retire un sou du département en Europe et il ajoute qu'actuellement, il n'y a que deux prêtres engagés temporairement à $100.00 par mois et dépenses dans le but d'aider à localiser et placer les nouveaux colons, un dans le Nouvel-Ontario et l'autre dans le district de la Rivière de la Paix. Ces deux derniers missionnaires-colonisateurs demeurent dans les régions nouvelles à coloniser par les Canadiens-français." Si nous sommes bien informés, ce sont les abbés P. M. Roussel de Sudbury, Ont., et J. Hamelin, pour la Rivière de la Paix, actuellement en tournée de recrutement aux Etats-Unis avec adresse à 1162 rue St-Antoine, Montréal, Qué.

A une conférence tenue à Montréal le 9 courant, le Dr Black, directeur du service de colonisation pour l'établissement des jeunes canadiens sur des terres à leur compte . . .

"Déjà, dit-il, plusieurs jeunes gens ont profité de ces avantages et s'en montrent très satisfaits. L'organisation du Canadien National pour l'établissement des cultivateurs sur des terres a un très grand champ d'action. Dirigée par des hommes de grande expérience, elle s'occupe à choisir des terres, les bestiaux et le matériel nécessaire pour un bon établissement.

Nous sommes toujours heureux d'aider les jeunes Canadiens qui veulent s'établir sur la terre, particulièrement ceux qui habitent des centres populeux, veulent faire leur vie à la campagne. Au cours des deux ou trois dernières années, plus de 2,000,000 d'âcres de terre ont été colonisées dans les territoires de l'ouest desservis par les lignes du Canadien National. Dans la plupart des cas, les familles qui se sont établies avaient déjà une certaine expérience de l'agriculture.

Du Droit, Ottawa, le 10 espt.:

Les paroissiens de Notre-Dame ont eu l'occasion dimanche d'entendre parler du haut de la chaire de leur église, de l'oeuvre proprement dite de la colonisation. C'est propablement la **première fois** que cela arrive de façon expresse et aussi directe.

La colonisation, a ajouté le prédicateur, n'est pas une oeuvre profane, elle est une oeuvre religieuse et nationale et doit intéresser tous les citoyens du pays, à quelque classe ou condition sociale qu'ils appartiennent. Il termine en donnant aux citadins un excellent moyen de contribuer à l'oeuvre de la colonisation.

"Trop souvent, dit-il, les citadins qui vont faire des villégiatures ou des promenades dans les campagnes se mettent en frais plus que de raison pour jeter de la poudre aux yeux des "habitants", que ce soit leurs parents, leurs connaissances ou amis, ou simplement des étrangers. Ils ne craindront pas d'exagérer les beaux côtés de la ville et se garderont bien d'en exposer les mauvais."

Un homme sérieux devrait agir autrement. Par respect de la vérite et de ses interlocuteurs, pour ne pas induire en erreur des gens qui ne demandent qu'à être renseignés, aussi bien que par devoir social, ils devraient agir autrement, persuadés que s'ils réussissaient dans toute leur vie à ne faire rester sur le sol qu'un seul rural qui n'est pas fait pour la ville, il aurait rendu doublement service, d'abord à cet individu, puis à la société.

Cela se passe de commentaires!

N.

N.D.L.R.—Le paragraphe en noir mérite d'être lu et relu. L'auteur touche juste.

AVIS

Avis est par les présentes donné que, sous les stipulations de "The Tax recovery Act, 1929", le district municipal de Sainte-Lina, numéro 574, offrira en vente, les terres suivantes, par encan public, à la Salle des Fermiers, à Sainte-Lina, Alberta, samedi le 30 novembre 1929, à 3 h. p.m., sujettes à un prix minimum et aux droits attachés aux titres:

19 - 60 - 10 - 4 S.E.
33 - 60 - 10 - 4 N.O.
4 - 61 - 10 - 4 S.O.
7 - 61 - 10 - 4 N.E.
19 - 61 - 10 - 4 S.E.
4 - 61 - 11 - 4 S.E.
1 - 61 - 11 - 4 N.O.
6 - 61 - 11 - 4 N.E.
22 - 61 - 11 - 4 N.E.
33 - 61 - 11 - 4 S.E.
35 - 61 - 11 - 4 S.O.
4 - 62 - 10 - 4 N.O.
5 - 62 - 10 - 4 S.O.
6 - 62 - 10 - 4 N.E.
26 - 62 - 11 - 4 S.O.

Les conditions seront annoncées au moment de la vente.

Le rachat peut s'effectuer en payant le plein montant des arrérages et des frais, n'importe quel temps avant la vente à l'enchère.

Daté à Boyne Lake, Alberta, ce 1er jour de novembre 1929.

A. C. HARRIS,
sec.-trés.

On demande

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue diplômé de l'Alberta, dans un centre canadien-français. Pour autre information, s'adresser à D. M. Howie, sec.-trés., Falher, Alberta.

A vendre

A VENDRE—Une imprimerie prospère, des mieux outillées pour journal et travaux de ville. Conditions faciles. THE PROGRESS PRINTING & PUBLISHING
Cudworth - - Saskatchewan
Jules DUPUY. Dir.-gérant.

A VENDRE—Ferme laitière dans le district de Wetaskiwin. Si intéressé, écrivez pour détails et prix à F. Girard, Wanham, Alta.

BEAU QUART de section, près de la ville, à 1 mille de l'école, 140 acres en culture, bâtiments passables, prix exceptionnellement avantageux. S'adresser à E. Hermary, B. P. 61, Red Deer, Alberta.

UNE PLIEUSE, Eclipse No. 7, en très bonne condition. Pour format de journal, 2, 3 et 4 plis à angle droit. Plie facilement huit pages. Trop petite pour les besoins de notre compagnie. Avec ou sans moteur. Pour informations et prix s'adresser à M. Oscar Courtemanche, chef d'atelier, la "Survivance", 9664 ave Jasper, Edmonton.

ROMANS
"Livre National" usagé. Huit cinq dollars, franco.—Catalogue.
"LA CITE DES LIVRES"
4430 rue St-Denis Montréal
volumes pour un dollar, 50 pour

MIEL PUR du Manitoba
$8.00 la caisse de 60 lbs. mis en chaudières de 10 lbs.
MAISON SAINT-JOSEPH
OTTERBURNE, Manitoba

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE CINQ DIOCESES
Prêts à 5½ p.c. pour une durée de 5 ans (sans hypothèque sur les immeubles) aux diocèses, paroisses, communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
98, rue St-Joseph, QUEBEC — Tél. 2-3337 et 2-0363

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

JONES & CROSS Limitée
10014 101ème rue. Près du "Journal" — Téléphone 4746

Pianos SHERLOCK-MANNING, NEW SCALE WILLIAMS et MELOTONE.
Phonographes BRUNSWICK et MELOTONE.
Combinaisons radio-phonographes BRUNSWICK et DEFOREST CROSLEY,
avec ou sans batteries.
Violons, Violoncelles, Saxophones, Guitares, Ukelelees, etc.

SPECIAL.— Cinq pianos
en bonne condition, à prix très réduits. Ces instruments nous arrivent du Couvent de Morinville, où nous avons placé des pianos neufs: SHERLOCK-MANNING.

Achetez vos disques français chez nous.
La meilleure collection de toute la ville.
DEMANDEZ Gédéon PEPIN.

LANDY & CO.
Limited
ORNEMENTS pour EGLISES CATHOLIQUES
Ameublements et articles religieux pour les missions
Bibliothèques paroissiales et scolaires
Les livres les plus nouveaux au prix du catalogue.
Demandez notre catalogue
16 rue Dundas, Ouest
TORONTO 2, ONTARIO

SOIRÉE DRAMATIQUE

"LES BOULINARD"

Cette comédie extrêmement amusante sera représentée par les

étudiants de l'Université de l'Alberta

Le mardi soir, 12 novembre

à 8 h. 15

dans la salle de *"Convocation Hall"*

Prix des billets: 50 cents.

Téléphones 6633 — 10239 101e rue

TAXIS BLUE LINE

WILFRID LEFEBVRE, propriétaire.
Rés. 4610—10427 100 Ave.—Chambres et pension

Luxueuses limousines PACKARD, BUICK HUPMOBILE
Service de 24 heures
Transport de bagages

Téléphone 5599 Station Hotel Yale